



page C3



Économie
L'homme de
la diversification
chez Gaz
Métropolitain
page C1

Cyberpresse

Réinventer la roue?
Ben voyons donc!
page A16

Villeneuve
menace
de retourner
à l'Indy
page S9



Les villes devront négocier

Québec crée des « tables » pour aller chercher 250 millions en salaires

DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC

Le gouvernement Bouchard veut étendre aux employés municipaux la compression de 6 % sur les coûts de main-d'œuvre qu'il vient d'appliquer dans la fonction publique et parapublique. Sur quatre milliards de salaires, c'est 250 millions de compressions que Québec attend des villes, soit la moitié de la facture de 500 millions qu'il leur a annoncée au budget.

Ce matin, au congrès annuel de l'Union des municipalités, le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, ne pourra, contrairement à ce qu'il avait promis, être précis sur les intentions de Québec.

M. Trudel doit annoncer cette « table » de négociations ce matin, mais il en a déjà discuté vendredi dernier avec la coalition des employés municipaux. « Pour nous, il n'est pas question de toucher aux conditions salariales des employés

municipaux », affirme Gilles Charland, vice-président de la FTQ et porte-parole du Syndicat canadien de la fonction publique qui représente 32 000 des 60 000 employés municipaux. Pas question pour le SCFP d'accepter que la négociation soit centralisée pour l'ensemble des municipalités, mais il est trop tôt pour savoir si les centrales acceptent de discuter. « On n'a pas de mandat, on se prononcera après l'annonce », précise M. Charland.

« Si Québec veut adopter une loi, il va y avoir une levée de boucliers. Ils vont arrêter de nous charrier avec le 27 % (l'écart estimé par Québec entre les salaires du secteur municipal et les emplois comparables des fonctionnaires) », prévient M. Charland.

Outre ces « négociations », un processus qu'entend surveiller de très près le bureau du premier mi-

Voir **LES VILLES** en A2

La CECM perdra 4000 élèves

MICHÈLE OUMET

Dès juillet 1998, il y aura des commissions scolaires linguistiques partout dans la province, sauf à Montréal et Québec, du moins tant que l'article 93 de la Constitution ne sera pas amendé.

Ainsi en a décidé le ministre de l'Éducation, Pauline Marois, qui a déposé, hier, à l'Assemblée nationale, son projet de loi sur l'implantation des commissions scolaires linguistiques.

Pour éviter de créer une situation inextricable à Montréal, la ministre a décidé de ne pas superposer les commissions scolaires linguistiques et confessionnelles. Les enfants qui vivent à Montréal et Québec n'auront donc pas le choix: ils devront fréquenter une école qui relève d'une commission scolaire catholique ou protestante car il n'y aura pas de commission scolaire francophone ou anglophone.

Voir **LA CECM** en A2

Brisebois en prolongation

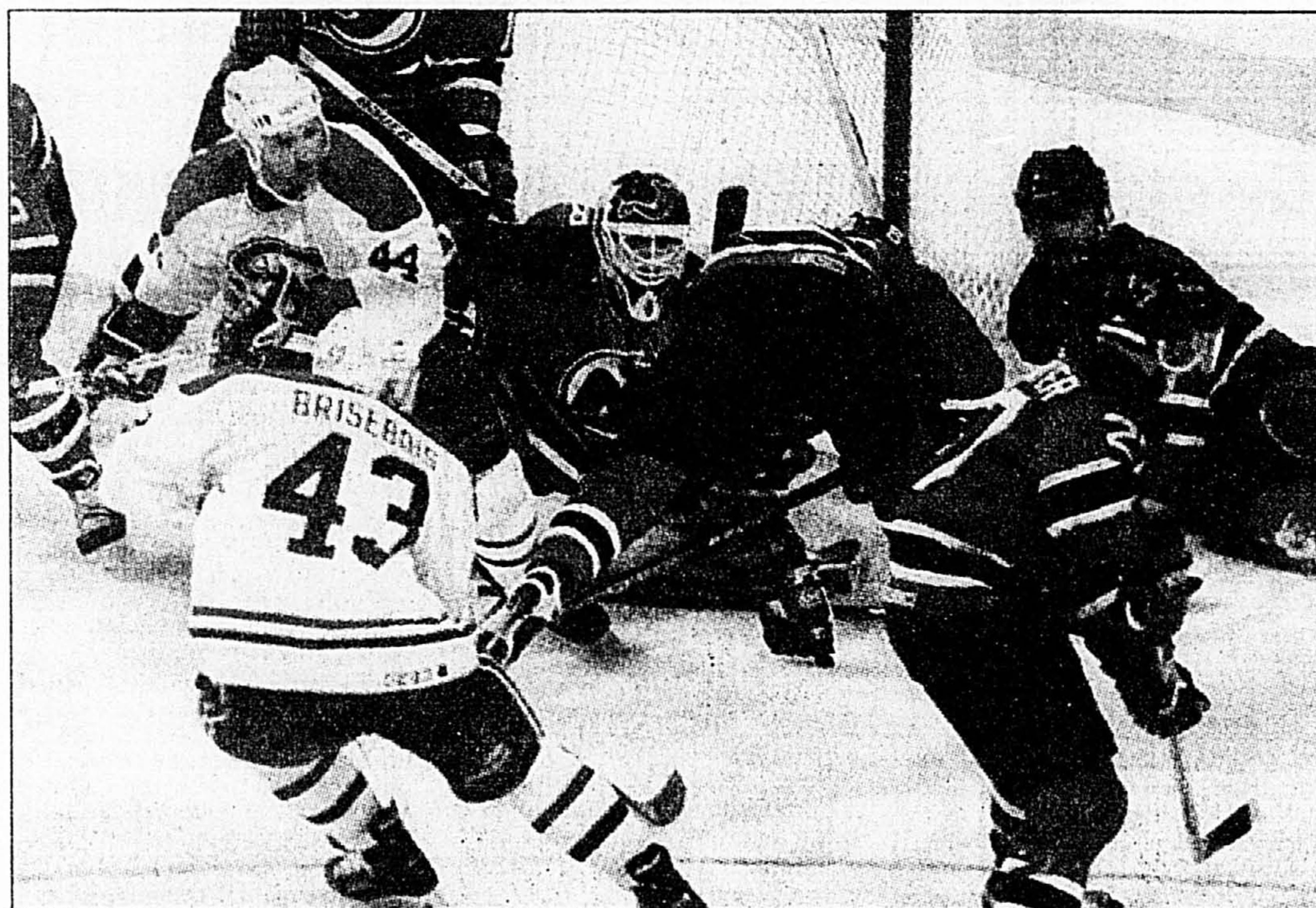


PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

Le Canadien, qui faisait face à l'élimination hier soir, au Centre Molson, ne s'est pas découragé après le but égalisateur de Lyle Odelein. Il a réussi à arracher une victoire de haute lutte aux Devils du New Jersey grâce à un but de Patrice Brisebois à 7:37 de la troisième période de prolongation et au formidable travail du jeune gardien José Théodore. L'équipe de Mario Tremblay l'a emporté 4-3 et disputera un cinquième match, demain, au New Jersey. Nos informations, cahier Sports



Un vrai film d'horreur

Presse Canadienne
QUÉBEC

Les enfants de Didier Quèze et Chantale Goupillot ont déclenché le système de mise à feu de l'incendie qui a causé la mort de quatre membres de l'Ordre du Temple solaire, à Saint-Casimir-de-Portneuf, près de Québec, le samedi 22 mars dernier.

Mais ces enfants étaient dans un tel état de dérive psychologique que le ministère de la Justice du Québec a annoncé hier en conférence de presse qu'il ne portera aucune accusation criminelle contre eux. (Voir autre texte en page A4)

Ce drame ressemble en tout point à un film d'horreur. En voici l'ordre chronologique:

□ **JEUDI 20 MARS.** Partis depuis deux jours, Didier Quèze et Chantale Goupillot reviennent d'une « destination inconnue ». À la grande joie de leurs enfants âgés de 13, 14 et 16 ans, ils louent un film et leur font boire un jus contenant des sédatifs. Les enfants sont plongés dans un profond sommeil.

□ **VENDREDI 21 MARS.** À leur réveil, les enfants perçoivent une forte odeur de propane dans la maison. Ils constatent qu'un système de mise à feu à minuterie est en place. Bruno Klaus, Pauline Riou, et leur grand-mère, Suzanne Goupillot-Druau, sont avec leurs parents, tous malades. Les enfants les soignent, démontent le système de mise à feu et aèrent la maison.

Voir **UN VRAI** en A2

Quand les casquettes gênent!

RÉAL PELLETIER
envoyé spécial, BELFAST

Lorsqu'on quitte le centre de Belfast par l'ouest, il y a d'abord Falls Road, quartier ouvrier de son état, château fort républicain de vocation. Falls Road, cauchemar des loyalistes, a la réputation d'être truffé de repaires de l'IRA.

Au-delà, c'est Glen Road. C'est le prolongement classe moyenne de Falls Road. C'est comme passer, dans la trame socioculturelle locale, disons, de Pointe-aux-Trembles à Repentigny; de Chomedey à Laval-des-Rapides; du Centre-Sud au Plateau.

Outre leur caractère « catholique », Falls Road et Glen Road ont ceci en commun qu'ils reçoivent, plusieurs fois par jour, la visite de ces oiseaux très spéciaux que sont les hélicoptères britanniques qui viennent s'installer en position



de surveillance au-dessus des toitures de tuiles, coiffant de tristes mais relativement confortables maisons de briques.

Et que leurs rues sont, plusieurs fois par jour

aussi, sillonnées par de petits couples de véhicules carrés bizarres, des blindés, l'un vert — de l'armée britannique — l'autre gris — de la RUC (pour Royal Ulster Constabulary), cauchemar, cette fois, des républicains.

Régulièrement, des enfants lancent des pierres sur ces véhicules, perçus ici comme symboles d'occupation, plutôt que de protection.

Au pub McEnaney, à la frontière de Falls Road et de Glen Road, juste en face du plus fameux cimetière catholique d'Irlande du Nord, où repose notamment la dépouille du fameux gréviste de la faim Bobby Sands, une affiche bizarre: « Il est interdit de porter une casquette de baseball. » Un client m'explique: « Il y a les caméras cachées à l'entrée. On veut savoir qui vous êtes, les casquettes gênent. Et en dedans, on veut que votre visage soit bien à découvert, de sorte que si vous êtes un ennemi et que quelqu'un vous reconnaît, on saura quoi faire. »

■ Autre texte, page A12

Le commando exécuté?

Selon plusieurs journaux péruviens et argentins, les corps de plusieurs des 14 guérilleros du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru, tués lors de la prise d'assaut de l'ambassade du Japon à Lima, portent les traces d'une exécution. Citant des sources proches de l'armée et des services secrets, le journal d'opposition *La Republica* affirme que le chef des révolutionnaires Nestor Cerpa Cartolini « a été abattu alors qu'il tentait de monter désarmé au premier étage ». Nos informations en page B5

981
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces

- index B6
- immobilier B6 à B9
- marchandises B9 et B10
- emplois B10

- automobile B10, C9

- affaires C2

- Arts et spectacles A19 à A23

- télé-horaire A19

- horaires-spectacles A23

Bandes dessinées B8

Bridge C9

Décès C10

Économie C1 à C8

Êtes-vous observateur? B6

Horoscope B7

Informatique A16

Loteries A2, A4

Monde B5

Mots croisés B9 et S12

Mot mystère B11

Politique B1 et B4

Tabloid Sports

- Réjean Tremblay S5

ÉDITORIAL

Un bon début
- Pierre Gravel

page B2

MÉTÉO

Ciel variable
Max. 14, min. 4

Cahier Sports,
page 16



**LE FESTIVAL
DE LA SANTÉ**

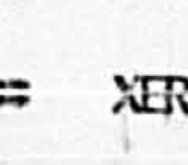
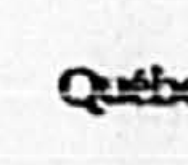


DIMANCHE 18 MAI 1997

Inscrivez-vous à votre activité favorite

Patin à roues alignées • Vélo • Marche • Course

Les formulaires d'inscription sont disponibles chez Sports Experts. Bénévoles demandé(e)s - chaque bénévole recevra un T-shirt. INFORMATION : (514) 879-1027



Suites de la une

Un vrai film d'horreur

UN VRAI / Suite de la page A1

□ Au coucher, ils prennent eux-mêmes des somnifères et ne croient pas que les adultes, trop malades, répéteront leur mortelle opération.

□ Minuit. Ils sont réveillés par les pleurs de leur mère et perçoivent à nouveau l'odeur de propane. Drogés, ils se rendorment.

□ 4 h du matin. Les enfants voient leur père assembler le système de mise à feu. Ils trouvent leur grand-mère morte, assise dans un canapé, un « sac poubelle » sur la tête. Ils la couvrent d'un sac de couchage.

□ Les enfants stoppent à nouveau le système de mise à feu. Leurs parents les autorisent à quitter la maison; ils se réfugient dans un atelier près de la résidence.

□ **SAMEDI 22 MARS.** Le système de mise à feu est stoppé à nouveau par les enfants qui prient les membres de la secte d'abandonner leur projet. La mort de leur grand-mère « annule toute possibilité de retour en arrière », leur dit-on.

□ En après-midi, les enfants déclenchent vainement le système de mise à feu. Les adultes sont prêts à mourir, portent tous un sac de plastique sur la tête. Les enfants redonnent des sédatifs à leur mère et déclenchent une deuxième fois la mise à feu de la maison. Il est 17 h 30.

Quelques minutes plus tard, la résidence est en flammes. La vie des orphelins Quêze vient de basculer dans l'horreur.

La CECM perdra 4000 élèves

LA CECM / Suite de la page A1

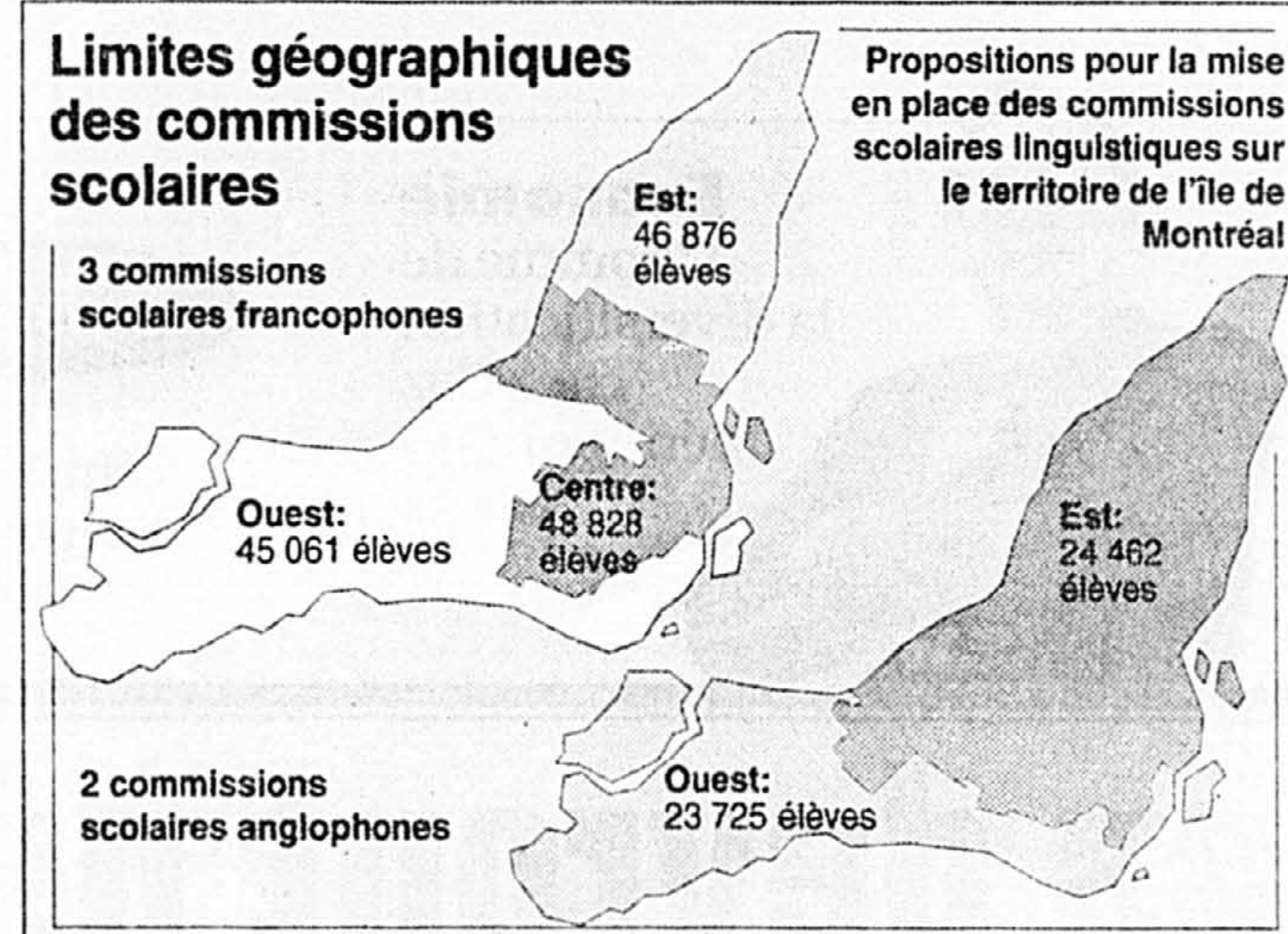
La ministre crée donc des enclaves confessionnelles à Montréal et Québec, les seules villes protégées par la Constitution.

Mme Marois prévoit aussi la création de trois commissions scolaires linguistiques francophones et deux anglophones sur le territoire de l'île de Montréal, incluant la Ville de Montréal. Mais tant que l'article 93 ne sera pas amendé, les commissions scolaires linguistiques n'auront aucun pouvoir sur Montréal. Par contre, dès que la Constitution sera modifiée, la CECM et la Commission des écoles protestantes du Grand Montréal (CEPGM) cesseront d'exister et les commissions linguistiques, déjà créées, prendront le relais.

Les territoires de la CECM et de la CEPGM — qui s'appelleront dorénavant la Commission des écoles protestantes de Montréal (CEPM) — seront réduits aux limites de la Ville de Montréal. La CECM perdra donc ses élèves de Hampstead, Westmount, Côte-Saint-Luc, Montréal-Nord et Montréal-Ouest, mais elle gagnera ceux de Pointe-aux-Trembles qui a été annexée à Montréal en 1982. Au total, la CECM perdra environ 4000 élèves, passant de 87 000 à 83 000.

La CEPGM subira des changements beaucoup plus importants: sa clientèle passera de 32 000 à 19 500 élèves. Ce bastion anglophone perdra la majorité qu'il détenait depuis toujours: il n'aura plus que 8000 élèves anglophones alors que les francophones seront 11 500.

La ministre crée aussi des conseils linguistiques, formés de pa-



Source: gouvernement du Québec

Fabienne Sallin -- (PC)

rents, qui seront les chiens de garde des droits des minorités dans les commissions scolaires confessionnelles. La nouvelle CEPGM aura donc un conseil linguistique qui veillera au respect des droits des anglophones.

Et les anglophones?

Avec le projet de loi, le droit de vote des anglophones sera clairement limité, comme *La Presse* l'avait déjà indiqué. Tous les électeurs seront inscrits sur la liste électorale permanente d'une commission scolaire francophone. Si quelqu'un veut voter pour une commission scolaire anglophone, il devra le signifier dans un avis écrit qu'il enverra au Directeur général des élections. Mais ce n'est pas tout: en plus de signifier son intention, l'électeur devra aussi se qualifier.

S'il a un enfant qui fréquente

une école anglaise, il se qualifiera automatiquement, mais dans le cas contraire, il devra avoir reçu la majeure partie de son enseignement primaire en anglais au Canada ou un de ses enfants devra y avoir fait la majeure partie de ses études primaires ou secondaires en anglais.

Les citoyens doivent payer leurs taxes là où ils votent. En restreignant le droit de vote des anglophones, le gouvernement réduit du même coup les revenus fonciers des commissions scolaires anglophones.

Mme Marois espère que son projet de loi sera adopté en juin. C'est à ce moment-là que les territoires des nouvelles commissions scolaires seront déterminés. En septembre, les conseils provisoires, chargés de faire le partage des écoles, des employés et des élèves, seront créés et des élections scolaires auront lieu en juin 1998.

Les villes devront négocier

LES VILLES / Suite de la page A1

nistre Bouchard — les négociateurs du Conseil du Trésor y seront aussi affectés — Rémy Trudel ne pourra aujourd'hui préciser ce qui sera touché dans le projet de transfert de 500 millions de responsabilités aux villes, sans que les taxes municipales ne soient augmentées.

L'échéancier est court. Une loi devrait être déposée à l'Assemblée nationale pour que les villes soient prêtes dès octobre pour présenter leur budget de 1998.

Dans un autre forum, une autre « table » dans le jargon gouvernemental, Québec alignera, sans leur donner de priorité, la litane habituelle d'une vingtaine de factures que Québec pourrait théoriquement refiler aux villes. Cette liste va des subventions au loisir, à l'habitation sociale (75 millions), jusqu'à la voirie locale (125 millions), couvrant les domaines susceptibles de l'aider à atteindre sa cible budgétaire. Un morceau important, le transport scolaire, une facture de 400 millions, devait elle aussi être refilée par Québec, mais aux commissions scolaires.

Une troisième table sera plutôt symbolique et sera consacrée aux échanges sur les arrimages administratifs entre Québec et les villes, qui permettraient de réaliser des économies, par exemple grâce à des mises en commun de services de paye.

MARIE CHOUINARD

Erratum

■ Contrairement à ce qui a été publié en première page du cahier Sortir hier, le spectacle de la compagnie Marie Chouinard au Théâtre Maisonneuve n'est pas à l'affiche. Nos excuses.

Un enfant meurt étouffé en tentant de sortir d'une auto

MARIE-CLAUDE GIRARD

Un garçon de cinq ans est mort étouffé hier en fin de journée en tentant de sortir par la fenêtre de la voiture où son père l'avait laissé seul, à l'arrière d'un salon de bronzage de la rue Ontario Est.

Les policiers de la CUM tentaient hier soir de déterminer si l'enfant a été étranglé par la ceinture de sécurité ou par la vitre de la fenêtre légèrement entrouverte.

Le père a laissé l'enfant à l'intérieur de l'auto dans la ruelle derrière le salon de bronzage Brin de Soleil. À son retour, vers 17 h 30, il aurait trouvé le petit inanimé à l'extérieur de l'auto, le pantalon

sali par le passage contre l'auto.

Le garçon a été conduit à l'intérieur du commerce. Des policiers du poste 23 qui passaient dans le secteur ont tenté de réanimer l'enfant, sans succès. Rapidement, les ambulanciers d'Urgences Santé ont conduit le petit à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont où son décès a été constaté.

« La manucure du salon est venue nous chercher en disant qu'un enfant était inconscient et vomissait étrangement. On est allé, mais il y avait tellement de monde qu'on ne savait pas qui devait tenter de le réanimer », a raconté le commis d'un commerce voisin.

Trois Bouclair pour 2500 \$

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Trois magasins de la chaîne Bouclair, spécialisée dans la vente de tissus, ont été visités par les cambrioleurs, tôt hier matin, et il apparaît que la récolte n'a pas été très bonne, puisque les vols totaliseraient moins de 2500 \$.

Dans les trois cas, ce sont des coffres-forts fabriqués pour mettre des documents à l'abri qui ont été éventrés. Leur construction n'est pas métallique comme ceux utilisés pour garder l'argent.

Les intrus ont réussi à pénétrer vers 22 h 50 dans la succursale de Saint-Jérôme, située au centre commercial Carrefour du Nord. Il ont pu ouvrir la porte du coffre-fort avec une barre à clou. À l'intérieur, il y avait un peu moins de 1000 \$.

Voulant sans doute plus d'argent, les voleurs se sont arrêtés en descendant au Bouclair de Rosem-

re, situé au 401, boulevard Curé-Antoine-Labelle. Ils ont procédé à peu près de la même façon qu'à Saint-Jérôme. Ils auraient cette fois récolté près de 800 \$.

Après avoir été informés qu'un cambriolage venait d'être perpétré sur leur territoire, les policiers de Rosemère ont diffusé un message à l'intention de leurs collègues de Laval, où l'on retrouve quatre magasins Bouclair. Mais les cambrioleurs ont été plus vites que la police. Pendant que les policiers lavallois se préparaient à mettre en place une opération de surveillance, le système d'alarme de la succursale du 1720, boulevard des Laurentides, à l'intersection du boulevard Saint-Martin, a été déclenché. À leur arrivée, les agents ont constaté que la porte de l'établissement avait été forcée et que la porte du coffre-fort avait été tordue. Pres de 800 \$ ont été volés.

Pour **FAIRE LE POINT** sur l'actualité lisez le cahier **Plus** chaque samedi dans **La Presse**

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : 285-6931
National, TéléPlus : 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par:
La Presse, Ltée,
7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.
Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.
«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.



Vendredi, 25 avril 1997

LOTERIES

La quotidienne
à trois chiffres : **041**
à quatre chiffres : **3640**

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donateurs aux endroits suivants:
■ à Montréal: Centre des donateurs, centre commercial Maisonneuve, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 17 h;
■ à Montréal: Ilco Unican Inc., salle de conférence, division Capitol, deuxième étage, 5795, rue de Gaspé, de 9 h à 15 h 30. Objectif: 100 donateurs;
■ à Boucherville: organisée par le club Richelieu, Les Promenades Montarville, 1001, boul. de Montarville, coin de Mortagne, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 250 donateurs;
■ à Rosemère: Place Rosemère, mail central, 401, boul. Labelle, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif: 225 donateurs.

DEMAIN DANS LA PRESSE



Le casse-tête municipal

■ Ils sont 250. Ensemble, ils emploient 75 000 personnes. Depuis hier, ils sont réunis en congrès à Montréal. De sombres nuages couvrent leurs débats. Depuis que Québec a indiqué aux maires des villes qu'ils doivent réduire de 500 millions leurs dépenses, il est clair qu'il n'y a dans le monde municipal qu'une seule cible assez importante pour atteindre cet objectif: les salaires des employés municipaux. Le congrès de l'UMQ est l'occasion et le lieu, pour ses 250 membres, de se concerter dans la recherche de solutions à ce casse-tête. Un dossier de Martin Pelchat.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service **Liaison**

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Montréal vient d'ordonner l'euthanasie du pit-bull qui a arraché le bout du nez d'un usager de la STCUM. En agissant ainsi, la Ville outrepassait-elle ses droits?

L'armée péruvienne a-t-elle bien fait de prendre d'assaut la résidence de l'ambassadeur du Japon à Lima?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 79 %
Non: 21 %

Le golf ...pour un bon départ **La Presse**
Ne manquez pas ce cahier spécial demain dans

La Presse

Le mot du jour

urgences

■ Ailleurs dans la francophonie, on emploie ce mot au pluriel pour désigner les « cas médicaux urgents ».

— Le service des urgences d'un hôpital.

— Un patient traité aux urgences.

Au Québec, on emploie plutôt le singulier. Ce régionalisme cache peut-être un anglicisme, les anglophones employant le mot *emergency* au singulier dans ce contexte (*emergency service*).

Paul Roux

Le Fil de Cuir
Centre de valises

Samsonite, Zero Halliburton, French, Boyl Hartmann, Andiamo, Lark, Delsey, etc.

Centre de vente et de réparations autorisé
550, rue Sherbrooke Ouest ■ 849-0136

L'EXPRESS
DU MATIN

Arrestations à l'école

■ Onze élèves d'une école secondaire Antoine-de-Saint-Exupéry de Saint-Léonard ont été arrêtés devant leurs camarades avant d'entrer en classe hier matin, parce que la police les soupçonne de vendre de la marijuana et du haschisch. Les 11 garçons, âgés de 13 à 17 ans, seront accusés aujourd'hui de trafic de drogue et de complot. « Nous voulions causer un émoi, mais il n'y a pas eu de réaction négative ou violente », a rapporté le commandant du poste 54, l'inspecteur-chef Robert Picard. Il a aussi précisé que parents et « autorités » avaient mis les agents sur certaines pistes.

Dénouement heureux

■ Gennadiy Divinskiy, cet Ukrainien qui a dépensé des centaines de dollars dans l'espoir de devenir millionnaire, sera remboursé par Sélection du Reader's Digest. À la suite de la publication (dans *La Presse* d'hier) des mésaventures de ce nouvel arrivant, la compagnie lui a offert de reprendre ses 14 livres. Non aguerri aux méthodes de marketing nord-américaines, M. Divinskiy s'était laissé étourdir par les innombrables lettres, les similitudes et les « avantages » que lui offrait Reader's Digest.

CAN-AM à sec

■ L'administrateur provisoire nommé à la suite de la fermeture de CAN-AM, le commerçant de garanties supplémentaires du domaine de l'automobile, n'est plus en mesure de régler les réclamations des consommateurs détenteurs de contrats. Les comptes de réserves et les cautionnements auxquels il a eu accès sont maintenant épuisés. L'administrateur n'a eu d'autre choix que de cesser d'exécuter les quelque 4 000 contrats encore en vigueur sur les 8 000 détenus à la cessation des activités de CAN-AM.

La loi fédérale passée à tabac

La juge Danielle Grenier suggère à Ottawa de renvoyer sa nouvelle loi antitabac en Cour suprême

YVES BOISVERT

La juge Danielle Grenier, de la Cour supérieure, s'est dite peu encline à empêcher l'application de la nouvelle loi antitabac, mais elle a émis plusieurs doutes sur la clarté de la législation et a suggéré fortement à Ottawa de référer l'affaire immédiatement à la Cour suprême.

Le juge Grenier a fait cette recommandation d'entrée de jeu, hier matin, et l'avocat du procureur général, Claude Joyal, a répondu que seul le cabinet peut décider de soumettre une question à la Cour suprême.

La juge Grenier est saisie de la demande d'Imperial Tobacco, Rothmans, Benson & Hedges et RJR-Macdonald de suspendre l'exécution de la Loi sur le tabac (C-71), qui doit être sanctionnée cet après-midi et entrer en vigueur aussitôt. Les fabricants estiment que la loi est inconstitutionnelle à sa face même, mais avant d'en faire la démonstration dans un procès, ils plaident qu'il y a urgence et demandent donc ce sursis.

Les trois géants du tabac ont engagé trois poids lourds du barreau, secondés par une batterie d'avocats, pour plaider leur point de vue. Et jusqu'ici, ils ont paru marquer plusieurs points sur le fond. La juge Grenier, par ses commentaires, n'a pas paru donner une forte note aux auteurs de la loi. Mais en ce moment, la seule question est de savoir si l'on doit suspendre l'application de la loi, ce qui se fait très rarement.

Toujours les mêmes questions

L'avocat Colin Irving, qui représente RJR-Macdonald, s'est scandalisé du fait qu'Ottawa, malgré un jugement clair de la Cour suprême en 1995 invalidant des dispositions semblables, revienne à la charge avec ces nouvelles restrictions à la publicité et la promotion des produits du tabac.

« Il a fallu sept ans et un procès de 70 jours pour en arriver là; est-ce que le gouvernement va s'essayer à nouveau, avec une nouvelle preuve, jusqu'à temps qu'il trouve la bonne combinaison de témoins

et de juge qui lui permette de gagner? La Charte et les décisions des tribunaux doivent avoir un sens! » Là dessus, la juge Grenier a dit qu'elle suggère « fortement » au gouvernement un renvoi direct en Cour suprême. Il y a des limites à mobiliser éternellement les tribunaux avec les mêmes questions, a-t-elle dit en substance.

Simon Potter, représentant Imperial Tobacco, a insisté sur la portée large et imprécise de la loi. La loi interdit par exemple la publicité « de style de vie », définie ainsi: « publicité qui associe un produit avec une façon de vivre, tels le prestige, les loisirs, l'enthousiasme, la vitalité, le risque ou l'audace ou qui évoque une émotion ou une image, positive ou négative, au sujet d'une telle façon de vivre ». Ouf!

La loi interdit également la promotion d'opinions susceptibles d'influencer les comportements au sujet du tabac, ou de faire quoi que ce soit qui pourrait rendre « attrayant » aux jeunes un produit du tabac. La publicité sera interdite dans les endroits qui ne sont pas

réservés aux adultes et dans les magazines dont le lectorat n'est pas d'au moins 85 % d'adultes.

Les peines sont considérables: jusqu'à deux ans de prison et 300 000 \$ d'amende. Si l'infraction s'étend sur une semaine, on compte sept infractions (une par jour). Parmi les peines, on peut forcer les contrevenants à ne plus vendre de produits du tabac pour un an et à faire publier à ses frais « les faits » ayant mené à la condamnation, une manière d'autocritique, a-t-on plaidé. « On ne voit ça que dans les pays totalitaires! » a dit Me Irving.

La juge Grenier a demandé à Me Joyal si une loi comportant de telles peines ne devait pas être claire pour les gens ordinaires. Me Joyal a dit que la loi est complexe parce que le problème est complexe. La juge a dit qu'elle avait « bien de la misère » à comprendre la logique de la loi. Elle continuera d'entendre l'affaire ce matin, mais ne rendra pas jugement avant quelques jours au moins. Les manufacturiers ont demandé que pendant qu'elle délibère, elle empêche l'application de la loi.



PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Contre la pauvreté

Des collégiens du cégep du Vieux-Montréal ont organisé hier une manifestation contre la pauvreté, qui a pris la forme d'une vaste soupe populaire sous le soleil. En fin d'après-midi, les collégiens avaient distribué plus de 8 000 hot-dogs et presque autant de jus, boissons gazeuses, cafés et biscuits. Près de 200 sacs de nourriture ont également été distribués de même que de nombreux vêtements ramassés au cégep depuis une semaine. Entre 2 000 et 2 500 sans-abri sont venus casser la croûte.

Samedi
dans La Presse

expo67
3 ans après

■ L'événement culturel le plus important du siècle, l'ultime feu d'artifice, une époque où l'on commençait nos vies, l'Expo 67 a été tout cela et plus encore pour les personnalités que Bruno Dostie a interviewées pour souligner le 30^e anniversaire de son ouverture, le 27 avril 1967. Dans le cahier Plus et celui des Arts et spectacles, demain, *La Presse* se remémore l'Expo et analyse les retombées sociales et culturelles de ce grand rassemblement.

TNM

■ Le Théâtre du Nouveau Monde s'est refait une beauté et s'apprête à rouvrir officiellement ses portes le 8 mai. *La Presse* offre donc à ses lecteurs un cahier spécial de 16 pages abondamment illustré donnant un avant-goût du nouveau TNM et retraçant l'histoire de cette compagnie et du théâtre où elle loge en permanence.



La Presse à LAS VEGAS

■ U2, le groupe rock numéro un au monde, a choisi Las Vegas, la capitale mondiale du kitsch et des machines à sous, pour lancer ce soir sa tournée PopMart. Étrange? Pas du tout. Las Vegas s'est mise au rock, a constaté sur place notre chroniqueur Alain Brunet.



■ Même si Jacques Villeneuve menace de retourner en Série CART, il sera tout de même à Imola, ce week-end, et tentera de remporter un troisième Grand Prix de Formule 1 cette saison. Notre journaliste Gilles Bourcier sera, lui aussi, au circuit « Enzo et Dino Ferrari » où sera disputé le Grand Prix de San Marino. Il racontera ce qui se déroulera pendant cette fin de semaine de course, le tout agrémenté des échos de paddock.



■ Comme au cours des dernières années, l'équipe des sports de *La Presse* assurera la couverture complète de la saison 1997 de golf. Dans cette veine, nous amorçons officiellement la saison dès demain avec la publication de notre cahier spécial Golf 97 qui vous présentera, entre autres, l'ensemble des parcours de la région métropolitaine en plus de vous faire part d'une foule de nouveautés pour tous les golfeurs.

Les sept
merveilles de
CLINIQUE

Gel hydratant
contour des yeux
15 ml, 34 \$

Cadeaux
avec achat:

Avec tout achat de 19 \$ ou plus, voici ce que Clinique vous promet:

- Savon facial extra doux avec éti de voyage
- Emulsion hydratante tellement différente
- Mascara super performant «Black»
- Blush poudre douce «Pink Blush»
- Rouge à lèvres adoucissant «Grape Cognac»
- Brosse à cheveux
- Pochette à cosmétiques

CLINIQUE
Souris à des tests d'allergie
(100% sans parfum)

INTERNET: <http://www.clinique.com>

AILES
LES AILES DE LA MODE

MAIL CHAMPLAIN 672-4537

CARREFOUR LAVAL 682-4537

GALA DE LA BEAUTÉ
printemps 1997

MARDI 29 AVRIL - Carrefour Laval
MARDI 6 MAI - Mail Champlain
de 18 h à 21 h
Billets en vente à votre comptoir cosmétiques et au service à la clientèle, au prix de 10 \$ (remboursable sur achat)

Les enfants Quèze-Goupillot retourneront en France

Aucune accusation ne sera portée contre eux malgré leur rôle dans le dernier drame de l'OTS

MARC THIBODEAU

Les enfants de Didier Quèze et Chantale Goupillot, qui ne seront finalement pas accusés malgré leur rôle dans l'incendie ayant causé la mort de quatre membres de l'Ordre du Temple solaire (OTS) à Saint-Casimir-de-Portneuf, retourneront vivre en France.

C'est du moins le souhait formulé par les enfants et des membres de leur « famille » venus au Québec au cours des dernières semaines pour les voir et rencontrer les professionnels du Centre jeunesse de Québec, a confirmé hier le directeur de la protection de la jeunesse pour cette région, Camil Picard.

La Presse a appris que le frère et la sœur de Didier Quèze, Denis et Brigitte, qui résident dans la région du Havre, en Normandie, pourraient obtenir la garde des enfants, âgés de 13, 14 et 16 ans.

« Il y a des démarches en cours, mais je préférerais ne pas en parler », a déclaré hier Denis Quèze lorsque nous l'avons joint à son domicile.

« La famille va les accueillir. Il n'y a pas de problème », a-t-il ajouté, avant de poliment mettre un terme à la conversation.

La direction de la protection de la jeunesse de Québec, actuellement responsable des enfants, poursuit avec les services sociaux français son évaluation « du milieu et des personnes » pouvant les accueillir, notamment afin de s'assurer qu'ils n'entretennent pas de liens avec l'OTS.

Cet exercice, a indiqué M. Picard, pourrait



Les pompiers de Saint-Casimir sortent les cadavres de la maison incendiée.

être terminé au cours des « prochaines semaines », maintenant que les autorités françaises ont été avisées qu'aucune poursuite criminelle ne sera engagée contre les enfants.

Le substitut du Procureur général responsable du dossier, Mario Tremblay, avait con-

firmé cette décision en matinée lors d'une conférence de presse très courue, où il a révélé la dramatique série d'événements ayant mené à l'incendie, survenu le 22 mars.

Me Tremblay a indiqué que les enfants avaient bel et bien joué un rôle dans la mort

de leurs parents et des trois autres adultes retrouvés dans les restes de la maison, en participant à deux reprises au déclenchement du système de mise à feu.

Le procureur a jugé qu'il n'y avait malgré tout pas matière à porter des accusations puisque les enfants étaient alors « en pleine dérive psychologique », sous l'effet de sédatifs hypnotiques et d'une néfaste culture sectaire.

Cette culture, a indiqué Me Tremblay, annihile l'esprit critique et crée une rupture avec les références généralement admises qui « a pu influencer le caractère intentionnel » des actes des enfants.

Considérant le caractère franchement exceptionnel de toute cette affaire et l'âge des adolescents, « il y a lieu de s'interroger sur toute leur responsabilité au point où j'estime qu'aucun jury ou juge des faits bien informé en droit ne les tiendrait responsables », a tranché le procureur, qui n'a pas retenu les déclarations faites par les enfants aux policiers.

Celles-ci, a-t-il expliqué, ont en effet été recueillies peu après le drame, dans un « contexte tel qu'il est à peu près certain qu'elles ne pourraient être utilisées en cour ».

La soif de vivre manifestée par les enfants a, par opposition, retenu l'attention du procureur. « Le fait qu'ils aient choisi la vie, qu'ils aient tenté de convaincre tous les adultes le samedi de renoncer à ce projet-là, a été considéré dans leur degré de responsabilité », a expliqué Me Tremblay.

Vachon n'avait pas planifié le massacre de sa famille

Presse Canadienne
L'ANCIENNE-LORETTE

Le fonctionnaire Serge Vachon, qui a sauvagement tué ses enfants et son épouse, avait décidé de s'enlever la vie mais n'avait pas prévu faire éclater l'horreur dans sa maison de l'Ancienne-Lorette. À aucun moment, il n'a planifié la tuerie.

Telle est la conclusion des enquêteurs de la Sûreté du Québec après la lecture des documents laissés par le meurtrier et l'écoute d'une cassette qu'il a enregistrée.

Ils estiment que la détresse, la haine et l'alcool lui ont fait perdre la raison. La tension est montée doucement durant la soirée de mardi. Il a assassiné sa femme et ses deux enfants peu après minuit.

Laurie, deux ans, a été tuée à bout portant dans son lit avec une arme de chasse. Elle a reçu une balle à l'abdomen. Son frère, Jérôme, huit ans, a été atteint par deux projectiles. Un à la jambe, l'autre en plein ventre.

Leur mère, Céline Fréchette, 36 ans, a été poignardée. Le médecin qui a examiné son corps, hier, n'a pu dire si elle avait été touchée par une balle. Les autopsies le révéleront.

Serge Vachon, 41 ans, a reçu des coups de couteau au bas du visage. Les enquêteurs ignorent s'il s'est infligé ces blessures lui-même. Mais ils sont convaincus que c'est lui qui s'est tiré un projectile à l'abdomen.

Avant de se suicider, ce père de famille tranquille, apprécié de son entourage, a déposé une cassette près du corps de son épouse et de son jeune garçon. À la toute fin de la bande, on entend la voix de Mme Fréchette. Elle répond à ses questions sur leurs problèmes conjugaux.

Chuckie le pit-bull a pris le maquis...

MARC THIBODEAU

Chuckie, le pit-bull qui a arraché dimanche le bout du nez d'un passager dans un autobus de la STCUM, est introuvable.

Ses propriétaires, Frantz Dabady et Martine Leclerc, ont en effet décidé de cacher le chien afin d'éviter qu'il ne tombe entre les griffes de la patrouille canine de la Ville de Montréal, qui souhaite le tuer dans les plus brefs délais.

Un vétérinaire de la patrouille s'est présenté hier vers 6 h 45 à l'appartement du couple afin de récupérer l'animal, mais a dû rebrousser chemin les mains vides.

« Je leur ai dit qu'ils ne pouvaient pas la prendre comme ça. C'est notre bébé, ce n'est pas un morceau de viande », a indiqué M. Dabady, qui affirme avoir caché Chuckie, une femelle pesant 51 livres, dans un endroit sûr.

« Elle va rester là tant que je n'aurai pas obtenu l'assurance qu'elle sera jugée honnêtement », a indiqué le jeune homme, qui accuse la Ville d'agir de façon précipitée dans cette affaire.

Une affirmation que rejette le porte-parole du Service des permis et inspections de la municipalité, dont relève la patrouille canine. « Cet animal a prouvé qu'il était dangereux. Il faut l'éliminer », a indiqué François Lemay.

Le règlement en vigueur, dit-il, permet à la Ville de saisir et de supprimer tout chien qui blesse une personne en causant une laceration de la peau nécessitant plusieurs points de suture. Ce qui est assurément le cas ici, note M. Lemay, vu l'état du nez de la victime, Jean-Marie Desjardins.

M. Lemay a indiqué que la patrouille pourrait faire appel à la police afin de retrouver le pit-bull, qui est également « recherché » par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Jean Séguin, vétérinaire de l'Agence dans la région montréalaise, a indiqué que le chien devait être placé sous obser-



La chienne pit-bull Chuckie et son maître, Frantz Dabady.

vation durant dix jours afin de s'assurer qu'il n'est pas porteur du virus de la rage.

« Le chien, s'il est saisi, sera gardé à la fourrière municipale jusqu'à la fin de cette période, afin de nous permettre de faire notre diagnostic. Ensuite, la Ville pourra en faire ce qu'elle veut », a noté M. Séguin.

« Nous n'avons pas d'objection à procéder de cette manière », a déclaré à ce titre M. Lemay, qui répète que l'administration procédera à l'euthanasie dès que possible.

Afin d'inciter les propriétaires du pit-bull à collaborer, la patrouille canine devait leur remettre hier diverses contraven-

tions visant notamment à les pénaliser pour avoir refusé de se soumettre aux ordres de la Ville.

M. Desjardins déplore pour sa part que M. Dabady et sa conjointe refusent de remettre le chien aux autorités. « Ils m'avaient dit qu'ils le feraient tuer si c'était jugé nécessaire. Le discours a changé », a commenté la victime, qui se félicitait hier de l'état de son nez.

« Il semble que la greffe prend bien », s'est réjoui le Montréalais de 54 ans, qui envisage d'intenter au cours des prochaines semaines une poursuite contre les propriétaires du chien et la STCUM.

TAG Heuer
FABRICATION SUISSE DEPUIS 1860

La série S/el.
Étanche à 200 mètres.

MOSEL

4050, Jean Talon O. Montréal
735-1138

loto-québec

6/49 Tirage du 97-04-23

GAGNANTS	LOTS
6/6+ 1	5 383 245,70 \$
5/6+ 5	170 747,90 \$
5/6 309	2 210,30 \$
4/6 14 769	88,60 \$
3/6 289 183	10 \$

Numéro complémentaire: 43
Prochain tirage: 97-04-26

Ventes totales: 19 073 841 \$
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000 \$

Panco

Tirage du 97-04-24

1 3 13 16 25
26 31 36 37 42
43 46 47 48 56
57 60 61 65 70

041 3640

Extra

Tirage du 97-04-23

NUMÉRO: 205723

Tirage du 97-04-24

NUMÉRO: 014124

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Le mode de paiement des billets gagnants paraîtra au verso des billets.
En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

La solution avantageuse pour entreprendre avec efficacité

IBM Aptiva F6B

Le processeur Pentium® 166MHz vous aidera à devenir l'as de la productivité!

- Cache externe de 256K;
- télécom/modem de 33,6Kbps pour des connexions ultra-rapides;
- mémoire vidéo UMA de 32Mo avec PCI à 64 bits pour une expérience de jeu inégalable;
- carte de son à 16 bits avec wavetable et son en 3D;
- lecture vidéo MPEG à mouvement perpétuel;
- modèles d'éveil, téléphone à haut-parleur.

2147401 CBB

6 MOIS SANS INTÉRÊTS SUR TOUS LES ORDINATEURS WINDOWS

MISE À JOUR À 32 Mo GRATUITE!

ACER

PROCESSEUR PENTIUM® 133MHz

- RAM EDO de 16Mo;
- disque dur de 1,3 Go;
- mémoire vidéo PCI de 1Mo;
- CD ROM 10x;
- écran 11,3" LCD couleur à double passage;
- carte de son de 16 bits.

2599⁹⁹

Canon

MONITEUR IBM 14" CANON BJC-240 INCLUS

2999⁹⁹

FUTURE SHOP
SUPER CENTRES DE L'ÉLECTRONIQUE

• ANJOU 7200, Boulevard des Rotondes (derrière les Galeries d'Anjou) 352-7558
• LASALLE 7077, Boulevard Newman (corréleur Anguignon) 348-1610
• MONTE-CLAIRE 6321, Autoroute 40 (Boulevard St-Jean, complexe Pointe-Clair) 478-1999
• L'AVAIL 1645, Boulevard le Caribou 978-5470
• GREENFIELD PARK 3858, Boulevard Taschereau 465-4260
• MARCHÉ CENTRAL 1041, Rue du Marché Central 387-3188
• CENTRE-VILLE 470, Ste Catherine Ouest 393-2600

Le nouveau

TNM

Anéré dans l'histoire, prêt à toutes les audaces

Ne manquez pas ce cahier spécial demain dans

La Presse

Last call pour Susie et les enfants

Sur la porte du frigo, dans son petit logement du Centre-Sud, Susie Robitaille a épinglé la photo de ses enfants. Ses cinq enfants. Cinq petits monstres aux cheveux noirs comme la nuit. Cinq innocents enlevés par leur père il y a deux ans. Cinq exilés perdus et sans le sou au fond d'un bled en Égypte. Cinq soleils qui ne viennent plus égayer la cuisine de Susie.

Le plus déroutant, avec cette infirmière de 38 ans, née dans une famille de huit enfants, diplômée en philo et dont le père était directeur de l'Institut Pinel, c'est qu'elle vit un épouvantable cauchemar sans, en apparence, en porter la moindre trace.

Malgré l'enlèvement de ses enfants, malgré les promesses non tenues, les déceptions, les coups bas et les démarches qui n'aboutissent pas, Susie Robitaille vous ouvre la porte de son logement avec un sourire large comme une armoire.

Lorsqu'elle vous raconte ses déboires avec les lois égyptiennes qui ne reconnaissent pas l'enlèvement parental comme un crime, ou avec la Régie des rentes du Québec qui lui réclame stupidement 7 199,34 \$ pour les allocations touchées après le rapt, sa voix ne craque pas, ses yeux restent secs et pétillants.

Comment t'expliques ça, Susie ? lui ai-je demandé en prenant un café dans sa cuisine hier. C'est simple, m'a-t-elle répondu, c'est pas le temps de brailler. Y'a trop de choses à faire et pour les faire, il faut que je garde la tête froide.

■ ■ ■

La première fois que j'ai aperçu Susie à la télé, avec son foulard rouge et sa tête froide, je me suis immédiatement demandé comment une fonceuse de sa trempe avait pu se

mettre dans pareil pétrin. En d'autres mots, comment une fille intelligente, éduquée, majeure et vaccinée a-t-elle accepté de se faire faire cinq enfants par un enfirouapeur déguisé en cuisinier égyptien ? Un, on peut à la rigueur comprendre. Mais cinq ?

Comment ? Assez facilement, semble-t-il. Susie a rencontré Hassan Tag El-Din à Paris par l'entremise d'une amie. À l'époque, elle campait le cliché idyllique de la *peace and love* qui débarque comme une fleur à Paris en prêchant l'amour universel et l'harmonie.

Pour te dire comment j'étais nouille, je ne savais même pas qu'il y avait des Arabes en Afrique, raconte-t-elle.

Avec Hassan, ce ne fut pas le coup de foudre immédiatement. Ce fut rien, en fait. Rien jusqu'au jour où Hassan débarque à Mirabel et lui demande de le dépanner. Le coup de foudre arrive à ce moment-là, sur l'autoroute 15 filant vers Montréal, lorsque Susie demande à Hassan s'il veut des enfants. Bien sûr, répond-il. J'en veux au moins six. La réponse ne tombe pas dans l'oreille d'une sourde. Elle transperce plutôt le cœur d'une romantique réfractaire aux discours carriéristes de l'époque qui ne font jamais de place aux enfants.

Douze jours plus tard, Susie et Hassan se marient et neuf mois plus tard, arrive un premier enfant, puis un deuxième, puis un troisième. À l'époque, raconte Susie, j'étudiais en nursing, si bien que j'accouchais toujours entre deux sessions. C'était fou comme de la



Nathalie
PETROWSKI

marde, mais c'était le fun.

Le fun sera de courte durée. En bon musulman, Hassan aimerait être le roi de la maison comme on lui a appris à l'être. L'enfant, c'est qu'à Montréal, le roi est nu. Incapable d'écrire ou de lire le français, condamné au salaire minimum dans les cuisines de l'Express ou du Café Cherrier, le roi fait pitié. Pendant que sa femme étudie, travaille et fait son chemin, lui ne cesse de s'enfoncer. Les cris et les coups, évidemment, se multiplient.

Au bout de dix années d'un régime en dents de scie, des années d'explosives ruptures suivies — c'est classique — de délicieuses réconciliations, Susie demande le divorce. C'est la goutte qui fait déborder le vase. Le roi Hassan ne le prend pas et pour la punir, lui vole ce qu'elle a de plus précieux au monde : ses cinq enfants.

■ ■ ■

Deux ans plus tard, Susie n'est toujours pas au bout de ses peines. Officiellement, elle a perdu ses enfants le 4 juin 1995. En réalité, elle les perd un peu plus chaque jour. Plus le temps passe, plus ils se détachent d'elle. Déjà, tous ont oublié leur français, même le petit Ali qui ne veut rien savoir de l'Égypte et qui ne cesse de se plaindre des mouches et des coquerelles. C'est le contraire avec ses deux frères aînés. Après deux ans d'endoctrinement paternel, ils sont devenus de parfaits petits musulmans. Ils font leurs prières religieusement, lisent le Coran et

trouvent que le Canada est un pays dangereux infesté par la drogue, le sida, la bière et des malades qui mangent du cochon au déjeuner.

Pour les deux filles, tout est plus flou. Fatma, la petite de 3 ans et demi, s'amuse à faire pleurer ses Barbies en expliquant qu'elles pleurent parce qu'elles ont perdu leur mère. Quant à Zenab, avec son genou malade et ses bleus au cœur, elle s'enferme dans de longs silences qui évoquent toute la tristesse du monde.

Et pendant que tout cela se passe à des milliers de kilomètres d'elle, Susie attend. Elle attend que le gouvernement de Jean Chrétien mette ses culottes et l'aide à détrousser le roi Hassan. Elle attend qu'il exige le rapatriement des enfants, ce qu'il serait dans son bon droit de faire.

En raison de leur nationalité canadienne, ces enfants devraient normalement jouir des mêmes droits que tous les petits Canadiens.

Et en raison d'investissements majeurs du Canada dans la reconstruction du Caire, le gouvernement canadien devrait exiger un échange. Nous vous offrons notre aide et notre expertise. Changez vos lois et redonnez-nous nos enfants.

Mais le gouvernement piétine. Il piétine tant et si bien que si Lloyd Axworthy ne promet pas aujourd'hui même de rapatrier Zenab à une date précise, s'il ne s'engage pas officiellement, la Chambre sera dissoute en raison des élections et tout sera à recommencer.

C'est donc le last call pour Susie et les enfants. Le last call surtout pour le gouvernement de Jean Chrétien. C'est aujourd'hui qu'on va enfin savoir jusqu'à quel point ce pays, qu'on dit le meilleur au monde, aime ses enfants. Jusqu'à quel point ce pays est prêt à tout faire pour eux.



NOUVEAU
CODE

DE LA ROUTE

(Règle n° 12)
**La météo,
c'est pour
les autres.**



RAV4 2 portes de Toyota. Location à compter de

259 \$*
par mois
(48 mois)

Frais de transport et de préparation inclus
Versement initial de seulement 1 000 \$

RAV4

Pour à peine 259 \$ par mois, vous pouvez vous offrir ce petit véhicule utilitaire sport au charme fou... Le RAV4 est aussi offert en version 4 portes, à traction intégrale ou à traction avant. Robustesse, vivacité, style... pas étonnant que le modèle 1997 ait été proclamé «automobile de l'année» par la revue *Automobile Magazine*! Allez vite choisir votre RAV4 chez votre concessionnaire Toyota. Pourquoi ne pas en profiter pour faire un essai routier et adopter le nouveau code de la route ?

CRÉDIT TOYOTA

Programmes de location-bail de Crédit Toyota. Approbation du crédit requise. Offres s'appliquant aux modèles 1997 neufs, loués d'ici le 2 juin 1997. Immatriculation, assurances et taxes en vigueur en sus. Maximum de 700 \$ alloué pour frais de transport et de préparation. * Mensualité calculée à partir d'une location-bail de 48 mois (modèle RAV4 XP10VM-A à boîte manuelle) avec versement initial de 1 000 \$ ou valeur de reprise nette équivalente. Première mensualité et dépôt de garantie de 300 \$ à verser à la livraison. Coût total de la location : 13 432 \$. Valeur de l'option d'achat (10 580,96 \$) établie en fonction d'un maximum de 96 000 kilomètres. Supplément de 0,10 \$ par kilomètre additionnel, s'il y a lieu. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Modèle présenté avec des équipements en option. Voyez un concessionnaire participant pour tous les détails.

TOYOTA

KAUFMANN
de SUISSE
2195 CRESCENT, (514) 848-0595
A Palm Beach, FL 210 Worth Ave.

ROLEX
Oyster Perpetual
Lady-Datejust
cadran serti de brillants
Bijoutier agréé Rolex
Bijoux et montres de haute distinction
EVEREST
CHERBAKA
Joaillerie - Bijouterie Depuis 1960
8910, boul. Lajeunesse, Montréal (Québec)
H2M 1R9 (514) 388-5358

ÉVÉNEMENT Spécial
Clarks
of England
Présentation de collection
Le **S A M E D I**
26 avril 10 h à 16 h
Des représentants de Clarks seront au 1050 AVE. LAURIER OUEST pour présenter leur collection de chaussures et de sandales pour hommes et femmes.
Prime offerte avec tout achat de chaussures Clarks. Toute la journée.
Tilley Endurables
1050, ave. Laurier Ouest
272-7791

Agriculture québécoise

Le tournant décisif

L'agriculture et l'industrie agroalimentaire occupent 370 000 personnes au Québec, ce qui représente un emploi sur 9. Pour faire face à la mondialisation des marchés, qui n'épargne aucun secteur de l'activité économique, l'agriculture a commencé à prendre un sérieux virage : diversification de la production, conquête de marchés à travers le monde, action agroenvironnementale concertée, protection des sols... Des entrevues exclusives avec les ministres fédéral et québécois de l'agriculture, MM. Ralph Goodale et Guy Julien, font ressortir l'importance primordiale du secteur agroalimentaire québécois. De plus, différents intervenants du milieu agricole font le point sur les défis de l'agriculture d'aujourd'hui.

Un cahier spécial à ne pas
manquer demain dans

La Presse

Montréal métro

Jean Robert déçu de l'attitude de Boucherville

MARTHA GAGNON

Le préfet de la MRC Lajemmerais et maire de Varennes, Jean Robert, est déçu de l'attitude de la Ville de Boucherville qui n'a pas informé les six maires de son intention de quitter la municipalité régionale de comté dont elle fait partie depuis 15 ans.

« C'est offusquant, a déclaré M. Robert au cours d'un entretien, hier. On l'a appris par la bande. Sans nous aviser, Boucherville a présenté une demande à la MRC de Champlain pour joindre ses rangs. Elle a pleinement le droit d'entreprendre de telles démarches, mais elle pourrait au moins nous en faire part. Nous aurions préféré une attitude plus respectueuse. »

La mairesse de Boucherville, Francine Gadbois, rétorque que « M. Robert ne devrait pas s'offusquer pour s'offusquer. S'il n'a pas

été avisé officiellement, il est tout de même au courant de nos démarches depuis un mois. Comme M. Robert travaille dans le milieu scolaire, il sait que j'ai rencontré le président de la commission scolaire l'Eau-Vive pour discuter de l'impact que pourrait avoir le retrait de Boucherville de la MRC Lajemmerais. »

Mme Gadbois ajoute qu'elle ne « voulait pas amener tout le monde avant de connaître la réaction de la MRC de Champlain », qui n'a pas encore répondu à sa demande

d'adhésion. « Il s'agit de démarches préliminaires qui nous amèneront à consulter la population et les différentes instances avant de soumettre le dossier au ministre des Affaires municipales », précise-t-elle. La direction générale a été mandatée pour analyser les avantages et les inconvénients d'une telle décision.

Boucherville songe à joindre les villes de Longueuil, Saint-Hubert, Saint-Lambert, LeMoine et Greenfield Park qui constituent la MRC de Champlain, laquelle est beaucoup plus importante que la MRC de Lajemmerais et forme la première couronne métropolitaine.

« Nous voulons être du bon côté, travailler avec des gens qui ont un dynamisme urbain, explique Mme Gadbois. Avec 650 entreprises dans son parc industriel et 36 000 habitants, Boucherville veut se tailler une bonne place dans le nouveau

contexte de développement de la grande région métropolitaine. »

La mairesse précise que cette démarche ne résulte pas d'un malaise au sein de la MRC de Lajemmerais qui comprend les villes de Varennes, Sainte-Julie, Saint-Amable, Verchères et Calixa-Lavallée. « Le contexte socio-économique et politique a changé radicalement depuis notre adhésion à cette municipalité régionale de comté en 82. Nous pensons avoir aujourd'hui plus d'affinité avec la MRC Champlain dont le territoire est plus urbanisée. »

Le préfet Jean Robert ne cache pas son inquiétude de voir Boucherville quitter la MRC Lajemmerais. « C'est un gros morceau, dit-il. La population de la MRC diminuerait de 95 000 à environ 60 000. Boucherville offre plusieurs services et sa participation financière est de plus de 40 %. Nous serions très

décus si elle partait et nous allons faire des représentations pour qu'elle demeure avec nous. »

Mme Gadbois pense que la MRC Lajemmerais peut très bien survivre sans Boucherville. « Il y a des MRC encore beaucoup plus petites au Québec. » Elle admet que le mode de représentation n'est guère avantageux pour sa ville. « On paye la plus grosse partie de la facture et on n'a qu'un vote. »

Selon M. Robert, le retrait de Boucherville pourrait avoir un impact important dans le milieu scolaire. « La nouvelle carte des commissions scolaires a été tracée en fonction des MRC, dit-il. Parce que des villes manifestent le désir de changer de municipalité régionale de comté, allons-nous refaire la carte ? Il y a plusieurs choses à prendre en considération. Par exemple, Boucherville a un important CLSC qui dessert une partie de la MRC. »

Loblaw et la gare Jean-Talon sont « incompatibles »

La Ville rejette le rapport de la Commission consultative sur le réaménagement du lieu

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

L'administration Bourque balaie du revers de la main le rapport de la Commission consultative sur le réaménagement de la gare Jean-Talon, qui conclut que Loblaw n'a pas sa place dans ce joyau architectural de Parc-Extension.

« Ce ne sont pas les experts et les groupes communautaires qui vont arriver avec 21 millions, a lancé hier Saulie Zajdel, membre du comité exécutif de Montréal et responsable du dossier. Je vais les croire un peu plus le jour où ils mettront de l'argent sur la table... »

Après avoir scruté plus de 50 mémoires, Claude Demers, ingénieur et président de la commission qu'ont mise sur pied citoyens et marchands mécontents, estime toutefois que transformer la gare en grande surface serait « tout à fait inappropriée ». Crise budgétaire ou pas.

« Vu l'unanimité des présentations, je ne vois pas comment on pourrait rester insensible, précisait-il d'ailleurs, avant même que La Presse ne joigne M. Zajdel. La Ville a tout intérêt à impliquer les citoyens dans les projets d'envergure. »

La commission rappelle que la gare fait partie du patrimoine montréalais, que le quartier Parc-Extension — « multiethnique, fort populaire et défavorisé » — a bien besoin d'un espace communautaire, et que les commerces voisins risquent de pâtir de la venue de Loblaw (du moins, plus que ne le prévoit l'étude de la compagnie).

Elle note aussi que la gare se trouve coincée sur un petit terrain, près d'une voie ferrée, et que le va-et-vient des camions de livraison vivrait au cauchemar pour les automobilistes et piétons qui pullulent déjà dans le secteur. Quant aux correctifs requis, ils pourraient coûter cher et la Ville n'en a pas assez tenu compte, mentionne-t-elle.

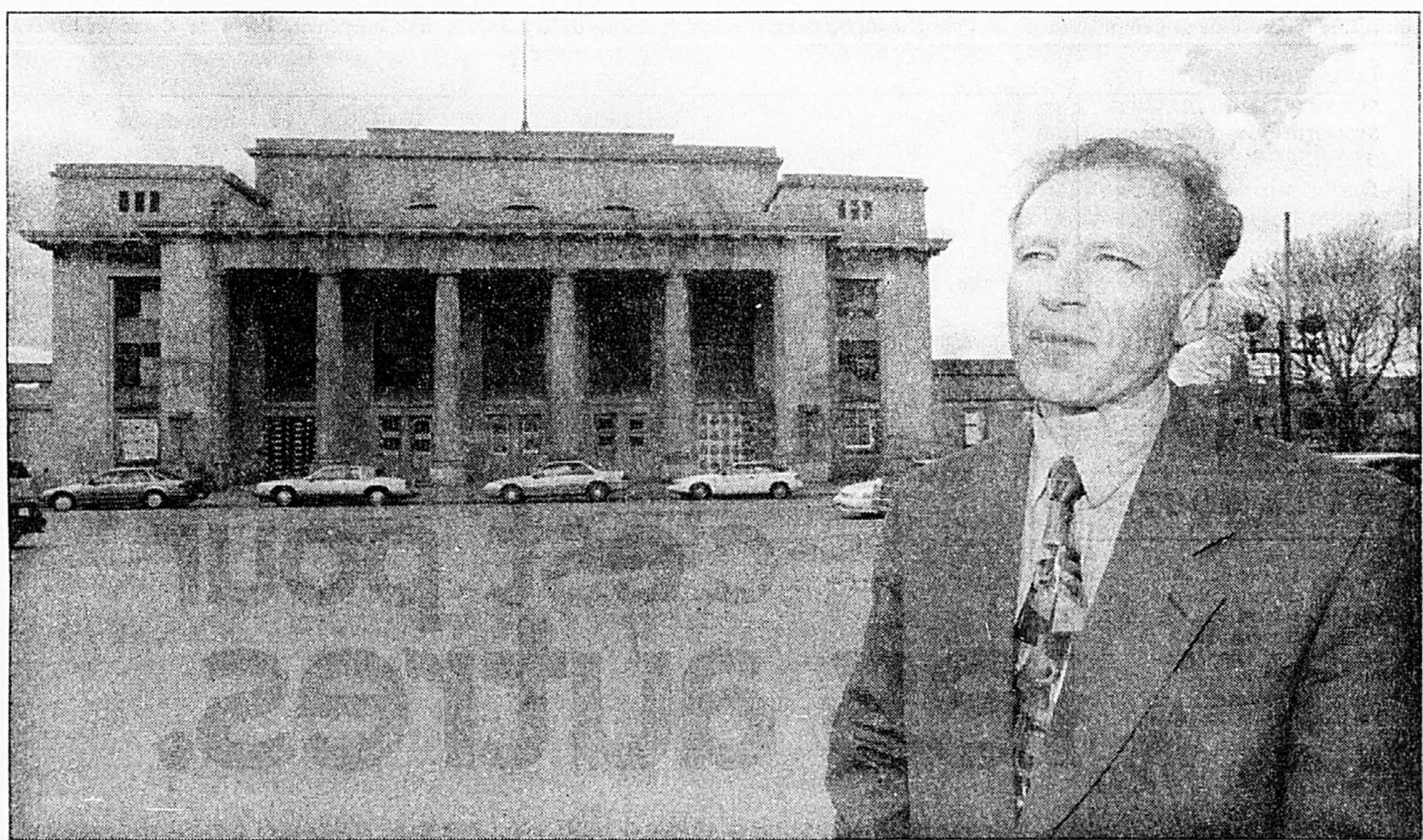


PHOTO REMI LEMÉE, La Presse

Claude Demers et la commission qu'il a présidée sont catégoriques : Loblaw n'a pas sa place à la gare Jean-Talon. La Ville se montre toutefois inflexible, se disant convaincue que les citoyens souhaitent bel et bien la venue du géant de l'alimentation.

À des fins publiques

Recommandations principales : que l'édifice reste propriété de la Ville, qu'il soit utilisé à des « fins publiques » et qu'on « mette ses caractéristiques en valeur ».

« Il est essentiel de préserver le site de la gare Jean-Talon comme plaque tournante du réseau public métropolitain », précise encore le rapport, faisant ainsi écho aux préoccupations de l'Agence métro-

politaine de transport et de la Société de transport de la CUM.

Le conseiller indépendant Pierre Goyer, un autre membre du comité exécutif, révèle quant à lui que certains employés de la Ville restent « désemparés » devant le projet. « Le dossier est loin d'être sorti du Service d'urbanisme, a-t-il confié. Les professionnels se posent exactement les mêmes questions que la commission. »

Quoi qu'il en soit, Montréal (qui

a uniquement donné son accord de principe à Loblaw) pourrait théoriquement faire marche arrière avant que le projet ne soit approuvé par la Commission de développement urbain et par le conseil municipal.

M. Zajdel se montre néanmoins inébranlable, affirmant qu'il faudrait « un miracle » pour qu'il revienne sur sa position. « J'ai confiance que les gens du service de l'urbanisme vont défendre le projet Loblaw et que nous allons le finali-

ser d'ici le mois de juin », assure-t-il.

Et malgré les critiques qui s'additionnent depuis novembre, la majorité des résidents seraient, selon lui, très heureux de voir arriver la gigantesque épicerie. « J'ai entendu parler de sondages qui vont le démontrer bientôt », laisse-t-il échapper.

— Quels sondages ?

« Je ne sais pas... Je ne peux pas le dire... »

Enfin des autobus à Sainte-Anne-de-Bellevue !

La STCUM offrira dorénavant un meilleur service d'autobus aux résidents de l'ouest de l'île de Montréal. Avec l'accord des élus locaux, la société de transport a réaménagé ses lignes d'autobus de façon à offrir des liens plus rapides, plus efficaces et plus directs.

Résultat, à compter du 16 juin, huit lignes d'autobus seront créées, 11 modifiées cependant que deux seront abolies et cinq inchangées.

Selon le directeur général de la STCUM, Tréfilé Lacombe, les usagers pourront se déplacer plus rapidement vers le centre commercial Fairview et correspondre plus directement avec les stations de métro Côte-Vertu, Du Collège et Lionel-Groulx. Il en sera de même avec la ligne de train Montréal / Deux-Montagnes et les collèges John Abbott et Macdonald.

Par ailleurs, a-t-on aussi annoncé hier, comme Sainte-Anne-de-Bellevue ne possède pas les infrastructures routières pour accueillir les autobus de 40 pieds, la STCUM mettra en service des véhicules plus courts et moins lourds. Ainsi, à compter du 16 juin la aussi, deux autobus de 26 pieds circuleront dans les rues de la petite municipalité et, éventuellement, dans celles de Senneville si une entente intervient avec l'administration municipale.

Les Pionniers du groupe scout de Saint-Hippolyte seront à Rideau Hall aujourd'hui, pour recevoir la décoration Annapurna des mains du gouverneur général

Roméo LeBlanc. Ces jeunes garçons de 15, 16 et 17 ans ont mérité cet honneur pour la réalisation d'un projet de dépollution du fond du lac des Trente-et-un milles, à Sainte-Thérèse de Gatineau, dans le secteur de Maniwaki. La réalisation de cette bonne action a nécessité des préparatifs s'échelonnant sur un an, dont l'apprentissage de la plongée sous-marine. Le camp d'été de ces scouts a été installé sur une île sans eau potable.

■ Le « standardiste virtuel » de l'entreprise montréalaise Locus Dialogue, fondée il y a un an et spécialisée en reconnaissance de la parole, vient de remporter une mention « Best of Show », au Computer Telephony Expo. Yves Normandin, président de cette entreprise, s'est également rendu en Allemagne pour y recevoir un prix pour la meilleure publication scientifique pour un jeune auteur (en collaboration avec Régis Cardin). Tout ceci confirme la qualité du Locus « Liaison »,

premier système de composition téléphonique vocal d'acheminement et de filtrage d'appels. Cette jeune entreprise montréalaise, dont les dirigeants sont issus du Centre de recherche en informatique de Montréal (CRIM), n'a que des entreprises comme clients.

■ Le tandem Josée de Grandmont et Claire Bolduc a été reconnu aux postes de commande de l'Ordre des agronomes du Québec. C'est sous le signe de la continuité que s'engage Josée de Grandmont en entreprenant un nouveau mandat de deux ans à la présidence de l'ordre, qui regroupe quelque 3000 agronomes, dont à peine le quart sont des femmes. Cet ordre a été le premier, dont le membership est largement masculin, à élire des femmes aux postes de présidente et vice-présidente (Claire Bolduc), en 1995. Et ça continue.

■ Le bon dieu dans la rue, qui s'intéresse au sort des jeunes itinérants de Montréal depuis près d'une dizaine d'années, sous la houlette du père Emmett Johns, est en campagne de souscription pour construire un centre de jour qui permettrait de sortir définitivement de la rue bon

nombre de jeunes sans refuge et quasi sans avenir. La Symphonie vocale de la Fraternité des policiers et policières de la Communauté urbaine de Montréal, à l'instigation de Vera Danyluck, présidente de la CUM, a accepté de donner un concert en faveur de la réalisation de ce Centre de jour pour jeunes en détresse. Le centre doit ouvrir ses portes cet automne et offrira l'opportunité d'une réinsertion à l'école ou au marché du travail. Coût du concert, qui aura lieu le mardi 29 avril à la basilique Saint-Patrick (454, boulevard René-Lévesque Ouest) : 10 \$. Renseignements : 284-5480.

■ De nombreuses bourses d'études seront octroyées par l'Association montréalaise des gens d'affaires et des professionnels de race noire, à l'occasion du banquet et du bal annuel de cette association. Ces activités viseront également à souligner la contribution de Jackie Robinson aux droits civils, à titre de premier Noir à jouer dans le baseball professionnel. Le tout aura lieu le samedi 10 mai, à compter de 18 h 30, à l'hôtel Delta, 475, rue Président-Kennedy. Les lauréats de bourses sont Audry Walker et Selvena Walters. Les bourses Jackie Robinson iront à Marcel Edwards, Tamara Johnson, et Colette Chapman, de la communauté noire de Montréal; Anjuin Hanafi, de la communauté pakistanaise; et Carolyn Sandoval, de la communauté philippine. Une reconnaissance spéciale pour contribution exem-

plaire sera remise au révérend E.L. Bigby et sa femme Hazel Bigby, de l'Eglise Union United. Gary Matthews sera honoré pour sa réussite en affaires; le couple Raymond et Lorna Ferguson, pour leur travail d'équipe. Le Dr Nii T. Quao, sera reconnu professionnel de l'année; et Derek Thornhill comme Greame Thomas seront désignés étudiants exemplaires. Coût de l'activité: 85 \$. Renseignements : 486-8030.

■ C'est sous la présidence d'honneur du docteur Francesco Bellini, président et chef de la direction de BioChem Pharma que se tiendra le dimanche 4 mai à compter de 10 h 30, le Déjeuner musical en can de la fondation Jeunesses musicales du Canada. L'objectif est de réunir 300 personnalités du monde des affaires, pour recueillir 75 000 \$ qui permettront de produire 700 concerts devant retenir l'attention de 150 000 spectateurs. Coût : 150 \$. Renseignements et réservations : 845-6930.

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE

Têtes d'affiche

Roméo LeBlanc. Ces jeunes garçons de 15, 16 et 17 ans ont mérité cet honneur pour la réalisation d'un projet de dépollution du fond du lac des Trente-et-un milles, à Sainte-Thérèse de Gatineau, dans le secteur de Maniwaki. La réalisation de cette bonne action a nécessité des préparatifs s'échelonnant sur un an, dont l'apprentissage de la plongée sous-marine. Le camp d'été de ces scouts a été installé sur une île sans eau potable.

■ Le « standardiste virtuel » de l'entreprise montréalaise Locus Dialogue, fondée il y a un an et spécialisée en reconnaissance de la parole, vient de remporter une mention « Best of Show », au Computer Telephony Expo. Yves Normandin, président de cette entreprise, s'est également rendu en Allemagne pour y recevoir un prix pour la meilleure publication scientifique pour un jeune auteur (en collaboration avec Régis Cardin). Tout ceci confirme la qualité du Locus « Liaison »,

premier système de composition téléphonique vocal d'acheminement et de filtrage d'appels. Cette jeune entreprise montréalaise, dont les dirigeants sont issus du Centre de recherche en informatique de Montréal (CRIM), n'a que des entreprises comme clients.

■ Le tandem Josée de Grandmont et Claire Bolduc a été reconnu aux postes de commande de l'Ordre des agronomes du Québec. C'est sous le signe de la continuité que s'engage Josée de Grandmont en entreprenant un nouveau mandat de deux ans à la présidence de l'ordre, qui regroupe quelque 3000 agronomes, dont à peine le quart sont des femmes. Cet ordre a été le premier, dont le membership est largement masculin, à élire des femmes aux postes de présidente et vice-présidente (Claire Bolduc), en 1995. Et ça continue.

■ Le bon dieu dans la rue, qui s'intéresse au sort des jeunes itinérants de Montréal depuis près d'une dizaine d'années, sous la houlette du père Emmett Johns, est en campagne de souscription pour construire un centre de jour qui permettrait de sortir définitivement de la rue bon

nombre de jeunes sans refuge et quasi sans avenir. La Symphonie vocale de la Fraternité des policiers et policières de la Communauté urbaine de Montréal, à l'instigation de Vera Danyluck, présidente de la CUM, a accepté de donner un concert en faveur de la réalisation de ce Centre de jour pour jeunes en détresse. Le centre doit ouvrir ses portes cet automne et offrira l'opportunité d'une réinsertion à l'école ou au marché du travail. Coût du concert, qui aura lieu le mardi 29 avril à la basilique Saint-Patrick (454, boulevard René-Lévesque Ouest) : 10 \$. Renseignements : 284-5480.

■ De nombreuses bourses d'études seront octroyées par l'Association montréalaise des gens d'affaires et des professionnels de race noire, à l'occasion du banquet et du bal annuel de cette association. Ces activités viseront également à souligner la contribution de Jackie Robinson aux droits civils, à titre de premier Noir à jouer dans le baseball professionnel. Le tout aura lieu le samedi 10 mai, à compter de 18 h 30, à l'hôtel Delta, 475, rue Président-Kennedy. Les lauréats de bourses sont Audry Walker et Selvena Walters. Les bourses Jackie Robinson iront à Marcel Edwards, Tamara Johnson, et Colette Chapman, de la communauté noire de Montréal; Anjuin Hanafi, de la communauté pakistanaise; et Carolyn Sandoval, de la communauté philippine. Une reconnaissance spéciale pour contribution exem-

plaire sera remise au révérend E.L. Bigby et sa femme Hazel Bigby, de l'Eglise Union United. Gary Matthews sera honoré pour sa réussite en affaires; le couple Raymond et Lorna Ferguson, pour leur travail d'équipe. Le Dr Nii T. Quao, sera reconnu professionnel de l'année; et Derek Thornhill comme Greame Thomas seront désignés étudiants exemplaires. Coût de l'activité: 85 \$. Renseignements : 486-8030.

■ C'est sous la présidence d'honneur du docteur Francesco Bellini, président et chef de la direction de BioChem Pharma que se tiendra le dimanche 4 mai à compter de 10 h 30, le Déjeuner musical en can de la fondation Jeunesses musicales du Canada. L'objectif est de réunir 300 personnalités du monde des affaires, pour recueillir 75 000 \$ qui permettront de produire 700 concerts devant retenir l'attention de 150 000 spectateurs. Coût : 150 \$. Renseignements et réservations : 845-6930.

Adressez vos communiqués à :
Têtes d'affiche
La Presse, 7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Denis LAVOIE



Yves Normandin



Josée de Grandmont



Francesco Bellini

Montréal métro

L'Hippodrome ne paie plus ni taxes ni loyer

Le ministre Landry a donné son aval au non-paiement d'une somme de 2,4 millions

ANDRÉ NOËL

L'hippodrome Blue Bonnets a cessé de payer son loyer et ses taxes à la Ville de Montréal depuis le 1^{er} octobre, avec l'aval du ministre Bernard Landry, a appris *La Presse* hier. Le compte en souffrance s'élève à 2,4 millions de dollars.

Saulie Zajdel, responsable du dossier au comité exécutif de la Ville, a levé les yeux au plafond lorsqu'un journaliste lui a demandé ce qu'il pensait du fait que le gouvernement ne paie pas ses comptes.

« Je ne peux pas porter de jugement sur le gouvernement, a-t-il répondu. Je représente la municipalité. Je dois garder de bonnes relations avec Québec. » Qu'arriverait-il si un citoyen ne payait pas ses comptes à la Ville? « Il serait en prison! » s'est-il exclamé, mi-figue, mi-raisin.

Sammy Forcillo, qui était responsable des finances au comité exécutif avant sa rétrogradation en janvier, a dit que le gouvernement donnait un mauvais exemple. D'autant plus que Montréal est une ville pauvre, qui a des difficultés financières.

« Il ne devrait pas y avoir deux poids deux mesures, a-t-il dit. Tous les citoyens doivent payer leurs comptes à la Ville. Il ne doit pas y avoir d'exception. »

La Ville a acquis l'Hippodrome et ses terrains en 1991, par l'intermédiaire d'une société paramunicipale, la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM). Depuis cinq ans, le tout a coûté environ 50 millions à la Ville (60 millions si on ajoute la portion de terrain qui n'est pas occupée par l'Hippodrome).

L'homme d'affaires André Marier exploitait alors l'Hippodrome à son profit. À la suite d'un conflit, il a dû vendre sa concession à la Société de promotion de l'industrie des courses de chevaux (SPICC), un organisme à but non lucratif formé et soutenu par le gouvernement.

En 1994, la SPICC et sa filiale, Hippodrome Blue Bonnets, ont signé un bail avec la Ville. Le loyer, cette année, est de 2,75 millions. En 1999, il montait à trois millions. Le bail devait expirer à la fin de 2003.

Le 1^{er} octobre dernier, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Bernard Landry, a nommé son ami Gilles Blondeau (un propriétaire de chevaux) à la présidence de la SPICC. Sous sa direction, l'Hippodrome a cessé de payer taxes et loyer.

En novembre, le directeur général de la SHDM (l'agence de la Ville), Renaud Paradis, a exigé de se faire payer. Comme la SPICC refusait, il a réclamé le paiement au gouvernement. Le gouvernement a refusé à son tour. Les comptes en souffrance s'élèvent maintenant à 2,4 millions; 652 147 \$ en taxes, le reste en loyer et en pénalités.

« La SPICC a retenu certains paiements car elle travaillait à un règlement général, a expliqué Andrée Corriveau, attachée de presse du ministre Landry, hier. Il y a une industrie (celle des courses de che-

vaux) à repartir dans son ensemble. Il faut la soutenir, car elle emploie 3500 personnes. M. Landry espère qu'il y aura des courses au galop à l'Hippodrome. Tout ça fait aussi partie des négociations sur le pacte fiscal. »

La SPICC a décidé de payer une partie de ses comptes hier, justement quand *La Presse* a posé des questions. Mais elle paiera son loyer seulement jusqu'au 1^{er} janvier dernier. La SPICC estime qu'elle n'a pas à payer le reste, car elle a la certitude de devenir propriétaire de l'Hippodrome et du terrain de façon rétroactive, au 1^{er} janvier 1997, pour 15 millions. Quant au paiement des taxes, on ne sait pas. Il a été impossible de parler à un responsable de la SPICC et de l'Hippodrome.

Un stationnement risque de défigurer l'île Notre-Dame

Le Casino veut aménager un parc à étages, contrairement à son entente avec la Ville

YVON LABERGE

Loto-Québec envisage la construction d'un deuxième stationnement souterrain de 550 places dans l'île Notre-Dame, surmonté de deux étages hors terre pouvant recevoir 200 autres voitures, a appris le vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal, Sammy Forcillo.

Il s'agit d'un investissement d'environ 20 millions à raison de 30 000 \$ par place de stationnement en sous-sol, contre 14 000 \$ en surface. La Société du Casino de Montréal exploite déjà un stationnement de 1000 places sous le Casino.

La construction d'un nouveau stationnement souterrain de 550 places est conforme au contrat de vente intervenu entre la Ville de Montréal et Loto-Québec en septembre 1995. Ce qui ne l'est pas, a confié à *La Presse* M. Forcillo, c'est l'ajout de deux étages au-dessus.

D'abord, l'article 10.8 de l'acte de vente stipule « que la conception de ce stationnement souterrain devra tenir compte qu'une voie publique le surplombe sur laquelle la circulation de camions lourds est possible et la résistance aux charges devra être calculée en conséquence ».

Ensuite, on précise que Loto-Québec devra à ses frais refaire au-dessus du stationnement des aménagements paysagers qui respectent le caractère naturel des lieux, en l'occurrence l'île Notre-Dame.

« Je sais lire, dit Sammy Forcillo, et ce que je comprends de ce que je lis, c'est tout le contraire de ce que Loto-Québec veut faire. L'île Notre-Dame, c'est un site exceptionnel qui mérite qu'on le traite avec respect. Ajouter un stationnement de deux étages au-dessus d'un stationnement souterrain va

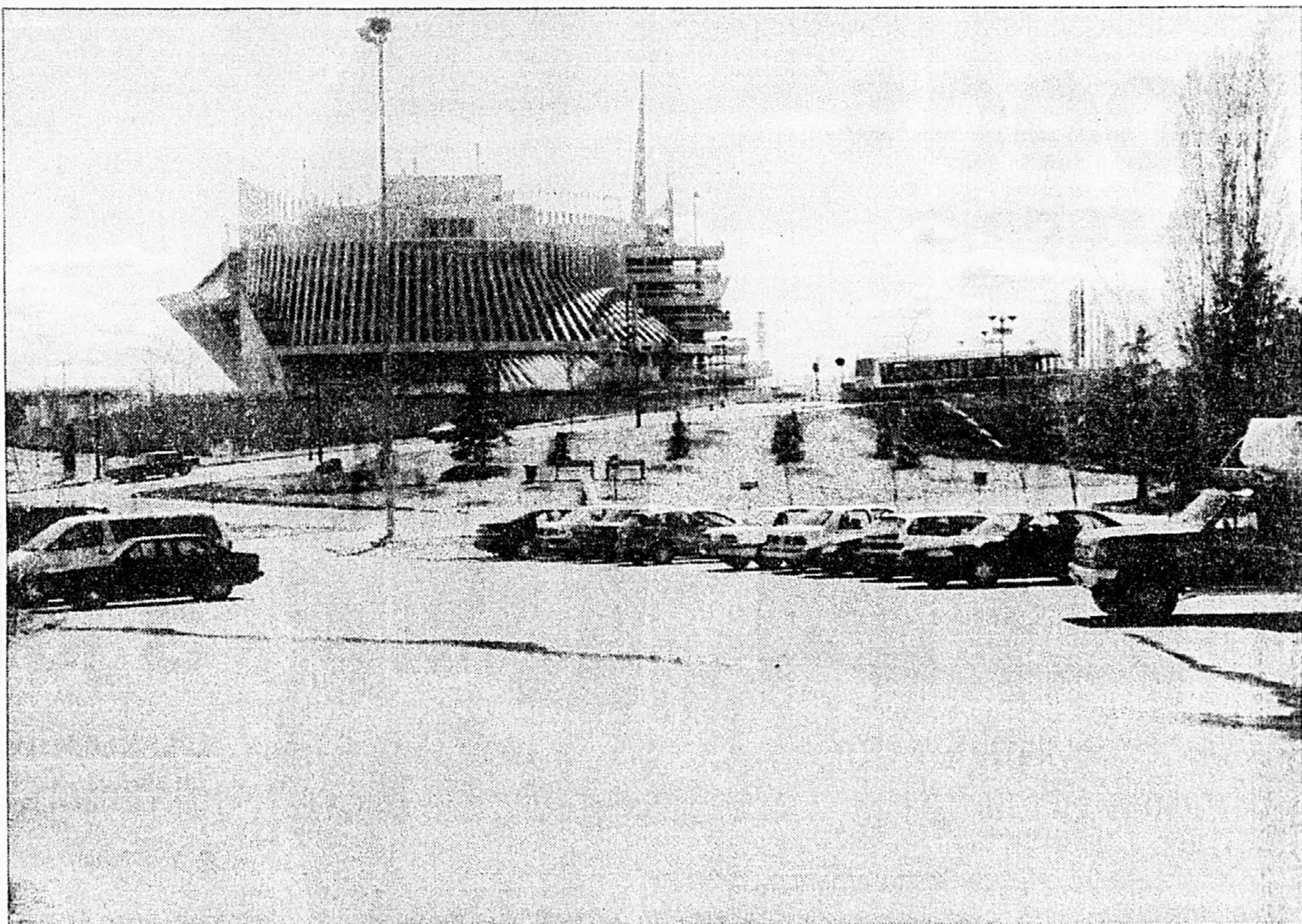


PHOTO RÉM LEMÉE, LA PRESSE

En bordure de la piste Gilles-Villeneuve, Loto-Québec veut aménager 750 nouvelles places de stationnement dans l'île Notre-Dame : 550 places sous terre et 200 autres hors terre sur deux étages.

défigurer cette île des Floralies internationales qui, en 1980, ont fait la notoriété d'un horticulteur en chef de la Ville de Montréal, devenu depuis maire! »

Cela dit, M. Forcillo croit que Loto-Québec devra en conséquence faire preuve d'imagination et ce qui reste de l'administration Bourque, de prudence.

Interrogé hier, un porte-parole de la société d'État confirme que Loto-Québec négocie avec l'administration Bourque pour la construction d'un stationnement

souterrain de 550 places. Et tant qu'à faire, a reconnu en substance Jean-Pierre Roy, Loto-Québec négocie pour ajouter 200 places de stationnement au-dessus.

I D O M O C O L L E C T I O N

CENTRES DE DIVERTISSEMENTS

UNE TRADITION ACTUELLE



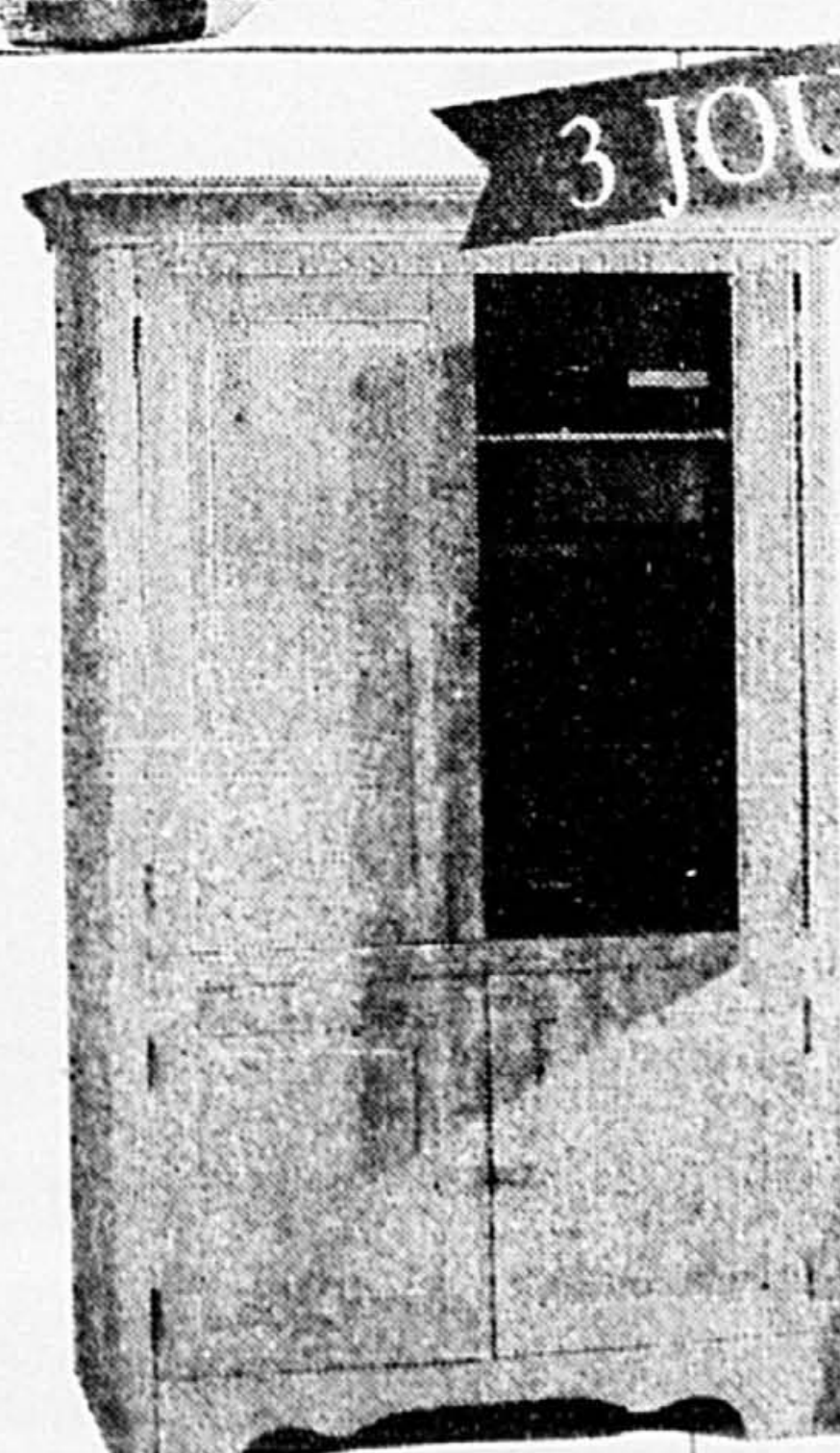
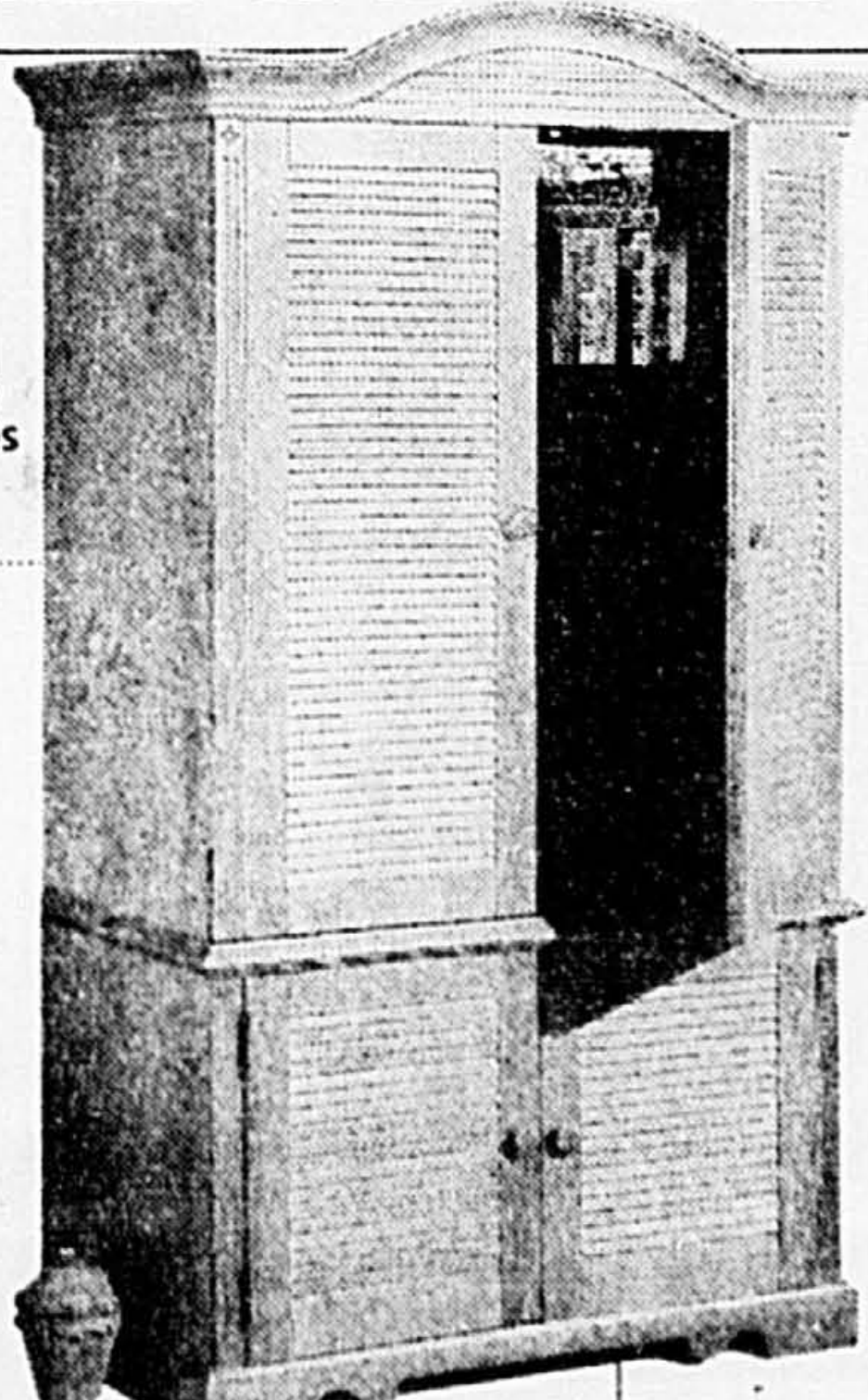
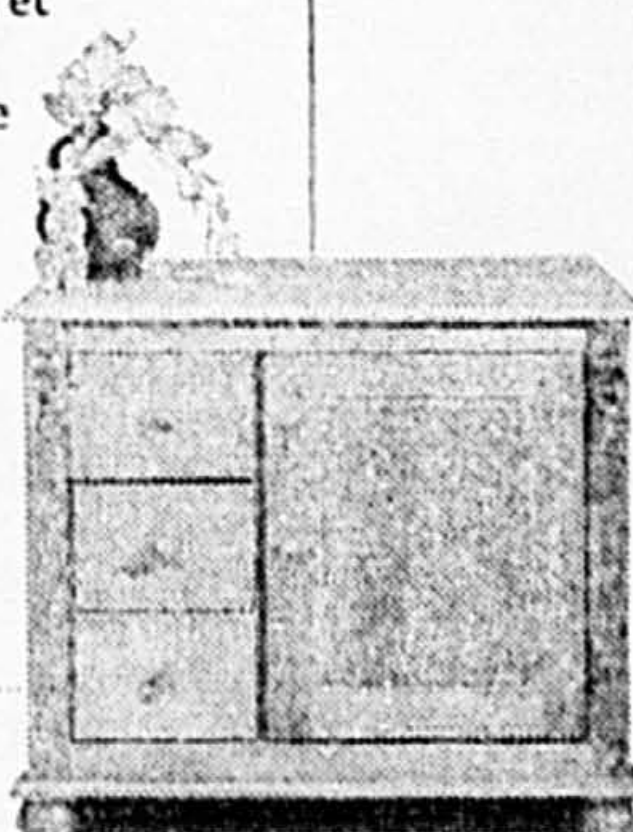
Design et harmonie vont de main chez IDOMO avec ces armoires et cabinets construits de pin véritable de ma

Collection Internationale. Cette série robuste de meubles T.V./vidéo teints de couleur miel avec un fini laqué clair vous servira durant plusieurs années et ajoutera chaleur et confort pour votre intérieur. Profitez de ces rabais dès maintenant! Le solde se termine le 27 avril.

Genit

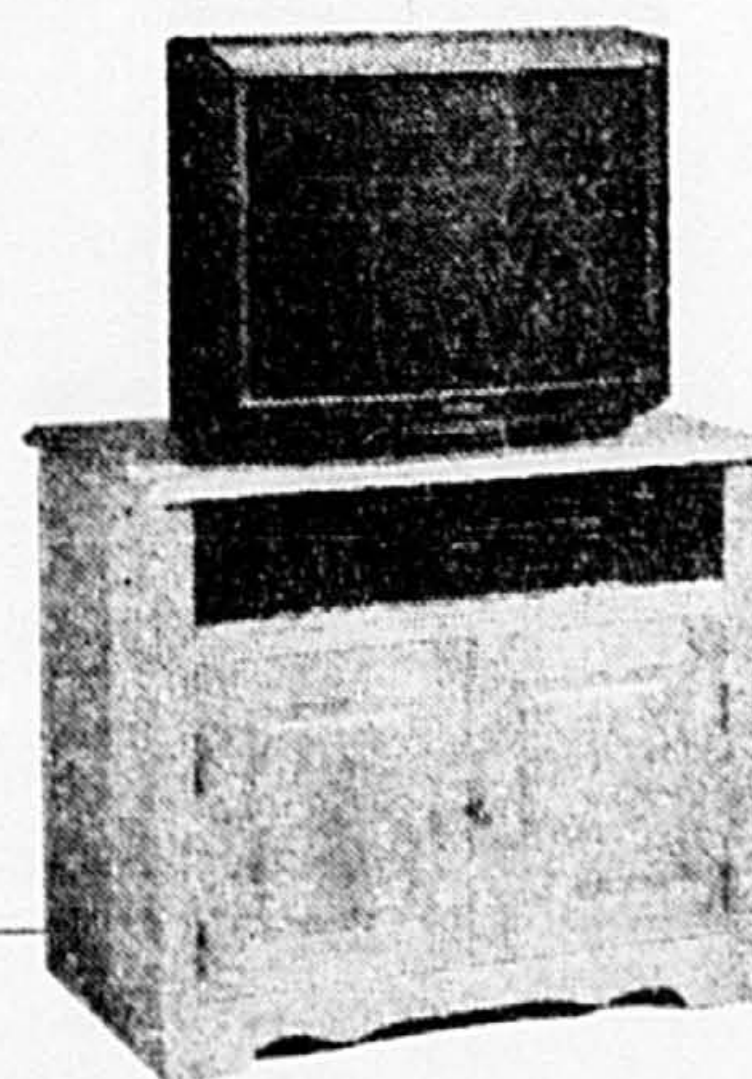
Heyden
console
stéréo
199⁹⁵
Reg. 289,95

Stockton
722 Armoire
télé/portes de
style persiennes
649⁹⁵
Reg. 799,95



Stockton
565 Armoire
télé
399⁹⁵
Reg. 499,95

Stockton
560 meuble T.V.
169⁹⁵
Reg. 199,95



DÉPÊCHEZ VOUS! QUANTITÉ LIMITÉE SUR CERTAINS ARTICLES.

idomo
INTERNATIONAL

VILLE ST-LAURENT
9090 Boul. Cavendish
(A la Trans-Canada)
(514) 735-6425
Lun. à mer. 10h-18h
Jeu. ven. 10h-21h
Samedi 9h-17h Dimanche 10h-17h

Les Gratte-argent: passez à la caisse

Profitez de rabais partout en magasin sur la plupart des articles à prix courant, à prix réduit et en liquidation

Grattez à la caisse
et obtenez jusqu'à

1000\$

de rabais

sur tout achat de
25\$ ou plus.*



C'est peut-être votre
jour de chance!

- Obtenez votre chèque Gratte-argent en magasin.
- Sur tout achat de 25\$ ou plus (avant taxes).

**Chaque chèque
vous assure
d'au moins
5\$ de rabais.**



Seulement 3 jours!

Du vendredi 25 avril au
dimanche 27 avril 1997

*Nul si gratté ailleurs qu'en présence d'un membre de notre personnel de vente. Certaines conditions s'appliquent. Les rabais des chèques Gratte-argent ne s'appliquent pas aux: produits de beauté, fragrances, produits de bain et de soins corporels, lunettes de soleil Sunglass Hut, collections designer pour hommes et femmes, toute la marchandise Jockey et Calvin Klein, accessoires mode Liz Claiborne, Guess et Mont Blanc, chaussures Easy Spirit, bracelets de montre, montres Gucci, bijoux Dior, bijoux fins à prix de vente, chaussures Prospector, serviettes Royal Velvet et Eaton Home, vidéocassettes et audiocassettes pré-enregistrées, disques compacts, livres en liquidation, ordinateurs, téléviseurs GAOO Panasonic, achat de chèques-cadeaux Eaton, versements sur la carte Eaton, bons de remise avec la carte Eaton, Voyages Thomas Cook, Services financiers Imperial, tous les services en magasin, les concessions et restaurants. Les chèques Gratte-argent sont sans valeur de rachat et ne peuvent être utilisés conjointement avec d'autres coupons et offres de paiement différé, par versements ou Pas de TPS, ils ne sont valables que sur les achats de 25\$ ou plus avant taxes. Tous les détails en magasin.

EATON

Prime 7 pièces

Estée
Lauder
Seulement chez Eaton.



Cette prime sera vôtre, sans autres frais, à l'achat de 21\$
ou plus de produits Estée lauder:

- un rouge à lèvres All-Day, «Cherry Blossom»
- un rouge à lèvres All-Day, «Peach Blossom»
- un duo d'ombres à paupières, «Rose 2» et «Orange 2»
- un crayon Définition des yeux, «Softsmudge Black»
- un Plus que mascara, formule hydro-fortifiante, «Rich Black»
- une eau de parfum pleasures Estée lauder en atomiseur 4 mL
- un peigne

En vigueur jusqu'au 4 mai 1997. Une prime par personne.
Aussi offert: Anti-cernes crème unifiant, 15 mL 21\$

Tout pour votre **beauté**



Complexe protecteur et revitalisant Advanced Night Repair

Contribue à protéger votre peau des dommages environnementaux qui
sont l'une des causes majeures du vieillissement de l'épiderme.

25 mL 55\$, 50 mL 87\$

Le ministre Perreault s'expliquera sur l'offre faite à Serge Barbeau

MICHEL HEBERT
de la Presse Canadienne, QUÉBEC

Le ministre de la Sécurité publique, Robert Perreault, dira devant la commission Poitras s'il a bel et bien offert plus de 300 000 \$ pour obtenir la démission du directeur de la SQ, Serge Barbeau.

Lors des audiences de la Commission d'enquête sur la Sûreté du Québec, M. Barbeau a affirmé mercredi que le ministre lui avait proposé de quitter la SQ en rachetant son contrat.

M. Barbeau gagne 125 000 \$ par année. En 1995, il restait trois années à écouler à son contrat. Un rapide calcul porte à 350 000 \$ la supposée proposition du ministre Perreault.

Hier, le critique libéral en matière policière, Roger Lefebvre, a demandé au ministre de s'expliquer.

« Pour quelle raison précise le ministre de la Sécurité publique a-t-il exigé la démission de Serge Barbeau ? Qu'est-ce que le ministre



Enquête
sur la
SQ

qu'il commente au fur et à mesure les témoignages qui seront entendus devant cette commission », a d'abord répondu Robert Perreault.

« Je me réserve un peu de patience, a-t-il ajouté. J'aurai l'occasion de donner ma version des faits lorsque j'irai rencontrer les gens de la commission. »

Insatisfait, le critique libéral a de

avait à reprocher à M. Barbeau pour lui demander, pour exiger sa démission ? » a demandé le député Lefebvre.

« Je pense qu'il ne serait ni sage, ni prudent que le ministre de la Sécurité publique, même si parfois il est tenté de le faire,

nouveau demandé au ministre Perreault « qu'il me le dise aujourd'hui » s'il a offert ou pas « 300 000 \$, 350 000 \$ ou 400 000 \$ » en échange de la démission de Serge Barbeau. Selon M. Lefebvre, le ministre aurait ainsi voulu que le patron de la SQ serve de « bouc émissaire, que sa démission serve de manœuvre de diversion » à la crise que traversait la SQ à la suite de l'affaire Matticks.

Robert Perreault a répliqué qu'il était « prématuré de faire toutes sortes de suppositions ou commentaires » sur ce dossier.

C'est parce qu'il ne peut poser de questions devant la commission Poitras que Roger Lefebvre a dit devoir utiliser le forum qu'est l'Assemblée nationale pour faire la lumière sur les actes présumés du ministre. Le leader en Chambre du gouvernement, Pierre Bélanger, a clos le débat en invitant le député Lefebvre à faire confiance au professionnalisme de la commission.

Interrogatoire reporté

Presse Canadienne

L'ex-directeur général de la SQ, Serge Barbeau, s'est présenté pour une huitième journée, hier, devant la commission Poitras, mais aucune question ne lui a été posée. Il devra revenir mardi prochain alors que débiteront les contre-interrogatoires.

Au lieu d'amorcer cette étape, hier, comme prévu, certains des 13 avocats qui représentent des policiers et des regroupements de policiers ont soulevé toutes sortes d'objections sur l'ordre établi par le président de la commission, l'ex-juge Lawrence Poitras.

L'Association des policiers provinciaux du Québec demandait à poser des questions à M. Barbeau en dernier lieu, après tous les autres intervenants.

Quant à l'avocat de M. Barbeau, il réclamait que les policiers ayant mené l'enquête interne sur les ratés de l'affaire Matticks déposent leurs notes personnelles.

Un autre faisait valoir que les notes d'un policier écrites dans l'exercice de ses fonctions ne peuvent être qualifiées de personnel-

les mais comme des éléments pertinents pour l'enquête.

Les discussions ont duré un bon deux heures.

Après réflexion, le président Poitras a demandé à la trentaine de témoins pressentis de fournir à la commission tous les documents pertinents, à défaut de quoi la commission verra à les obtenir.

En outre, comme les participants à l'enquête n'ont pu s'entendre sur l'ordre des contre-interrogatoires, celui établi par le commissaire Poitras s'appliquera.

Les premières questions seront donc posées par le représentant de la SQ, puis de l'Association des policiers provinciaux du Québec, des officiers supérieurs, de l'ex-directrice générale adjointe Louise Pagé et des enquêteurs Arsenault, Boudreault et Isabelle.

Le dernier à interroger M. Barbeau sera le procureur des policiers Landry, Patry, Duclos et Simard qui avaient été accusés d'entrave à la justice à la suite de l'arrêt des procédures dans l'affaire Matticks.

On vous donne du temps

360

appels gratuits

au même numéro pendant un an avec le service **Appel-Affaires**. Que ce soit le numéro de votre plus important client ou celui de votre assistant, vous pouvez le composer jusqu'à 30 fois par mois pendant un an. Voilà la réponse idéale aux besoins des gens d'affaires toujours en mouvement. Et ça, nous l'avons compris.

50\$

et

en certificat-cadeau chez Bureau en Gros (applicable à n'importe quel achat).

BUREAU
EN GROS
Achetez en Gros - Vous payez moins

le choix entre le Motorola 910 à 0 \$ ou le Nokia 232 à 49 \$ en vous abonnant à un forfait Cantel^{MD} AT&T^{MC} admissible à partir d'aussi peu que 24,95 \$ par mois.



mais pas pour longtemps.

(Prend fin le mercredi 30 avril!)

CANTEL



AT&T^{MC}

Pour en savoir plus, passez chez votre dépositaire Cantel AT&T ou composez le 1 800 681-2468.

Appels interurbains, service de déplacement et taxes applicables en sus. Entente à période fixe et frais de résiliation anticipée exigibles. Frais d'accès au système et de mise en service exigibles. Primes offertes avec les forfaits Cantel AT&T d'une période de trois ans. Cette offre est réservée aux nouvelles mises en service et prend fin le 30 avril 1997. © Rogers Cantel Inc. © AT&T Corp. Utilisé sous licence.

CANTEL[®] AGENT
AGRÉÉ

CELLULAND DORVAL

11275, ch. de la Côte-de-Liesse

(514) 631-7000

CELLULAND MONTRÉAL

5341, rue Ferrier

(514) 731-5849

1011, rue Fleury E.

(514) 381-4148

5326, ch. Queen Mary

(514) 483-3386

4145 A, rue Ste-Catherine O.

(514) 934-0707

4626, rue St-Denis

(514) 261-0800

5829, rue St-Hubert

(514) 278-3206

6570, rue Silques

(514) 481-8455

5429, boul. St-Laurent

(514) 278-1873

CELLULAND

MONTRÉAL-NORD

5057, boul. Henri-Bourassa E.

(514) 322-6252

CELLULAND BROSSARD

8245, boul. Taschereau

(514) 445-5654

CELLULAND LAVAL

350, boul. Curé-Labelle

(514) 682-1657

216, boul. Curé-Labelle

(514) 963-3001

155 D, boul. des Laurentides

(514) 629-6609

5528, boul. des Laurentides

(514) 625-6633

CELLULAND LONGUEUIL

1832, boul. Marie-Victorin

(514) 442-1184

CELLULAND REPENTIGNY

358 C, rue Notre-Dame

(514) 585-3000

CELLULAND

SAINT-LAURENT

1794, boul. Côte-Vertu

(514) 333-0636

CELLULAND SAINT-LÉONARD

5110, rue Jean-Talon E.

(514) 723-4258

CELLULAND SAINT-JÉRÔME

34, boul. de Montigny O.

(514) 432-2414

CELLULAND WEST ISLAND

295 C, boul. Saint-Jean

(514) 694-4718

MONTRÉAL

CELLULAIRE LOCH

1008, rue Clark, bur. 206 B

(514) 954-0287

416, boul. Jean-Talon O., bur. 100

(514) 272-2355

FORTIN AUTO RADIO

5540, boul. Métropolitain E.

(514) 255-2720

TEL-LOC

426, rue Guy

(514) 938-3800

CAP-DE-LA-MADELEINE

RDS RADIO

557, rue des Érables

(819) 379-2223

CARIGNAN

RADIO D'AUTO FÉLIX

2255, ch. de Chambly

(514) 658-5241

DORION

UNICEL ENR.

296, boul. Harwood, bur. 4

(514) 424-7082

DORVAL

CELLULAIRE MOBILNET

1405, route Transcanadienne, bur. 200

(514) 683-9191

LAVAL

CELLULAIRE

2119, boul. du Carrefour

(514) 682-9911

LONGUEUIL

CELLULAIRES COMMUNICATIONS

1705, chemin Chambly

(514) 670-2355

POINTE-AUX-TREMBLES

COMMUNICATIONS M.S.

12870, rue Sherbrooke E.

(514) 642-2308

SAINT-LÉONARD

ALARMS FOX

COMMUNICATIONS

4255, boul. Métropolitain E.

(514) 990-4942

VICTORIAVILLE

COMMUNICATION SPECTROCOM

99, boul. Bois-Francs S.

(819) 752-6935

QUEST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

CELLUL

950, boul. St-Jean #5

(514) 426-9999

CANTEL[®] express

chez
RadioShack.

CELLULAND

CANTEL[®] AT&T

Les syndiqués de Métro-Richelieu refusent de démettre Réjean Fleury

ÉRIC CLÉMENT

La CSN a subi tout un désaveu en fin de semaine dernière alors que la recommandation du comité de surveillance du syndicat des travailleurs des Épiers unis Métro-Richelieu (STEUMR) d'exiger la démission du président de ce syndicat, Réjean Fleury, a été rejetée par les syndiqués. M. Fleury était sommé de rembourser au syndicat 45 929,23 \$ de dépenses jugées injustifiées.

Encadré par l'équipe de vérificateurs de la CSN, le comité de surveillance avait pour mandat de vérifier les livres du STEUMR pour les années 1994, 1995 et 1996 car d'« importantes lacunes dans la gestion financière du syndicat » avaient été constatées.

Le 20 janvier dernier, *La Presse* avait fait état d'un rapport de trésorerie de la CSN qui mentionnait que le STEUMR avait un déficit de plus de 300 000 \$ en date du 30 septembre 1996.

Tous les revenus et toutes les dépenses du syndicat, les chèques encaissés, les relevés de caisse, les rapports de dépenses de chacun des membres de son comité exécutif, ont été passés au crible par le comité de surveillance.

Le comité a présenté son rapport lors de l'assemblée générale du STEUMR, dimanche dernier. Il a révélé aux syndiqués que des emprunts ont été effectués et des chèques émis sans autorisation et que des réclamations n'étaient pas admissibles, notamment « 97 jours facturés en double », des « libérations de certains membres de l'exécutif alors que la situation ne l'exigeait pas », des « réclamations de 8 heures par jour pour le président pour des rencontres de moins de quatre heures », des « salaires pour travail effectué la fin de semaine lorsqu'il n'y a pas de perte de salaire », des « réclamations pour des rencontres n'ayant pas eu lieu », etc.

« Pour les trois années vérifiées, écrivent

les auteurs, le président du syndicat a bénéficié du paiement de ces congés de façon systématique. Monsieur Réjean Fleury a été payé par l'employeur et par le syndicat (double rémunération) pour les vacances, les maladies, les fériés et les mobiles. Nous pensons que le syndicat doit prendre des mesures afin qu'une telle pratique cesse. »

Le comité de surveillance recommandait de réclamer à M. Fleury un total de 45 929,23 \$ pour des réclamations non acceptées. Il recommandait aussi « que l'assemblée générale demande au président actuel du syndicat, monsieur Réjean Fleury, de démissionner de ses fonctions immédiatement ».

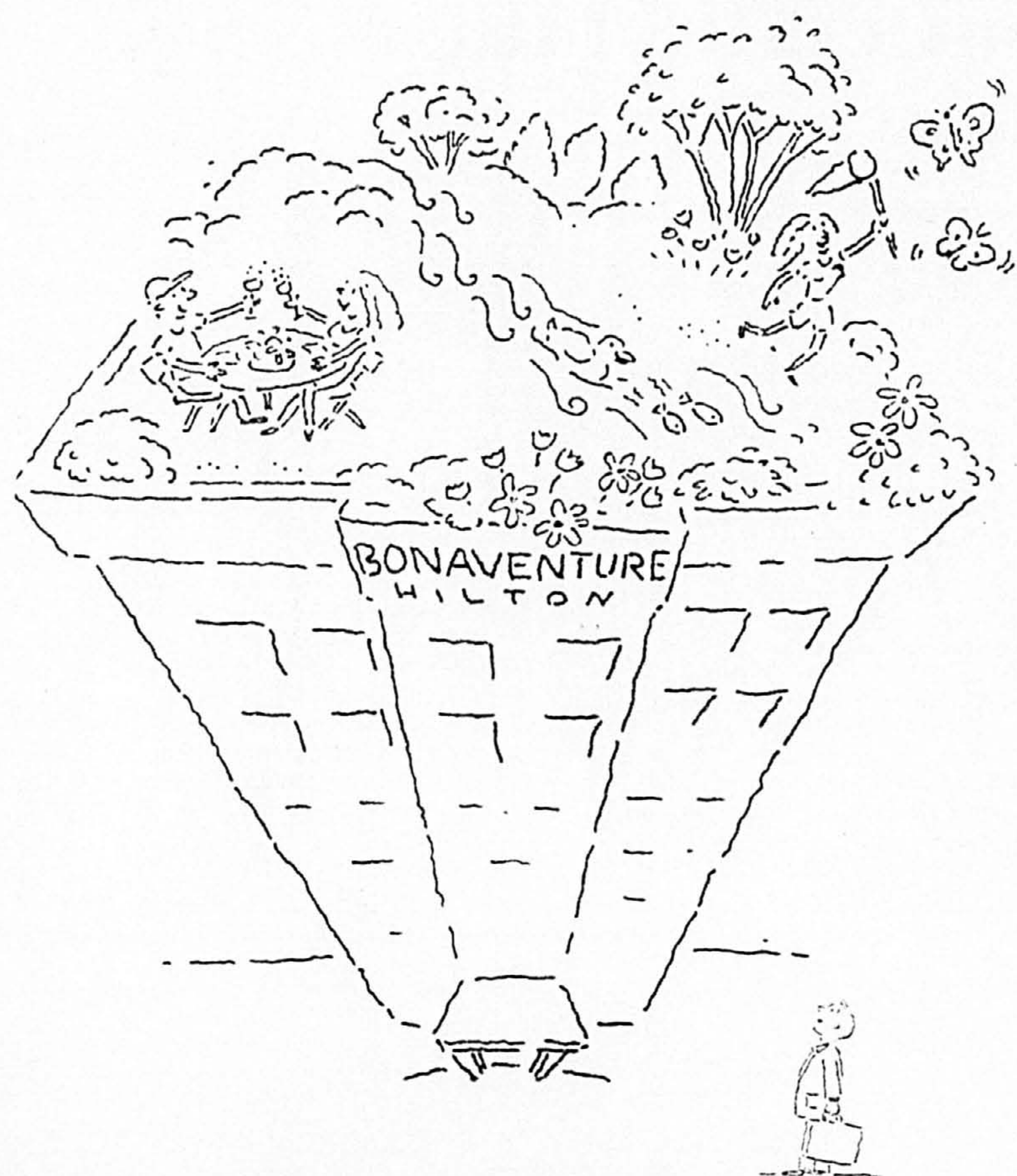
Tentative de putsch

Mais par un vote de 65 %, selon M. Fleury, les syndiqués ont rejeté la résolution demandant sa démission et ont même décidé à l'unanimité que la somme qu'on lui réclamait sera remboursée par le secteur Transport du syndicat et non par lui.

« Il y a eu véritablement une tentative de putsch », a dit M. Fleury à *La Presse*, hier. Mais elle n'a pas marché. Depuis six ans, on gère un déficit énorme mais on a perdu plus de 1,5 million de cotisations à cause du conflit avec Métro-Richelieu et l'hémorragie continue car on doit maintenant 350 000 \$ à la CSN. »

À la direction de la CSN et notamment au service de la vérification, qui a essuyé un gros camouflet de la part du STEUMR, on ne souhaite pas faire de commentaires. « La CSN étudie le dossier et prendra une décision dans les jours qui viennent pour considérer si la décision de l'assemblée générale sera entérinée », a-t-on fait savoir.

Certains, à la CSN, n'aiment pas M. Fleury et son style. Il le sait, mais il dit vouloir demeurer en place, quoi qu'il arrive, pour défendre les droits de ses membres.



Oh! Ah! Oasis!

Le nouveau Montréal Bonaventure Hilton a de quoi vous étonner. Découvrez la vraie nature de Montréal dans ce véritable paradis terrestre en plein coeur de la ville. Vous pousserez des « Oh! » d'émerveillement en parcourant notre magnifique jardin de 2 1/2 acres sur le toit où y coule un ruisseau et où vous attendent de superbes canards.

Vous pousserez des « Ah! » de satisfaction en découvrant nos spacieuses chambres entièrement redécorées et notre invitante piscine extérieure chauffée à l'année. Bref, tout a été transformé pour faire du Montréal Bonaventure Hilton une oasis de nature qui étonnera les visiteurs et voyageurs d'affaires.

Franchissez le prochain millénaire avec nous grâce à la technologie et à la flexibilité qu'offrent nos salles de réunions.

Obtenez des nuitées et vols gratuits: Hilton HHonors™ maintenant au Canada.

Le programme Hilton HHonors Worldwide vous permet d'obtenir et d'échanger des points dans plus de 400 hôtels Hilton dans 50 pays. Mieux encore, vous pouvez faire coup double en obtenant à la fois des points et des milles de l'une de 19 compagnies aériennes majeures pour un même séjour admissible. Hilton HHonors, le programme hôtelier préféré des grands voyageurs aux États-Unis, maintenant offert au Canada. Et avec les mêmes avantages exclusifs!

Pour réservations et informations:
1-800-267-2575

Le nouveau Montréal Bonaventure Hilton

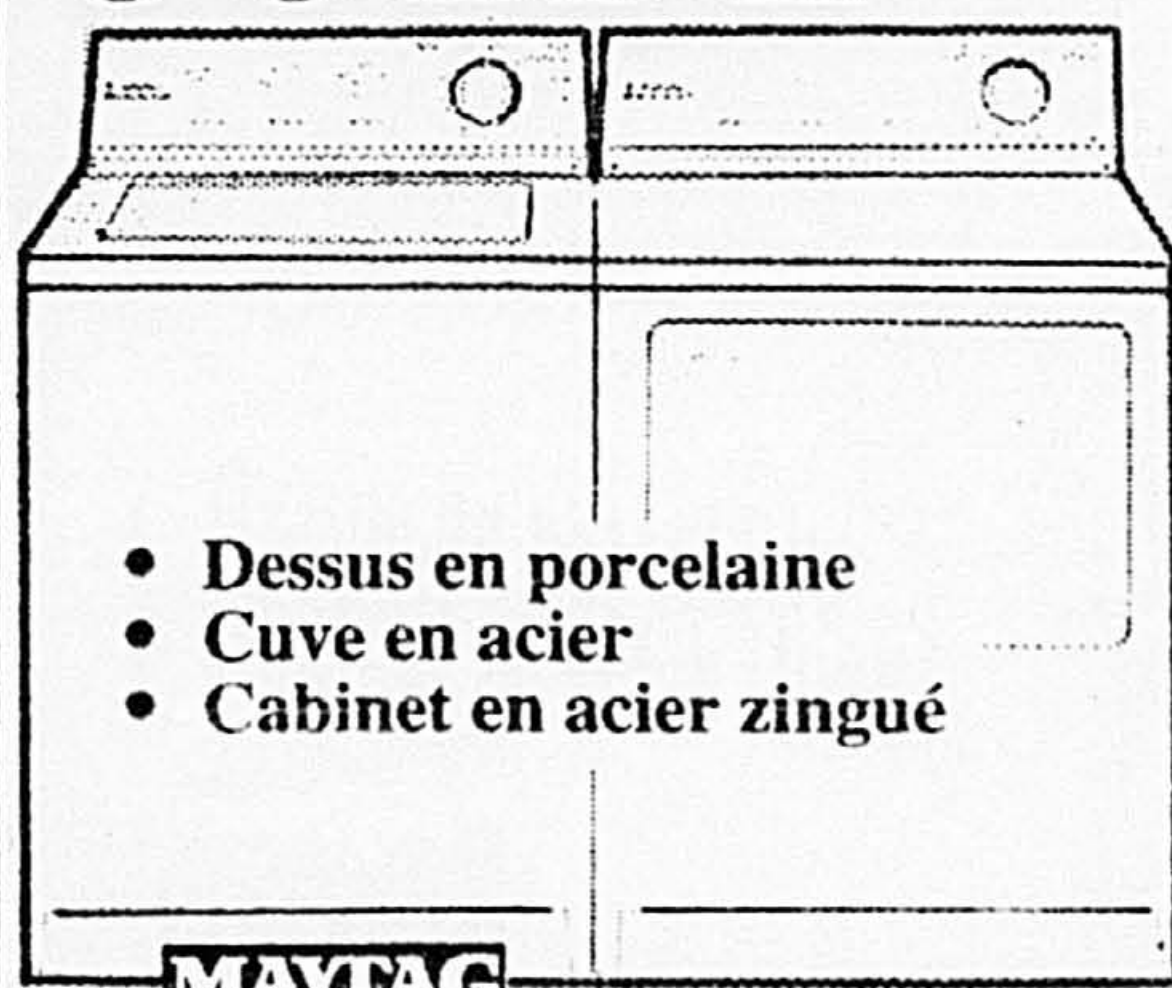


1, Place Bonaventure • Montréal (Québec) H5A 1E4
Téléphone: (514) 878-2332 • Télécopieur: (514) 878-3881



Centre d'appareils ménagers
MAYTAG

SOLDE Remise de 30\$ à 100\$ sur cuisinière réfrigérateur laveuse sècheuse et lave-vaisselle*

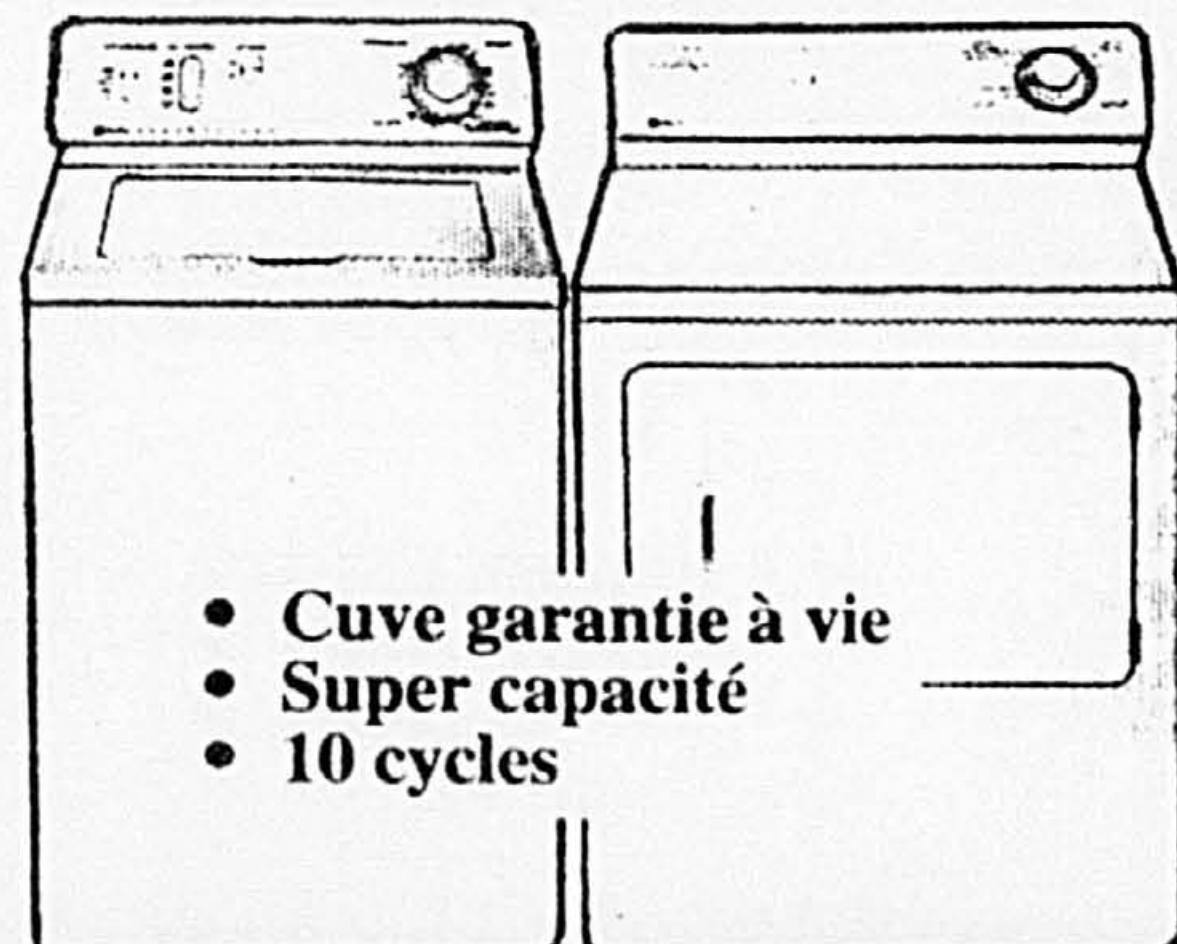


- Dessus en porcelaine
- Cuve en acier
- Cabinet en acier zingué

REMISE DU FABRICANT

60\$*

PERFORMA
Par MAYTAG
999\$
LA QUALITÉ À
PRIX ABORDABLE
OFFRE DE LANCEMENT



- Cuve garantie à vie
- Super capacité
- 10 cycles

SI ÇA NE PORTE PAS LE NOM MAYTAG, CE N'EST PAS DU MAYTAG!



MAYTAG
Service
Tapis
Rouge

- Réparations toutes marques
- Comptoir de pièces toutes marques
- Service autorisé

*Modèles spécifiques

MONTRÉAL
6476, rue Beaubien
www.maytag@hoclarc.com
253-5903

RIVE-SUD
5525, Auteuil
Brossard
678-4222

RIVE-NORD
214, boul. Labelle
Sainte-Thérèse
435-5935

MONTRÉAL
5922, Salaberry
(Près Lachapelle)
334-6762



Des enfants républicains s'amusant avec des fusils jouets.

Les rêves de Gerry Adams et du Sein Féin

RÉAL PELLETIER
envoyé spécial, BELFAST

Une connaissance m'amène un soir rencontrer des amis dans Glen Road.

Susan K. habite une maison d'un étage avec petit jardin à l'avant et petit jardin à l'arrière, un peu étroite vue d'Amérique, mais dans la bonne moyenne des maisons classes moyennes européennes. Susan, 48 ans, vit avec un fils de 15 ans dont elle est fière parce qu'il a d'excellents résultats scolaires. Ses trois autres enfants ont quitté la maison, mais une de ses filles habite dans le voisinage et vient la voir régulièrement.

Susan K. est une femme chaleureuse quand elle a une cigarette au bec et un verre à la main, mais foncièrement brisée.

Il y a une quinzaine d'années, un dimanche matin, jour de son treizième anniversaire de mariage, la police a fait irruption dans sa maison. Son mari a éclopé six ans de prison — dont finalement quatre fermes — pour activités liées à l'IRA. Restée seule avec quatre enfants, elle allait le voir trois fois par semaine.

Il se passe beaucoup de choses dans la tête d'un homme qui fait quatre ans de prison. Il y a surtout un vécu, grugé par la solitude, qui s'étiole. À sa sortie, il rencontre une femme — « elle aurait pu être sa fille » — et finalement quitte le domicile pour aller s'installer où ? Horreur républicaine : en Angleterre !

Susan K. a maintenant des choses vilaines à dire sur 50 % du peuple républicain : les hommes. Leur côté macho. Ces Irlandais qui se savent pas pleurer, etc. Elle a vécu le *bag*, dit-elle, de la femme qui en vient à douter de sa propre orientation sexuelle.

Aujourd'hui, la situation de ces détenus de l'IRA — ils sont 600, concentrés surtout à Long Kesh, non loin d'ici — est différente. Le gouvernement britannique n'a jamais voulu leur reconnaître un statut de prisonnier politique, les considérant comme des détenus de droit commun ; mais dans les faits, ils vivent désormais regroupés dans leur prison, avec leurs propres structures de représentation, leur vêtements distinctifs et autres particularismes.

Brisée — comme les ménages de bien d'autres détenus républicains —, Susan K. n'a pas désarmé moralement pour autant. Elle ne rate pas un bulletin de nouvelles à la télé et remonte vite, mentalement, aux barricades : « Dégoûtant ! » lance-t-elle en voyant un flic de la RUC. « Les salauds ! » dit-elle en voyant un politicien unioniste. Quant à l'armée et au gouvernement britannique, là les propos ne se rapportent pas.

Dans sa solitude amère, elle se raccroche à des objets : une balle en caoutchouc d'une quinzaine de centimètres tirée un jour de manif par la RUC, qui voisine sur une étagère une statuette de la Vierge. Dans les élections qui approchent, elle va voter comme d'habitude Sinn Féin, considéré comme le bras politique de l'IRA.

Énigmatique Sinn Féin

Techniquement, Sinn Féin n'est pas l'IRA. C'est un parti légal en Grande-Bretagne, avec une structure et un fonctionnement démocratiques, qui présente des candidats dans les 18 circonscriptions d'Ulster dans les élections en cours. Mais la société de Falls Road, radicalement républicaine, est tissée trop serrée pour qu'une démarcation la moins évidente puisse être établie entre les individus appartenant à l'un ou à l'autre mouvement ou aux deux.

Ce soir-là, Susan K. est joyeuse, heureuse presque. Avec les amis qu'elle accueille, il est décidé d'aller faire une virée dans un pub de Glen Road. Les Guinness et whiskies s'empilent rapidement sur la table. Ce que ces gens-là peuvent absorber, c'est incroyable.



Le pays verrouillé

À mes côtés, un couple de républicains approchant aussi la cinquantaine, jovial mais nettement plus réservé. Lui, Brandon F., ouvrier d'aéroport de son état, prendra, dans deux ans, à 50 ans, sa retraite de syndiqué. Sa femme, Celine, devra attendre, elle, ses 50 ans pour la retraite, mais elle travaille comme secrétaire pour l'État, c'est-à-dire pour le gouvernement britannique.

Brandon évite de parler de la situation présente en Irlande du Nord. Il s'attache au côté positif des choses. Il croit en la démocratie, au syndicalisme, au respect que les gens doivent avoir les uns envers les autres, voire à la grande fraternité humaine. Un flash :

— Et que pensez-vous du SDLP ?

— Des gens très bien, répond Brandon.

— Vous allez voter pour eux ?

— Oui.

Le SDLP — pour Social Democratic Liberal Party — dans le monde « catholique » d'Irlande du Nord, c'est une sorte de PLQ. C'est-à-dire un peu déchiré entre son nationalisme républicain qui appelle le rattachement à la république d'Irlande et son conservatisme individuel. Brandon et Celine sont, disons, des étagistes. Le SDLP dit en substance : oui, nous voulons bien un rattachement à l'Irlande, mais sans la violence, et à la condition que la majorité soit d'accord. Mais la majorité en Irlande du Nord étant protestante, on peut toujours passer le temps en faisant des enfants.

Ce que l'on ne manque pas de faire ici incidemment, l'Église catholique d'ailleurs veillant au grain. Les rues commerçantes de Falls Road, par un après-midi ensoleillé, débordent de jeunes femmes — qui n'ont souvent pas 20 ans — poussant carrosse.

Au bord d'une retraite confortable quant à eux, Brandon et Celine se sentent à l'aise dans le SDLP. Ce parti a obtenu plus de votes (21 %) lors du plus récent scrutin que le Sinn Féin (15 %), sauf que pour le Sinn Féin, c'était le meilleur score jamais enregistré. Et si le parti de Gerry Adams présente des candidats partout en Ulster, ce n'est pas tellement pour faire élire des députés — ils refuseront le cas échéant d'aller prêter serment à la reine à Westminster —, mais pour obtenir, le premier mai, un pourcentage de votes suffisant qui conférerait une crédibilité au Sinn Féin lors de la reprise des négocia-

tions sur la paix, prévue le 3 juin.

SDLP et Sinn Féin ne sont finalement pas des ennemis. Le samedi soir, Susan K. Brandon et Celine font la fête, se disputent au-dessus d'un verre, puis s'embrassent à la fermeture hâtive du pub. Mais dans le même temps, Sinn Féin donne suffisamment d'urticaire aux protestants d'Irlande du Nord pour que certains aillent jusqu'à voter SDLP, dans certaines circonscriptions, histoire d'empêcher le candidat du Sinn Féin de passer.

Les rêves de Gerry Adams

Le lendemain de cette joyeuse fête, je me rends dans le centre de Belfast où Gerry Adams doit assister au dévoilement d'une plaque commémorant le 25^e anniversaire d'un militant assassiné, à deux pas de l'hôtel de ville où trône peut-être la plus grosse statue érigée à Victoria dans l'ex-empire. Une centaine de personnes de modeste condition, des hommes de tout âge, des femmes, des enfants, des chiens errants entre leurs jambes, suivent quasi religieusement la cérémonie.

Lors d'une courte entrevue à *La Presse*, Gerry Adams, élégamment vêtu, intellectuel articulé qui passerait bien dans n'importe quel salon de Chelsea, redit l'importance que le Sinn Féin accorde à ces négociations du 3 juin et en profite pour souligner l'appui qu'il a obtenu à sa cause lors de son récent passage au Canada.

Son souhait : l'avènement d'un gouvernement nettement majoritaire à Londres, pour que ce gouvernement n'ait pas à se plier au chantage qu'a subi le gouvernement Major de la part de la députation unioniste (protestante) d'Irlande du Nord dans les négociations boiteuses des derniers mois sur « la paix », le mot le plus fréquent dans la bouche de M. Adams.

Sauf que rien n'est gagné pour Gerry Adams et le Sinn Féin, même si une solide majorité Labour se dessine à Westminster le premier mai. Non seulement un nouveau cessez-le-feu devra-t-il être déclaré de la part de l'IRA — cela va de soi dans un pays, le Royaume-Uni, qui a lui aussi essuyé les effets de la violence de l'IRA —, mais Gerry Adams devra convaincre la classe politique entière de la noblesse de ses intentions. Y compris le président Clinton, qui n'a plus besoin du vote irlandais depuis novembre.

Dans l'intervalle, de puissantes lignes de force jouent — et continueront largement de jouer — contre le Sinn Féin :

— à commencer par le SDLP, adversaire politique naturel chez les « catholiques » d'Irlande du Nord. Encore qu'un lendemain d'élections n'exclut pas une forme de retrouvailles ;

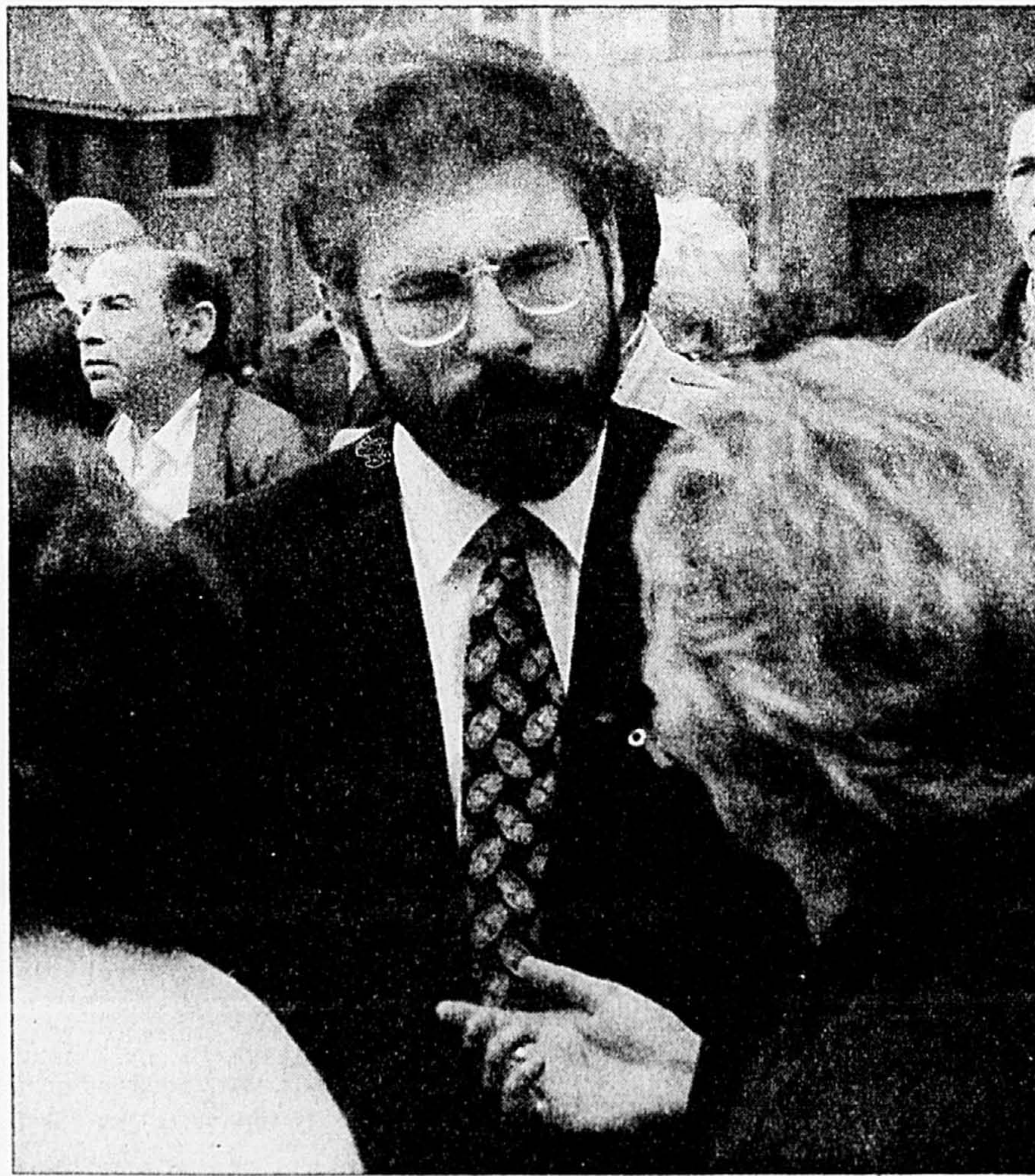
— ensuite « l'ennemi » naturel : les unionistes, ces descendants de Britanniques et d'Écossais installés en Irlande du Nord de par la volonté partitionniste de Londres, il y a des siècles ;

— puis il y a même le gouvernement de la république irlandaise à convaincre, qui se fait fort contre l'IRA, mais aussi Sinn Féin ;

— enfin, Londres, où la classe politique, tiraillée d'abord par une Union européenne qui menace ses prérogatives de souveraineté, y compris la chère livre sterling, peinée ensuite de voir partir Hong Kong le premier juillet, et qui se voit enfin confrontée à une promesse du Labour d'un parlement en Écosse, voire d'un référendum, ronge son frein en proclamant bien haut dans cette campagne, médias à l'appui — et pas seulement ceux de droite : « U.K. : One Nation. »

Les Anglais ne peuvent quand même pas, à la face du monde et de leur ego, tout perdre. Et le dessin du Sinn Féin est le plus facile à contrecarrer.

Le Sinn Féin le sait. Et l'IRA observe.



Le chef du Sein Féin, Gerry Adams.

DEMAIN : Pas de catholiques dans le quartier

Québec-Transplant s'avère un échec

MARIE-FRANCE LÉGER

Québec-Transplant a failli à sa tâche, le nombre de donneurs d'organe au Québec étant très insuffisant pour répondre aux besoins de la population. Les 113 donneurs obtenus en 1996 correspondent seulement à 28 % des « donneurs cadavériques potentiels » estimés à 400.

C'est ce qui se dégage du document de consultation du Comité sur les dons et les greffes d'organes et de tissus, dont *La Presse* a obtenu copie, et qui dresse un portrait peu reluisant de la situation québécoise.

Ce comité, présidé par Guy Gélinau, secrétaire général de l'Institut Armand-Frappier, propose d'augmenter de 20 % en moyenne par année d'ici l'an 2000 le nombre de transplantations de reins et de poumons, deux organes très peu disponibles en regard des besoins des Québécois. On suggère aussi d'augmenter de 3 % les transplantations cardiaques et de 5 % les transplantations de foies.

Pour y arriver, le comité Gélinau croit que la mesure la plus appropriée serait de nommer, dans

chaque centre hospitalier officiellement désigné, un médecin ou une infirmière responsable de recruter les donneurs potentiels. En Espagne notamment, où on a adopté cette façon de faire, on recense presque deux fois plus de donneurs qu'au Québec, toutes proportions gardées.

Le comité a été mandaté en février par le ministre Rochon pour revoir l'ensemble des services de don et de greffes d'organes (rein, cœur, poumons, foie, pancréas) et de tissus (moelle osseuse, os, valvules cardiaques, tissus oculaires, peau).

Le comité n'accuse pas formellement Québec-Transplant dans le document. Mais il constate que le nombre de transplantations fixé en 1993 par le ministère n'a pas été respecté. Le MSSS recommandait une augmentation annuelle de 13 %, un objectif qui n'a été atteint qu'une seule fois en quatre ans. En 1996, notamment, 113 donneurs ont été obtenus sur un objectif de 136. En outre, remarque-t-on, le Québec exporte plus d'organes (46 en 1996) vers les autres provinces qu'il n'en importe (19 en 1996).

De 1993 à 1996, le nombre moyen de transplantations a été de 195 pour le rein, 46 pour le cœur, 14 pour le poumon, 82 pour le foie et 3 pour le pancréas. Le comité Gélinau suggère qu'en l'an 2000 le nombre de transplantations rénales passe à 400 en moyenne annuellement, à 50 pour le cœur, à

30 pour le poumon, à 100 pour le foie.

Québec-Transplant, rappelons-le, est responsable exclusif de la promotion du don d'organes, de la récupération et de la répartition d'organes à des fins de transplantation. L'organisme vit depuis quelques semaines une tutelle officieuse depuis la nomination d'un accompagnateur ministériel, le docteur Harvey Barkun, directeur général de l'Hôpital général de Montréal. Depuis, le conseil d'administration de l'organisme a montré la porte à la directrice générale, Louise Bibeau.

Dans le rapport, qui est soumis depuis hier pour consultation à 15 organismes et membres du milieu des dons et des greffes, on identifie une lacune grave au niveau de l'approvisionnement en organes: la formule de consentement des donneurs, autrefois sur la carte d'assurance-maladie, a été placée ensuite séparément « sur un petit carton souvent introuvable ». À court terme, le comité propose de remplacer la formule de consentement sur la carte plastifiée et à plus long terme de l'intégrer à la carte à puce de la Régie de l'assurance-maladie.

Les recommandations finales devraient parvenir au ministre Rochon avant le 1^{er} juillet. D'ici là le comité doit poursuivre ses travaux sur l'organisation des services de greffes de tissus et la surveillance des risques reliés à la transplantation.

Recours collectif dans le transport scolaire : les parents déboutés

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La Cour supérieure vient de débouter un groupe de parents qui avait inscrit un recours collectif de 2,5 millions contre la commission scolaire des Mille-Îles (CSMI).

Ayant à sa tête MM. Pierre Lessard, de Laval, et Laurent Bisailon, de Lorraine, le mouvement Action transport scolaire avait obtenu dans un premier temps l'autorisation du juge Yvan Macerola, de la Cour supérieure, de représenter toute personne dont les enfants avaient fréquenté une école secondaire de la commission scolaire et avaient utilisé, en 1985-86, le transport intégré offert par la CSMI en collaboration avec la Société de transport de Laval (STL) et le Conseil intermunicipal de transport (CIT) des Bases-Laurentides.

MM. Lessard et Bisailon soutenaient, au nom des parents, que les autorités scolaires ne s'étaient pas conformées à la Loi sur l'ins-

truction publique en ne respectant pas la gratuité scolaire. Ils réclamaient donc un remboursement des sommes versées pour faire transporter leurs enfants.

La requête a été débattue devant la juge Anne-Marie Trahan qui, dans un jugement de 53 pages, en vient à la conclusion que la CSMI pouvait, en toute légalité, exiger des parents la somme représentant le service supplémentaire.

La CSMI avait décidé de réclamer des parents une contribution de 30 % du coût du laissez-passer pour le service supplémentaire auquel donnait droit la carte, soit pour son utilisation en dehors des heures de classe sur tout le réseau.

Dans sa décision, la juge Trahan écrit: « Dans les circonstances et vu la situation d'urgence financière dans laquelle se trouvait la CSMI, le tribunal en vient à la conclusion qu'elle a exercé sa discrétion et a pris une décision raisonnable dans les circonstances et qui n'était ni arbitraire ni empreinte de mauvaise foi. »



La grande évasion

MOBILE

WEEK-ENDS GRATUITS*

Abonnez-vous avant le 30 juin et profitez des week-ends gratuits* tout l'été !

À partir de

19⁹⁵ \$

par mois

- Téléphone Audiovox MVX-405 inclus
- Appels locaux gratuits le week-end
- 50 c l'appel, le soir du lundi au jeudi dès 18 h(*)
- Lorsque vous vous abonnez, la Fondation Bell Mobilité remettra une partie des fonds au Camp Jeune-Air.

Le réseau cellulaire qui va plus loin

Bell Mobilité^{MD}

Abonnez-vous avant le 30 juin et profitez des appels locaux gratuits les week-ends jusqu'au 1^{er} septembre 1997. Sous contrat minimum de 12 mois. Taxes, options additionnelles et autres frais (licence, activation, interurbain, itinérance) en sus. Sous réserve de certaines conditions, d'approbation de crédit et de modification sans préavis. Temps d'antenne gratuit du vendredi 21 h au lundi 8 h. () 95c la minute du lundi au vendredi de 8 h à 18 h.

AGENTS AUTORISÉS

Blainville
Norwes Telecom
Tél. : (514) 435-6066

Chomedey
Boutique Cellulaire
Tél. : (514) 686-6959
Métro Com Canada
Tél. : (514) 687-4000

Dollard-des-Ormeaux
Centre de Téléphone Mobile
Tél. : (514) 626-8888

Dorion
La Boutique Electronique
Tél. : (514) 424-1416

Dorval
J.D. Mobilité inc.
Tél. : (514) 946-0511

Joliette
Boutique du Téléphone inc.
Tél. : (514) 752-5030

Lafontaine
Cosat
Tél. : (514) 431-5122

L'Assomption
Servitel Communication
Tél. : (514) 589-1200

Laval
Centre de Téléphone Mobile
Tél. : (514) 628-9366

Lavalcom
Tél. : (514) 667-1177

Longueuil
Slimitel
Tél. : (514) 463-0565

Triacomm
Tél. : (514) 928-2244

Montréal
ABCO Télécom
Tél. : (514) 389-8900
C.B.C.I Télécom
Tél. : (514) 748-5224

Communication Idéale
Montréal-Est
Tél. : (514) 645-4455

Location G.E.
Tél. : (514) 891-0008

Télécentre
Québec
Tél. : (514) 485-5222

Rosemère
Centre de Téléphone Mobile
Tél. : (514) 979-3838

Shawinigan
Reynolds Radio inc.
Tél. : (819) 539-1992

Sherbrooke
Audiotec
Tél. : (819) 562-9262

Gobeil et Filles inc.
Tél. : (819) 563-0406

Sorel
Radio Michel Promenades Sorel
Tél. : (514) 746-1065

Sainte-Agathe-des-Monts
Autoradios C.V.L. inc.
Tél. : (819) 326-2006

St-Eustache
Communications J.D.
Tél. : (514) 974-7444

St-Léonard
Carucell
Tél. : (514) 324-0000

Terrebonne
Boutique Cellulaire Galeries de Terrebonne
Tél. : (514) 964-0828

Tracy
Radio Michel inc.
Tél. : (514) 746-7777

Verdun
Citicell
Tél. : (514) 762-2000

Ville Mercier
Distribution Rejean Mailloux inc.
Tél. : (514) 951-0446

Ville St-Laurent
J.G. Communication ltée
Tél. : (514) 956-8885

Lazer Auto
Tél. : (514) 334-4785

Westmount
Future Connection
Tél. : (514) 369-1222

Effort diplomatique du Canada en faveur de l'otage Serge L'Archer

DENIS ARCAND

Le Canada accentue ses pressions diplomatiques sur le Niger en vue d'obtenir la libération de l'otage québécois Serge L'Archer, détenu depuis le 28 février par des rebelles dans le désert du Sahara, au nord-est du Niger.

Devant la détention prolongée, le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, est intervenu jeudi dernier en écrivant une lettre au président nigérien, a affirmé hier Catherine Lappe, son attachée de presse. M. L'Archer, 46 ans, qui a vécu 25 ans à Montréal, est un coopérant du Centre d'études et de coopération internationales (CECI), à Montréal.

Sa famille vient de vivre une autre déception, puisqu'elle espérait qu'il serait libéré dimanche, à l'occasion d'une fête religieuse, par ses ravisseurs de l'ethnie touboue, en révolte contre le régime autoritaire du Niger.

Les Toubous sont musulmans et la fête islamique du Sacrifice, célébrée dimanche dernier, donne souvent lieu à des amnisties et à des libérations.

« Mais le week-end est passé sans bonne nouvelle, a dit son frère Marc L'Archer hier. Ça ne veut pas dire qu'on ait perdu espoir qu'il soit libéré bientôt, mais on ne s'accroche plus à une échéance précise. » Un premier espoir déçu s'était produit le 30 mars, lors d'une rencontre entre les rebelles et des émissaires du gouvernement nigérien.

L'ambassadrice du Canada dans cette région de l'Afrique de l'Ouest, Suzanne Lapor-



Le coopérant canadien Serge L'Archer retenu depuis le 28 février dernier au Niger.

te (elle est basée en Côte d'Ivoire), a rencontré le président nigérien, le général Ibrahim Baré Maïnassara, il y a deux semaines, mais sans impact apparent sur les négociations entre le pouvoir nigérien et les rebelles.

Les rapports entre la diplomatie canadienne et le pouvoir nigérien sont compliqués par la non-reconnaissance par le Canada des élections truquées qui ont été tenues au Niger en 1996. Ces « élections » visaient à légitimer l'autorité du général Baré Maïnassara, qui avait pris le pouvoir lors d'un coup d'État en janvier 1996. Les partis d'opposition ont boycotté les élections législatives subséquentes.

La clé de la libération de M. L'Archer pourrait se trouver en Libye, le pays voisin qui a financé et encadré les débuts des « Forces armées révolutionnaires du Sahara » (FARS), le groupe de rebelles qui détient Serge L'Archer. La Libye exerce encore une influence sur les FARS, dont l'arrière-base est située dans ce pays. Le chef des FARS, Barka Ouadougou, est un Toubou lybien. Aux bureaux du CECI à Montréal, on s'inquiète de l'enlèvement de la situation et on craint que L'Archer demeure captif pour une longue période. Aucun des collègues de L'Archer ne le dit ouvertement, mais on évoque de plus en plus le cas de Françoise Claustre, une archéologue française que des Toubous ont gardé captive durant 33 mois, de 1974 à 1977 dans le pays voisin, au Tchad. La Libye avait joué un rôle-clé dans la libération de Mme Claustre.

Aucune piste quant à la fusillade de l'autoroute 15

GEORGES LAMON

Les enquêteurs de la SQ sont toujours à la recherche d'indices pour expliquer les circonstances de l'attentat dont a été la cible une Américaine de 32 ans, mercredi, à Saint-Bernard-de-Lacolle.

On ne connaît toujours pas le mobile de cette tentative de meurtre. Dans le jargon policier, on dit que « l'enquête se poursuit ».

Les policiers sont plutôt avertis de renseignements. Hier, les enquêteurs se sont rendus sur les lieux de l'incident fouiller les bords du fossé où la voiture de la jeune femme s'est immobilisée, à la recherche de l'arme ou de douilles, mais sans résultat.

Toutes les hypothèses sont envisagées, comme celle d'une erreur sur le véhicule. En dépit de plusieurs heures d'entretien avec la victime depuis mardi, les enquêteurs ne sont pas tellement plus avancés dans leur enquête.

Le problème, c'est que la jeune femme ne peut donner aucun signalement de son ou ses agresseurs. Elle ne peut non plus dire si elle a été suivie par le véhicule de son agresseur, ni depuis quand et où. Hier, l'enquêteur Gaétan Vaillancourt devait poursuivre son entretien avec la jeune femme pour tenter de fouiller dans ses souvenirs.

SEARS

Attendez-vous à plus

RABAIS ADDITIONNEL

25%

SUR LES PRIX DÉJÀ RÉDUITS

TOUS LES VÊTEMENTS MODE EN LIQUIDATION POUR HOMMES ET ENFANTS ET LES CHAUSSURES EN LIQUIDATION POUR TOUTE LA FAMILLE

3 JOURS SEULEMENT!

VENDREDI LE 25, SAMEDI LE 26 ET DIMANCHE LE 27 AVRIL 1997, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles

RABAIS 25%

TOUTES* LES CHAUSSURES HABILLÉES ET TOUT-ALLER À PRIX COURANT POUR FEMMES

RABAIS 30%

TOUTES* LES CHAUSSURES TOUT-ALLER, HABILLÉES ET LES BOTTES À PRIX COURANT POUR ENFANTS

RABAIS 50%

TOUTES* LES ENS. DE JOGGING 2 PIÈCES EN TISSU MOLLETONNÉ ET EN NYLON ARNOLD PALMER^{MD}, B.H.C^{MD} ET FUNCTIONALS^{MD} POUR HOMMES

RABAIS 30%

TOUTES* LES HAUTS NATURAL ISSUE^{MD} À PRIX COURANT POUR HOMMES

RABAIS 30%

TOUTES* LES CHEMISES ET CHANDAILS À PRIX COURANT POUR GARÇONS ET FILLES

Tailles 2-18

RABAIS 25%

TOUTES* LES VÊTEMENTS D'EXTÉRIEUR À PRIX COURANT POUR GARÇONS ET FILLES

Tailles 2-18

RABAIS 25%

TOUTES* LES PANTALONS TOUT-ALLER À PRIX ORDINAIRE POUR GARÇONS ET FILLES

Tailles 2-18

RABAIS 25%

TOUTES* LES VÊTEMENTS DES BOUTIQUES ARNOLD PALMER^{MD}, R&R^{MD}, INTERSECT^{MD} ET LES HAUTS ET JEANS NEVADA^{MD} À PRIX COURANT POUR HOMMES

+Sauf ens. de jogging 2 pièces

Hector-Jolicoeur ferme ses portes

Laverdure acquiert 54 % des contrats et de l'équipement

DENIS ARCAN

La vénérable buanderie commerciale Hector-Jolicoeur, dans le quartier Petite-Patrie, ferme ses portes. Quarante-cinq des 100 employés continueront de travailler chez un concurrent, la buanderie Laverdure, de LaSalle. Laverdure a conclu hier une entente de principe visant l'achat de 54 % des contrats et une partie de l'équipement.

« Nous allons prendre chez nous 35 employés syndiqués et 10 non syndiqués », a annoncé hier Denis Renaud, directeur de Laverdure.

Une dizaine d'autres employés pourraient être repris par un autre concurrent, LM Jolicoeur, intéressé à acheter une partie des contrats in-vendus hier. Selon le syndicaliste Richard Lamoureux, des Teamsters (FTQ), 26 de ses 80 syndiqués veulent prendre leur retraite ou quitter le domaine de la buanderie : « Ça nous laisse une dizaine de membres à remplacer. »

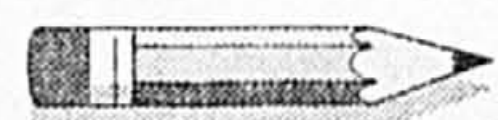
Ces raisons sociales à consonance locale cachent une concentration de la buanderie commerciale mont-

réalise dans les mains des multinationales américaines. L'acquéreur, Laverdure, appartient à la compagnie Steiner, de Salt Lake City, active dans 29 pays. Les Américains sont arrivés à Montréal vers 1990 : Québec Linge appartient à American Linen, de Minneapolis. Premier Choix est une filiale de Unifirst, de Boston.

M. Renaud est lui-même un produit typique de l'économie mondiale : il a longtemps travaillé pour Johnson & Johnson en Europe et en Afrique. Mais on pourrait dire qu'il possède aussi une expérience professionnelle d'au moins une sorte de lavage de linge sale en public : « Quand j'étais étudiant, j'ai été journaliste durant une semaine », a-t-il dit, parlant avec chaleur de son expérience au défunt *Montréal-Matin*.

Hector-Jolicoeur appartenait déjà à JS Holding, de Genève, ce qui en soi a une valeur anecdotique : JS Holding appartient à Jürg Stäubli, un homme d'affaires emprisonné récemment en Suisse à la suite de faillites douteuses.

SONDAGE



SOM La Presse TÉLÉ-QUÉBEC

■ À votre avis, qui doit payer pour la préservation des églises? Diriez-vous...?

	Institutions religieuses	Fidèles fréquentant l'église	Gouvernements	Ne voit pas la nécessité de préserver	Autre	NSP/NRP
Total (n: 1001)	28%	38%	17%	6%	8%	3%
Région						
Québec-Métro (n: 297)	33	32	17	6	9	3
Montréal-Métro (n: 451)	26	37	18	7	8	4
Ailleurs en prov. (n: 253)	28	41	15	6	8	2
Langue maternelle						
Français seul. (n: 845)	27	39	16	7	8	3
Anglais/autre (n: 150)	28	37	21	3	6	5
Sexe						
Homme (n: 516)	26	38	17	9	8	2
Femme (n: 485)	29	37	17	4	8	5

Ce sondage a été réalisé entre le 18 et 23 avril 1997. Au total, 1001 entrevues ont été complétées.

La marge d'erreur est estimée à 3,72% pour l'ensemble des 1001 répondants. Ce sondage fera l'objet de la discussion à l'émission Droit de parole ce soir à 20 h à Télé-Québec.

Infographie La Presse

Catherine Basquill devra subir un examen psychiatrique

Alors que les médecins refusaient hier de se prononcer sur les chances de survie de Jacques Gariépy, 59 ans, battu à coups de bûche, son présumé agresseur, Catherine Basquill, 36 ans, devait subir une évaluation psychiatrique qui s'étendra sur une période de 30 jours.

Selon la Sûreté du Québec et des procureurs de la Couronne à Joliette, la victime serait, selon toute vraisemblance, un bon Samaritain qui a voulu aider une femme en l'hébergeant à son domicile de la 7^e Avenue, à Saint-Calixte.

Vers 20 h mercredi, deux hom-

mes ont vu une femme reculer avec l'auto de M. Gariépy, leur voisin, et tomber dans le fossé. Les deux hommes se sont donc approchés de l'auto et ont constaté que la femme assise derrière le volant avait du sang sur elle. Trouvant cette situation louche, ils l'ont retenue.

La grande évasion MOBILITÉ

On prévoit une forte accumulation... de prix à gagner
Abonnez-vous* et participez au concours La grande évasion Mobilité!
Courez la chance de gagner :

UN GRAND PRIX



1 Jeep Cherokee Sport 1997

équipé d'un téléphone cellulaire portatif StarTAC™ 6000 de Motorola
(valeur totale approx.: 33 760 \$)**
Tirage le 22 septembre 1997



16 séjours champêtres

d'une nuitée pour deux dans l'un des établissements du réseau Hôtellerie Champêtre
(valeur approx.: 225 \$ ch.)
Tirage d'un séjour chaque semaine**



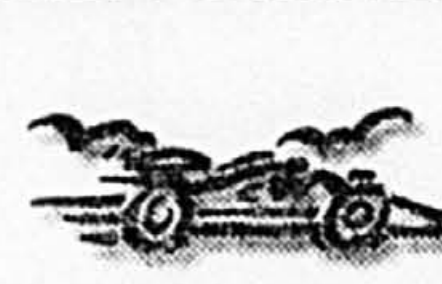
ET UNE MULTITUDE D'AUTRES PRIX HEBDOMADAIRES**



16 vélos de montagne Schwinn Moab 3 avec casques Louis Garneau et 16 téléphones cellulaires portatifs DPC 650 de Motorola
(valeur totale approx.: 1 529 \$ ch. ensemble)**



16 paires de billets VIP pour l'OmniM canadien Bell
4 ou 5 septembre 1997
(valeur approx.: 300 \$ la paire)



20 paires de billets pour le Grand Prix Player's du Canada
13, 14 et 15 juin 1997
(valeur approx.: 290 \$ la paire)



16 lunettes de soleil Ray-Ban et 16 téléphones cellulaires portatifs DPC 650 de Motorola
(valeur totale approx.: 900 \$ ch. ensemble)**



16 Walkman WMFS-493 Sports de Sony
(valeur approx.: 100 \$ ch.)



16 Discman Sports de Sony et 16 téléavertisseurs Pronto FLX
(valeur totale approx.: 505 \$ ch. ensemble)***



16 paires de patins à roues alignées Oxygen avec casques Louis Garneau et 16 téléavertisseurs Pronto FLX
(valeur totale approx.: 579 \$ ch. ensemble)***

Participez! Vous pourriez aussi gagner des billets pour une multitude d'événements estivaux. Tous les abonnés des réseaux cellulaire et de téléavertissement Bell Mobilité sont automatiquement inscrits au concours. Les nouveaux clients qui s'abonneront à Bell Mobilité durant la tenue du concours seront également admissibles au tirage hebdomadaire ainsi qu'au tirage du grand prix. Premier tirage hebdomadaire: 12 mai 1997. Le concours La grande évasion Mobilité débute le 20 avril et prend fin le 7 septembre 1997. *Aucun achat requis.**

18 mois de frais mensuels gratuits sur forfait Liberté, aucuns frais d'activation et aucuns frais de licence pour la première année. Temps d'attente de 95s la minute du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h. 50¢ l'appel le soir à partir de 18 h et appels locaux gratuits les week-ends jusqu'au 1^{er} septembre 1997 (50¢ l'appel les week-ends après le 1^{er} septembre 1997). Taxes, options additionnelles et autres frais (interurbain, itinérance) en sus. Sous réserve de certaines conditions, d'approbation de crédit et de modification sans préavis. *12 mois de frais mensuels gratuits et de messages illimités. Couverture régionale. Taxes et options additionnelles en sus. Les tirages hebdomadaires auront lieu tous les lundis à compter du 12 mai 1997. Les prix et leur nombre varient d'un tirage à l'autre. ****Règlements du concours chez les dépositaires Bell Mobilité.

Abonnez-vous en composant le 1 888 4MOBILE**

CENTRES DE COMMUNICATION PERSONNELLE
Brossard
Centre de Téléphone Mobile
Mail Champlain
Tél.: (514) 671-1122
Joliette
Centre de Téléphone Mobile
Galerie Joliette
Tél.: (514) 755-4112
Granby
Audiotec
Tél.: (514) 378-8338
Laval
Cellcom
Carrefour Laval
Tél.: (514) 978-7133
Montréal
Cellcom Montréal
Tél.: (514) 739-7777
Cellular One
Tél.: (514) 385-0770

Cellular One
Centre Rockland
Tél.: (514) 340-1269
Centre de Téléphone Mobile
Tél.: (514) 526-2020
Centre de Téléphone Mobile
Montréal-Est
Tél.: (514) 729-2020
Centre de Téléphone Mobile
Galerie d'Anjou
Tél.: (514) 351-4494
Chicoutimi
Carrefour Anguignon
Tél.: (514) 363-6610
Place Versailles
Tél.: (514) 352-0500
Montréal - centre-ville
La Bellière
Tél.: (514) 284-0284
Bell Mobilité
Centre Laiton
Tél.: (514) 288-8436

La Celluloutique
Centre de Téléphone Mobile
Tél.: (514) 282-3388
Pointe-Claire
La Boutique Electronique
Centre Fairview
Tél.: (514) 426-2120
Rosemere
Centre de Téléphone Mobile
Place Rosemere
Tél.: (514) 979-1658
St-Bruno
Centre de Téléphone Mobile
Promenades St-Bruno
Tél.: (514) 461-2020
St-Hubert
Centre de Téléphone Mobile
Tél.: (514) 926-2020
St-Hyacinthe
Audiotec
Les Galeries St-Hyacinthe
Tél.: (514) 261-8080

Valleyfield
Centre de Téléphone Mobile
Centre Commercial Valleyfield
Tél.: (514) 371-6792
CENTRES CELLULAIRE PLUS
Beloeil
R.C.C.
Mail Montenach
Tél.: (514) 446-7176
Dollard-des-Ormeaux
La Boutique Electronique
Tél.: (514) 684-6846
Drummondville
Rochefort Radio TV Inc.
Tél.: (819) 478-5178
Granby
Audiotec
Tél.: (514) 378-3618
Laval
Cellcom Laval
Tél.: (514) 629-7777

Centre de Téléphone Mobile
Tél.: (514) 682-9366
Longueuil
Cellcom Rive-Sud
Tél.: (514) 463-7777
Montréal
Locatel Inc.
Tél.: (514) 735-3000
Montréal - centre-ville
Freel Mobilité Inc.
Tél.: (514) 288-7335
Repentigny
Communication Ideale
Tél.: (514) 585-4455
Sherbrooke
Cellulaire Flammé Inc.
Carrefour de l'Estrie
Tél.: (819) 821-9994
Cellulaire Flammé Inc.
Tél.: (819) 821-9994

St-Hubert
Radio Communication Cellulaire
Tél.: (514) 676-9919
St-Jean
Hubert et Gouin
Tél.: (514) 348-5210
St-Leonard
Autocell
Tél.: (514) 257-9292
Trois-Rivières Ouest
Reynolds Radio Inc.
Tél.: (819) 376-6849
Victoriaville
Communication 1^{er} Choix
Tél.: (819) 357-7777
Grande Place des Bois-Francis
Tél.: (819) 357-5776
Ville St-Laurent
La Boutique Electronique
Tél.: (514) 335-2355

BULLETIN DE PARTICIPATION

Les abonnés Bell Mobilité n'ont pas à remplir le bulletin car ils sont automatiquement inscrits.

Nom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

Déposez ce bulletin de participation dûment rempli chez un dépositaire Bell Mobilité participant. Règlement en magasin. Admissibilité : 18 ans ou plus. Un seul bulletin par personne.

Bell Mobilité

Cyberpresse

LUNDI

Courrier

MARDI

Silicon Valley

MERCREDI

Internet

JEUDI

Logiciels

VENDREDI

Technologie

Réinventer la roue ? Ben voyons donc !



Éric Bernatchez

collaboration spéciale

Notre collaborateur du mardi, Jean-Louis Gassée, est sans doute trop modeste, il ne parle pas souvent, dans sa chronique, de son propre bébé, le système « Be ».

Alors je vais faire la « job ». Drôle de nom, « Be », n'est-ce pas ? Et pourtant, l'air de rien, il s'agit d'un autre « système d'exploitation » (SE), sur le même pied que Windows95, MacOS ou Unix. C'est parce qu'il existe différents SE comme ceux-là qu'on doit se procurer une version Mac du navigateur Netscape ou une version Windows, selon le cas. En bout de ligne, cela fait bien des versions. Par exemple, il y a 15 versions de Netscape.

Avec le développement de Java, un langage censé éliminer la fron-

tière des systèmes d'exploitation parce qu'il fournit une base universelle, on aurait pu croire à la fin des nouveaux SE. Au contraire, on entend de plus en plus parler de Linux et Be, deux nouveaux des dernières années. Pourquoi ?

Les systèmes comme Macintosh et Windows roulent leur bosse depuis plus de 10 ans et, parce que chaque nouvelle version doit pouvoir faire rouler les anciens programmes, elles entraînent de vieilles caractéristiques qui les ralentissent. C'est entre autres le problème de Windows95, qui peut encore faire rouler des programmes vieux de 15 ans. Imaginez ! Le fait de maintenir la compatibilité avec des vieux systèmes comme DOS, par exemple, hypothèque la qualité d'un SE, aussi moderne soit-il.

D'où l'intérêt d'un nouveau système, pour tout recommencer à zéro. C'est le but du système « Be ». Mais il faut alors créer toute une série de nouveaux programmes compatibles Be pour répondre aux besoins classiques des usagers : traitement de texte, grand livre, navigateur Internet, etc. Des tas de programmeurs sont déjà sur le coup. J'en ai rencontré un, Frédéric Tessier, de Sainte-Julie.

« Ce que j'aime du BeOS, c'est que c'est un univers inconnu », dit Frédéric en manipulant devant moi les fenêtres tout ce qu'il y a de plus normal de son BeBOX, une machine conçue par Be en marge du sys-

tème d'exploitation. « Remarque qu'elles se déplacent tout en continuant d'afficher leur contenu », dit-il. Il est vrai qu'on est bien loin des pointillés affichés par Windows95 pour représenter la fenêtre qu'on déplace.

Au nom de sa compagnie, Moe-bius Technologies, Frédéric Tessier conçoit des programmes pour Be.

Mais à quoi bon développer des applications pour un système qui, actuellement, ne circule essentiellement qu'entre les mains des programmeurs qui s'échangent de l'information sur les derniers bogues et les améliorations à apporter au produit ?

C'est que Be va sortir très bientôt une nouvelle version, qui porte le nom DR9, et Frédéric espère bien que cela marquera le début de Be comme système d'exploitation pour les ordinateurs à base de microprocesseurs PowerPC.

Le pari de Be et des programmeurs qui y croient, c'est que la tendance multimédia, riche en contenu graphique, qui caractérisera le marché de l'informatique d'ici peu, exigera beaucoup plus de puissance des ordinateurs. Par exemple, il est possible qu'au lieu de constamment augmenter la puissance des

microprocesseurs, on se mette à fabriquer des ordinateurs personnels avec deux ou trois microprocesseurs qui se partageraient le travail.

Il faudra alors de nouveaux systèmes d'exploitation. Et Be n'est pas la seule à y avoir pensé. Oncle Bill Gates a ça en tête depuis longtemps avec son Windows NT. NT est une version de Windows plus

« Ce que j'aime du BeOS, c'est que c'est un univers inconnu. »

puissante et plus stable que Windows95. Elle est surtout utilisée par les entreprises, mais bon nombre d'analystes estimaient, à la sortie de Windows95, que ce dernier n'était qu'un pas vers la version NT... pour tout le monde. Déjà, on raconte que la prochaine version de Windows, connue sous le nom de code Memphis, ressemblera étrangement à Windows NT.

Microsoft veut nous amener vers un nouveau système progressivement, Be semble vouloir commencer tout de suite en faisant table rase et en se présentant comme « Pensé pour la prochaine décennie ». À chacun sa stratégie. Ce qui semble inévitable c'est qu'un jour, bientôt sans doute, il faudra bien dire au revoir aux ordinateurs des années 1980, constamment mis

à jour à la sauce actuelle.

« C'est comme si on utilisait des systèmes d'exploitation avec des tas de béquilles », dit Frédéric Tessier, pour illustrer la fatalité. Si les nouveaux systèmes font place aux anciens, les MacOS et Windows de ce monde ne seront plus représentés que par des simulateurs conçus sur d'autres systèmes d'exploitation, pour faire rouler vos vieux programmes, si le cœur vous en dit.

Un changement radical, quoi. De nouvelles machines équipées de nouveaux systèmes plus intelligents. Pas bête. Espérons que ça marquera enfin le début des ordinateurs plus rapides que l'homme. Vous n'avez pas remarqué ? On a beau faire des machines plus puissantes que jamais, il suffit qu'on active et désactive deux ou trois fenêtres, deux ou trois commandes en même temps pour qu'on se retrouve encore une fois à attendre, le doigt sur la souris, que notre machine se démêle dans sa mémoire, ses secteurs de disque et ses mégahertz.

On peut avoir un aperçu de l'interface du système Be sur le site de la compagnie www.be.com/products/dr8_central/dr8_screens/index.html

On peut joindre l'auteur à son adresse électronique bernatchez@mlink.net

MPACT Immedia acquiert TotalNet

MPACT Immedia vient de procéder à l'acquisition de TotalNet, le fournisseur d'accès Internet montréalais.

Spécialisé en commerce électronique, MPACT Immedia compte parmi ses clients des multinationales, telles que Dell Computers, Bank of America, Mercedes-Benz et British Aerospace. Grâce au réseau de 41 000 abonnés de TotalNet, MPACT Immedia se constitue ainsi un bassin de 3000 clients

institutionnels, à qui elle pourra offrir sa gamme de logiciels et de services transactionnels de commerce électronique.

Par sa filiale Service de nouvelles ISDN, MPACT Immedia exploite également un réseau d'informations financières à travers l'Amérique du Nord.

www.total.net

Littérature en ligne au service des élèves

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La littérature numérique francophone se porte bien. Des dizaines de sites sur les livres font leur apparition sur le Net chaque mois. Internaute et autres amateurs de lecture peuvent y trouver des hyperbibliothèques, des reproductions d'oeuvres complètes, des listes et des forums de discussion sur la littérature sous toutes ses coutures.

Ces sites sont le plus souvent montés par des bénévoles, amoureux de la langue, prêts à passer d'innombrables heures pour faire partager leur passion. Le Québec compte aussi sa part d'artisans. Voici l'histoire d'une petite équipe qui a monté un de ces sites.

« On nous demandait comment faire pour amener les élèves à lire, explique Claire Fafard en souriant. Nous nous sommes dit, allons les chercher là où ils sont. Sur Internet ! » Ainsi naissait l'automne dernier un site inusité répertoriant des auteurs québécois et des extraits de leurs oeuvres. Claire Fafard et deux autres enseignants sont les initiateurs du projet intitulé Littérature québécoise. Enseignant auprès des adultes, ils se désolaient de voir que leurs élèves s'éloignaient de plus en plus des oeuvres littéraires québécoises et se rapprochaient davantage des oeuvres traduites et... des innovations technologiques. La solution ? Mettre en ligne des auteurs d'ici et inviter les élèves à consulter dans le cadre de leurs études.

Tout un défi pour des personnes qui ne connaissent Internet ni d'Ève ni d'Adam et encore moins la programmation HTML. Mais après avoir suivi quelques cours sur le HTML offerts par leur commission scolaire (où on invitait les étudiants à pondre un projet pour aider la cause), la petite équipe de l'éducation des adultes du centre Saint-Michel de Sherbrooke, Danielle Gilbert, Robert Blanchard et Claire Fafard, se sentait d'attaque.

Aidés des éditeurs HTML Hot Dog et Front Page, et des conseils précieux de leur formateur Robert David, le projet a vu le jour un an plus tard et a été inauguré le 25 octobre dernier. Il répertorie maintenant 55 auteurs, avec des notes biographiques, des photos, des caractéristiques et particularités se rapportant à l'écriture des auteurs, une brève description des oeuvres et des renvois à des études ou à des articles de journaux ou de revues. Clémence et Alfred DesRochers, Marie-Danielle Croteau et Gaston Miron figurent parmi les auteurs répertoriés.

Outre les auteurs, on y retrouve des nou-

velles de dernière heure où sont indiquées des informations se rapportant à la vie littéraire comme les nouvelles parutions, les prix littéraires, des rencontres d'écrivains en région, etc. Finalement, le site comprend des liens vers d'autres sites reliés et des conseils pour les enseignants.

Favoriser la lecture et l'écriture

Car ce projet s'inscrit dans le cadre de la société CYBERSCOL, site parrainé par la Commission scolaire catholique de Sherbrooke et dont la présence sur le Net est impressionnante. En soi, le site de Littérature québécoise est unique à cause de ses visées pédagogiques qui ont un lien direct avec les objectifs du programme de français du ministère de l'Éducation visant à rapprocher les élèves de la littérature d'ici.

En plus de faire connaître les auteurs québécois, on y situe leurs oeuvres dans un contexte social. Les concepteurs, jamais bien loin de leur vocation, souhaitent que cette approche favorise la lecture et l'écriture. Une partie du site offre d'ailleurs des exercices suggérés à utiliser dans un contexte scolaire.

Étonnamment, on trouve des extraits d'oeuvres plutôt que les intégrales. « Nous avons fait exprès car nous voulons donner aux élèves le goût d'aller chercher plus loin, et selon ce que nous pouvons constater, ça marche ! » se réjouit Mme Fafard. Près de 6000 visiteurs sont passés faire leur tour depuis l'inauguration du site. Jean Roy, du ministère de l'Éducation, trouve l'initiative de Sherbrooke non seulement intéressante, mais emballante ! « Ce type d'apprentissage à distance se situe tout à fait dans le troisième millénaire. D'autres scénarios permettront bientôt à tous les élèves du secondaire de bénéficier du projet. »

De toute part, l'accueil a d'ailleurs été très favorable. Des enseignants, des étudiants et le milieu littéraire ont déjà donné leur appui. Le groupe a aussi initié des collaborations avec l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, ceux de la région de la Mauricie, de l'Outaouais et l'Union des écrivains et des écrivaines du Québec.

Depuis son inauguration, la société a but non lucratif continue à croître. Tellement que la ministre de la Culture a accordé une somme de 12 000 \$ à partir d'un budget discrétionnaire et que le ministère de l'Éducation en a rajouté avec 15 000 \$.

cyberscol.qc.ca/classes/EA/ACCUEIL.HTM

U2 PopMart sur Internet

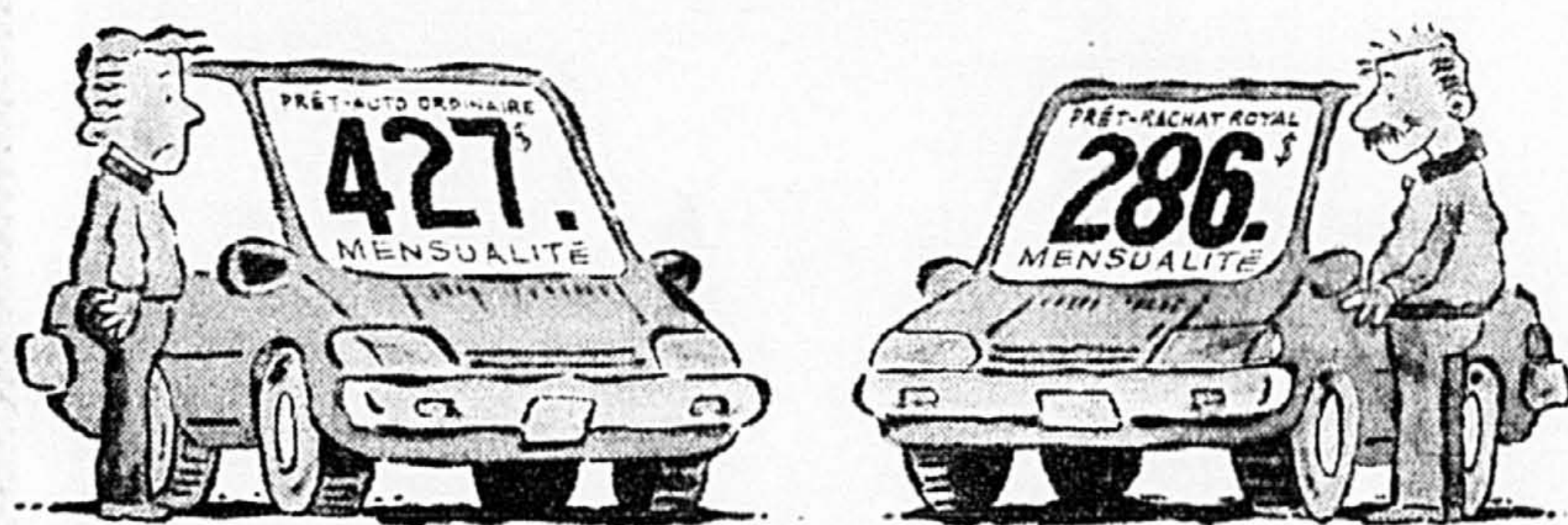
Ce soir, les fans de U2 pourront se transporter virtuellement à Las Vegas pour assister à un concert de la tournée U2 PopMart. De 14 h à 20 h (heure de Montréal), les internautes de la planète pourront assister virtuellement au spectacle, jeter un oeil dans les coulisses et profiter d'entrevues exclusives avec les membres du groupe. Cette diffusion simultanée sur Internet est une initiative de

ITV.net, une entreprise de Vancouver spécialisée dans la diffusion sur le Web, de la télévision nationale irlandaise (RTE) et du fabricant de matériel informatique Digital Equipment Corporation. Une connexion d'au minimum 28,8 kbps est requise pour profiter de l'événement.

www.itv.net

Plus simple que le crédit-bail

Même auto. Toute une différence.



Le Prêt-rachat Royal® vous offre :

- des mensualités réduites
- un certificat garantissant la valeur de rachat
- le choix d'un terme de 2, 3, 4 ou 5 ans
- jusqu'à 100 % de financement sans aucun dépôt de garantie
- le choix d'un modèle neuf ou d'occasion de trois ans ou moins
- et le plaisir d'être propriétaire de votre voiture

Pour vous renseigner ou faire une demande, passez à une succursale, téléphonez au 1 800 769-2599 ou visitez notre site web au www.royalbank.com sous la rubrique Crédit et placements personnels



BANQUE ROYALE

* Dans les exemples cités plus haut, les mensualités sont basées sur un prix d'achat de 19 000 \$ avec une remise de 1 750 \$. un prêt de 17 250 \$ à 6,75 % p.a. pour 48 mois. Pour le Prêt-rachat Royal seulement, la valeur résiduelle garantie est de 8 100 \$.

© Marque déposée de la Banque Royale du Canada.

Scans pour l'internet **10\$** ←

QUEBEC

PEPIN & PEPIN

373 Place d'Youville, #206, Montréal, Qué., H2Y 2B7
Tél. (514) 844-0114 Fax (514) 844-9714
www.equest.com/pepin-pepin/



ASSOCIATION POLIO QUÉBEC

C.P. 745, Succ. Jean-Talon
Montréal, Qué., H1S 2Z5

(514) 259-2451

3 derniers jours!

Notre plus grande réclame de la saison, et la meilleure!

JOURS SEARS



Rabais 210\$

ENSEMBLE KENMORE^{MD}
DE SUPER CAPACITÉ

Laveuse à agitateur Dual-Action^{MD}.

N° 47602. Rég. Sears 689,99.

Sècheuse de capacité 6,5 pi cu. N° 88602.
Rég. Sears 479,99.

579⁹⁹ Laveuse **379⁹⁹** Sècheuse

Rabais 111\$

LAVE-VAISSELLE KENMORE^{MD}
À 'LAVAGE ULTRA'

Lavage sur 3 niveaux, isolation 'Quiet Pak Plus', grand panier supérieur réglable et très grand panier à couverts.

N° 76351. Rég. Sears 599,99.

488\$

Rabais 161\$

CUISINIÈRE KENMORE^{MD} À
FOUR À NETTOYAGE FACILE

Modèle électrique à dessus basculant,
2 prises pour petits appareils, minuteur électronique. N° 66071. Rég. Sears 849,99.

688\$

Supplément pour modèle à four autonettoyant

Rabais 411\$

RÉFRIGÉRATEUR
CÔTE-À-CÔTE

KENMORE^{MD} 21,6 PI CU

Distributeurs de glaçons et d'eau glacée.
Tablettes en verre à rebord, réglables.

N° 55241.

Rég. Sears 1899,99.

1488\$

Rabais 50\$

TÉLÉCOULEUR STÉRÉO
DE 27 PO

Fabriquée exclusivement pour Sears par JVC.
Tube super sombre. N° 14376.

Rég. Sears 629,99.

579⁹⁹



En vedette:
pas de plus bas prix
cette saison pour
meubles[†] choisis,
gros appareils
ménagers et
électronique.
Et, avec
la carte Sears,
pas de paiement
avant un an

Avec la carte Sears, pas de paiement avant avril 1998 pour tous les meubles[†], gros appareils ménagers, électroniques, machines à coudre et aspirateurs sur approbation de votre crédit. Les 35 \$ de frais de paiements différés et tous les autres frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. L'offre ne s'applique pas aux articles soldés de nos Centres de liquidation ni aux achats par catalogue. L'offre est en vigueur jusqu'au dimanche 27 avril 1997. Renseignez-vous. †R/01 Ameublement: à l'exclusion des meubles de jardin et pour bébé.

Rien que 377\$

RABAIS 92 \$ SUR
CANAPÉ DE STYLE RUSTIQUE

Dossier capitonné de forme arrondie,
coussins de l'assise en mousse monobloc,
réversibles. Fait au Canada. N° 52861.

Rég. Sears 469,99.

Meubles assortis aussi en réclame

Moitié prix

ENSEMBLE SEARS-O-PEDIC^{MD}

Plateau-coussin luxueux. Choix de ressorts
ou mousse. Pour lits 1 place, 2 places, grand
2 places et TG 2 places. Série N° 79320.

Rég. Sears 1199,98-2199,98. L'ensemble

576-1076\$

Moitié prix

LITS 'RANCHO' POUR
ENFANTS, FAITS AU CANADA

En merisier massif; vernis incolore.

Lit à tiroirs. N° 66103. Rég. Sears 749,99.

Ensemble lit surélevé. N° 67405.

Rég. Sears 1699,99.

374\$ Lit à tiroirs **849\$** Surélevé

Rien que 288\$^{Ens.}

RABAIS 61 \$ SUR
MOBILIER 3 PIÈCES

Ensemble en bois massif comprenant
table ronde à piétement et 2 chaises
à assise rembourrée. N° 20360.

Rég. Sears 349,98.

Rabais 50\$

MAGNÉTOSCOPE SANYO
À 4 TÊTES ET REVUE SPORT^{MC}

N° 30425. Rég. Sears 299,99.

244⁹⁹

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 27 AVRIL 1997

dans la limite des stocks disponibles

SEARS

Attendez-vous à plus

L'Union des municipalités en congrès

Les municipalités attendent le plan Trudel de pied ferme

MARIE TISON

Presse Canadienne

Le monde municipal attend de pied ferme le plan que devrait proposer ce matin le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, pour amener les municipalités à réduire leurs dépenses de 500 millions.

Le président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), le maire de Laval Gilles Vaillancourt, demeure convaincu que le monde municipal ne pourra pas absorber toutes ces compressions sans hausser les taxes.

Il a réitéré hier qu'il n'était absolument pas question de gonfler le compte de taxes des contribuables municipaux.

« Ceux qui croient que nous allons taxer en lieu et place du gouvernement se trompent », a-t-il déclaré dans un discours prononcé à la séance d'ouverture des Assises annuelles de l'UMQ.

Le ministre Trudel doit s'adresser aux membres de l'Union des municipalités ce matin au petit déjeuner. Aux yeux de M. Vaillancourt, c'est le moment tout désigné pour que le gouvernement du Québec fasse connaître son plan.

C'est dans le budget du 25 mars dernier que le ministre des Finances Bernard Landry a annoncé un réaménagement de la fiscalité locale qui devrait alourdir les responsabilités des municipalités et diminuer leurs dépenses de 125 millions pour l'exercice 1997-1998 et de 500 millions pour l'exercice suivant.

Le gouvernement proposait notamment de s'attaquer au poids excessif de la rémunération dans les dépenses des municipalités.

M. Vaillancourt a affirmé hier qu'il était absolument irréaliste de penser que les municipalités pourraient réduire leurs dépenses de 500 millions uniquement en réduisant la masse salariale. Il a affirmé qu'une somme de 250 millions serait un peu moins irréaliste.

Mais encore faudrait-il un projet de loi pour renforcer le pouvoir de négociation des municipalités face aux employés, a-t-il déclaré aux journalistes. Et il resterait encore 250 millions à aller chercher.

M. Vaillancourt a affirmé dans son allocution que les municipalités ne devraient pas non plus être obligées de se départir de services que les citoyens ont librement choisis pour simplement accommoder le gouvernement du Québec.

Il a cependant déclaré que l'UMQ ne refusera aucune proposition sensée qui serait susceptible de geler la facture pour les contribuables.

Baguette magique

« Qui sait, le gouvernement possède peut-être une baguette magique qui, en quelques coups, règlera tout », a-t-il déclaré.

Le maire Vaillancourt a affirmé que le gouvernement du Québec s'était donné bien peu de temps pour comprendre et saisir « chacune des fibres qui tissent l'étoffe municipale ».

Il a rappelé que le gouvernement avait pris plusieurs mois pour négocier et conclure des ententes avec ses employés. Il a soutenu que Québec devrait traiter les municipalités également comme des partenaires.

Il a affirmé que c'est ce partenariat qui permettra au monde muni-

cipal de procéder à la réforme de la fiscalité et à celle des relations de travail.

« Nous avons hâte d'avoir les moyens nécessaires pour régler un certain nombre de nos problèmes, et nous avons surtout hâte de ne plus passer le plus clair de notre temps à nous ajuster aux transferts fiscaux qui nous sont livrés au compte-goutte », a-t-il déclaré.

M. Vaillancourt a finalement lancé un appel à l'unité au sein du monde municipal à l'aube de ces discussions avec le gouvernement. Il a indiqué que ces assises représentaient pour lui la fin de son deuxième et dernier mandat à la tête de l'UMQ, mais il a souligné que la personne qui lui succèdera aura également besoin de l'appui des municipalités et de leur solidarité.



Un groupe d'employés municipaux membres de la Fédération des employés de services (CSN) ont manifesté hier devant le Palais des congrès pour dénoncer la suspension des négociations avec les municipalités.

Andrée Boucher pourrait bien devenir la première femme à présider l'UMQ

MARTIN PELCHAT

Andrée Boucher, mairesse de Sainte-Foy, pourrait devenir aujourd'hui la première femme à présider l'Union des municipalités du Québec en 78 ans d'histoire.

Mme Boucher, vice-présidente de l'UMQ, est du nombre des maires qui pourraient succéder ce soir au président sortant, Gilles Vaillancourt, maire de Laval. Ce dernier a rempli deux mandats d'un an, la limite prévue aux statuts de l'organisme.

L'UMQ représente les intérêts de 250 municipalités comptant pour 85 % de la population de la province et constitue le plus important lobby du monde municipal. C'est son conseil d'administration qui désigne le président, et aucun maire ne peut soumettre lui-même sa candidature. Les 38 électeurs voteront aujourd'hui par scrutin secret, dans le cadre des assises annuelles de l'organisme, qui ont débuté hier à Montréal.

D'autres candidats ont été présentés, dont le premier vice-prési-

dent de l'UMQ, Mario Laframboise, maire de Notre-Dame-de-la-Paix et préfet de la MRC Papineau, qui, à 39 ans, deviendrait probablement le plus jeune président de l'UMQ.



Andrée Boucher

« Je n'ai ni velléités, ni objections, disait hier Mme Boucher, mairesse de Sainte-Foy depuis 12 ans. J'ai beaucoup de demandes de gens qui me disent qu'ils aimeraient que ce soit moi qui sois là. Mais ce sont mes collègues qui vont faire le choix. »

Mme Boucher, qui ne craint pas la controverse, comme elle l'a mon-

tré en s'opposant à la candidature de Québec pour l'obtention des Jeux olympiques d'hiver, affirme ne pas en faire une affaire d'« hommes ou de femmes ». « L'idée, c'est que le monde se sente en sécurité », dit-elle.

Quant à Mario Laframboise, il se dit prêt, après huit ans à la direction de l'UMQ, à en prendre la tête. « Ça m'intéresse, dit-il. Le défi municipal, quant à moi, c'est ce qu'on va vivre au cours des deux prochaines années. »

S'il devait être désigné par ses pairs, M. Laframboise entend oeuvrer à faire l'unité du monde municipal à l'heure où le déstagement de Québec atteint des proportions inégalées. Il note que certaines initiatives, comme la prise de position des villes-centres en faveur des fusions, divisent les élus.

Mme Boucher fera pour sa part une priorité de « rétablir le respect dû aux élus municipaux » et de faire comprendre au gouvernement que ces derniers ne doivent plus être traités comme « les valets de pied à qui on confie les sales besognes ».

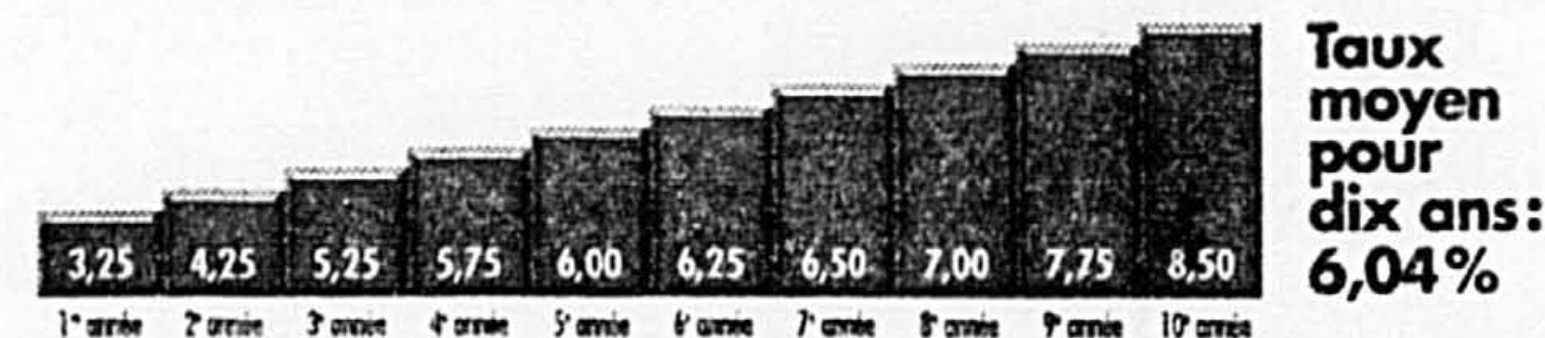
TOUS LES EXPERTS S'ENTENDENT :
il faut acheter des produits liquides
pour être prêt à les réinvestir
dans l'éventualité d'une hausse des taux.

QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ
pour acheter des
Obligations d'épargne du Québec ?

Saviez-vous que les Obligations d'épargne du Québec sont encaissables en tout temps à leur pleine valeur sans perte d'intérêt, même durant les trois premiers mois? Difficile d'être plus flexible que ça, n'est-ce pas?

TAUX MINIMUMS GARANTIS PENDANT 10 ANS

Les taux d'intérêt progressifs sont garantis pendant dix ans. Ils pourront être majorés durant cette période si les conditions du marché le justifient. Mais en aucun cas, ces taux ne seront ajustés à la baisse. Qui dit mieux?



Les taux offerts du 15 mai au 1^{er} juin 1997 pourraient être différents des taux indiqués ci-dessus. Mais en achetant vos OEQ-97 au plus tard le 14 mai, vous êtes sûr de profiter des taux les plus avantageux* car, avec leurs taux minimums garantis, vous profiterez d'une hausse éventuelle des taux tout en étant à l'abri d'une baisse.

*Sur la base du taux annuel moyen composé pour la période de dix ans.

CAPITAL GARANTI

Votre capital est garanti sans limite par le gouvernement du Québec, même au-delà du montant maximum de 60 000\$ prévu par l'assurance-dépôts. Rassurant, non?

Avec un boni d'intérêt, c'est encore mieux!

Achetez vos Obligations d'épargne du Québec au plus tard le 14 mai 1997 et obtenez un boni d'intérêt** de 0,75% sur le taux de la première année, en vigueur à partir du 1^{er} juin 1997. Qu'est-ce que vous attendez pour en profiter? Appelez Placements Québec!



APPELEZ PLACEMENTS QUÉBEC

Au 1 800 463-5229 ou au (418) 521-5229, du lundi au vendredi, de 8 h à 20 h, et les samedis jusqu'au 31 mai, de 9 h à 17 h, un agent d'investissement se fera un plaisir de répondre à vos questions. N'attendez pas, le boni prend fin le 14 mai 1997!

ON A PENSÉ À VOUS

Pour se rapprocher de vous, Placements Québec met à votre disposition ses formulaires d'adhésion dans plus de 1 000 bureaux de poste corporatifs ainsi que chez Communication-Québec.

**Le ministre des Finances peut mettre fin au boni en tout temps.

1 800 463-5229

PLACEMENTS
QUÉBEC

Notre intérêt à tous
<http://www.placementsqc.gouv.qc.ca>

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC

Québec



Le blues heureux de Zakiya Hooker

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Comme un Gaulois bien connu, Zakiya Hooker est tombée dans la marmite à la naissance. Sauf que sa potion à elle, tout aussi magique, c'était le blues. Une évidence, quand on sait que papa s'appelait (et s'appelle encore !) John Lee Hooker. Le vieux loup du Delta, la légende vivante du blues avait donc de la progéniture. Pour un secret bien gardé, c'en était tout un.

Difficile de parler de la fille sans mentionner le père. Zakiya en est bien consciente. Depuis qu'elle s'est mise à la chanson (sur le tard — elle avait 45 ans quand son premier disque est paru en 1993) elle vit dans l'ombre d'un géant. Hérité d'autant plus lourde à gérer qu'elle doit souvent supporter l'impitoyable test des comparaisons.

Mais la chanteuse ne s'en fait pas. Même qu'elle en parle volontiers, de son paternel. Au risque parfois, d'en dire plus sur lui que sur elle-même. À quoi bon éviter le sujet, inévitable de toute façon ! « C'est vrai, sa réputation est parfois pesante, avoue-t-elle d'une voix chaleureuse, presque maternelle. Beaucoup de gens ont pensé que je voulais profiter de sa renommée. D'autres sont plus intéressés par lui que par ma musique. Mais je l'accepte. Je comprends que pour certains, je représente une des rares personnes à avoir connu cet homme de l'intérieur... J'essaie seulement de mettre tout



Zakiya Hooker, qui vient de lancer son deuxième album, *Flavors of the Blues*, parle très volontiers de sa vie et de son célèbre père, John Lee Hooker.

ça en perspective : pour moi, John Lee Hooker est avant tout un père, pas une légende du blues... Et pour tout dire, ça m'est égal de vivre sous son ombre. J'espère simplement que les gens verront que je suis un individu à part entière et qu'ils m'accepteront comme tel. »

L'accepter elle, c'est une chose. Mais ses chansons ? C'est à ce chapitre, surtout, que Zakiya Hooker devra se défendre. Si elle a gardé de son père une certaine manière de phraser le blues, elle produit en revanche une musique beaucoup moins terreuse, crevassée et certain-

nement moins enracinée. Son blues à elle, se veut « sophistiqué et moderne » pour employer ses propres termes. Ce qui explique pourquoi *Flavors of the Blues*, son second et nouvel album concocté avec son bassiste, producteur et deuxième mari Ollan Christopher, ait essuyé quelques reproches de la part des puristes.

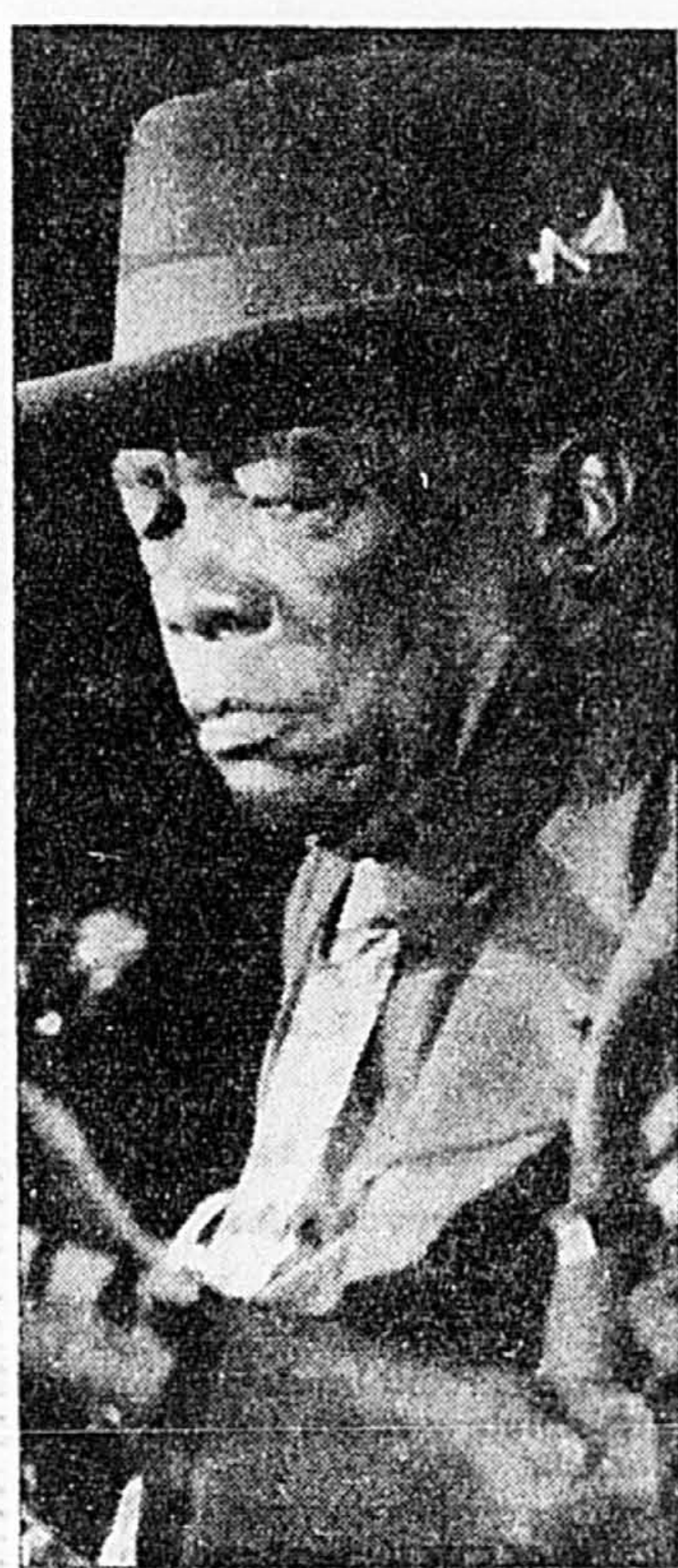
Ils espéraient trouver une nouvelle Mama Thornton, ou une John Lee Hooker au féminin. Elle leur a donné des blues lisses et soignés qui pignent un peu dans le country (*Look me up*) le jazz (*New*

Orleans Rain) le type « adulte contemporain » (*Drowning in your Love*) la ballade R & B (*Protect Me from the Blues*) ou la soul souriante (*Baby, You Busted, Let's do Something*).

Elle explique : « De façon générale, l'expérience noire a changé. Le blues aussi a changé. Je ne peux pas faire le blues des champs de coton ou du Delta, c'est impossible. Je suis d'une autre génération, alors je parle pour ma génération. Je fais mon blues à moi, un blues sans frontières musicales... »

Son blues à elle a bien failli ne plus passer dans la porte. Si Zakiya n'a pas connu la vie rugueuse de son père, elle a en revanche vécu sa part de moments difficiles. Un de ses fils est en prison. L'autre a perdu la vie dans un accident d'auto. Mariée pour la première fois à 19 ans, maman plutôt trois fois qu'une, madame a longtemps dû remettre ses ambitions d'artiste au lendemain. Comme on dit, la vie avait ses priorités : « Mes enfants passaient en premier. Maintenant, je peux faire ce que j'ai toujours voulu faire. Je réalise mon rêve et je goûte chaque jour la chance que j'ai. »

À 49 ans, Zakiya Hooker commence à peine sa vraie de vraie vie. Entre son job à la Cour supérieure d'Alameda County, près de San Francisco, et son nouveau métier de chanteuse, elle fait maintenant l'apprentissage de la vie publique : « Les gens me reconnaissent. Il y a ma photo dans les journaux. Ça fait bizarre de se retrouver vedette quand on est habituée à être au même niveau que les autres et à regarder les stars d'en bas. La transition n'est pas toujours facile. » On suppose, à voir son immense sourire radieux sur la pochette de *Flavors of the Blues*, qu'elle s'en sort quand même assez bien merci ! Elle est heureuse, elle a enfin rejoint son destin....



John Lee Hooker, 80 ans : flirt et blues

Associated Press
REDWOOD CITY, Californie

Personne ne dit à John Lee Hooker ce qu'il doit faire. Trois épouses successives ont essayé en vain de lui faire lâcher sa guitare et de le convertir aux joies du foyer. Voilà pourquoi, à 80 ans, il est de nouveau célibataire. Et continue de jouer aussi bien le blues, comme le prouve son dernier album, *Don't Look Back* (Point Blank / Virgin).

Il semble assez difficile d'expliquer les raisons de la longévité exceptionnelle de cet homme qui n'avait pas hésité à fuir le domicile parental à l'âge de 14 ans afin de pouvoir enfin jouer une musique que son père, un prêtre baptiste, abhorrait.

Cette indépendance s'est confirmée lorsque, jeune musicien, il se voyait proposer des contrats un peu trop exclusifs à son goût. Il se rendait alors tout simplement chez des producteurs rivaux et enregistrait sous différents pseudonymes. Ce qui explique pourquoi on recense plus d'une centaine d'albums dans sa discographie...

« Il faut que je fasse les choses à ma façon, comme je les sens. Je fais tout simplement ce que je veux » confie-t-il dans son bougonnement traditionnel au cours d'un entretien accordé à l'Associated Press depuis sa maison de Redwood City, située au sud de la baie de San Francisco.

Il y a peut-être une explication à cette longévité. John Lee Hooker s'économise. Il passe le plus clair de ses journées dans son salon à regarder la télévision sur écran géant, faire une sieste ou discuter de la Bible avec un groupe d'études. Et un flot incessant de femmes se présente à ses côtés, pour parler ou lui faire un petit plat. Avec un petit côté vieux lion, il décoche un sourire coquin et confie : « J'adore flirter. C'est amusant. »

Pour Phil Elwood, un critique musical au *San Francisco Examiner* qui connaît Hooker depuis 30 ans, le bluesman doit aussi sa longévité au fait qu'il « n'a jamais bu autant que les autres. C'est pourquoi il a survécu aussi longtemps (...). Alors que tous ses contemporains sont soit morts, soit ne jouent plus, sont ivres ou édentés, il s'est trouvé un crâne dans la communauté de la Baie. »

Mais lorsqu'il rentre en studio, JLH ne flirte plus du tout. Il n'y passe jamais plus de deux jours et privilégie les premières prises. D'abord parce qu'il se fatigue vite, mais aussi parce qu'il préfère un son brut, direct et spontané. Après l'écoute des bandes, il dit parfois qu'il aurait aimé changer telle ou telle chose, mais ne le fait que rarement. John Lee Hooker n'est pas un homme de fioritures.

S'il est exclu qu'il quitte la région et se lance en tournée, le guitariste n'en donne pas moins quelques petits concerts dans le coin. En début d'année, il s'était échauffé le temps de trois chansons au célèbre Fillmore de San Francisco en compagnie de Tom Petty. Quelques semaines plus tard, il répétait l'expérience au même endroit, seul cette fois.

Admis au Panthéon du rock'n'roll, John Lee Hooker a eu l'insigne honneur de voir son visage orner un timbre en Tanzanie et a reçu l'an dernier un trophée pour l'ensemble de son œuvre des mains de la Blues Foundation. « Je m'imagine qu'après toutes ces années, je l'ai mérité. On n'en reçoit pas chaque jour. » Et de conclure avec une pointe d'arrangement : « Ma musique ne mourra jamais. Elle vivra à jamais dans le cœur des gens. Chaque génération à venir connaîtra John Lee Hooker et les gens diront que c'était un homme bon, un grand musicien. »

4.99 en matinée (LUNDI au VENDREDI)
5.99 en matinée (SAMEDI et DIMANCHE)
Sauf les jours fériés • Ainsi que les jours fériés •
Représentations avant 18h00

HORAIRES DU 25 AVRIL au 1 MAI • INFO-FILM: 866-0111

CENTRE EATON

705, rue Catherine O (Se étage) 985-5730
✓ MURDER AT 1600 (13*) 1:00-4:00-7:00-9:30
COUCHE-TARD sam 12:00
✓ MURDER AT 1600 (13*) 1:30-4:30-7:30-10:00 jeu 1:30-4:30-7:30-10:00
JERRY MAGUIRE (G)* 3:20-9:10 COUCHE-TARD sam 11:55
DONNIE BRASCO (16*) 12:30-8:30
✓ LE SAINT (G)* 1:04-4:10-7:10-9:40 sam 1:10-4:10-7:10-9:40
COUCHE-TARD sam 12:10
PANNE FATALE (13*) sam 7:00
8 HEADS IN A DUFFEL BAG (SAC)* 12:40-3:10-4:40-9:00
COUCHE-TARD sam 11:20
8 TETES DANS UN SAC (SAC)* 1:20-3:40-7:20-9:50
COUCHE-TARD sam 12:05

LOEWS

554, rue Ste-Catherine O 861-7437
✓ LE SAINT (G)* 1:00-3:50-7:00-9:50 sam 1:00-3:50-7:00-9:50
COUCHE-TARD sam 12:20
BREAKDOWN (13*) sam 7:00
UN TÊTE LA COULETTE (G)* 12:30-3:00-8:50-9:10
COUCHE-TARD sam 11:50
✓ ROMY & MICHELLE'S HIGH SCHOOL REUNION (SAC)* 12:40-2:45-4:50-7:10-9:20 COUCHE-TARD sam 11:40
GROSSE POINTE BLANK (13*) 12:50-3:20-7:20-9:40
COUCHE-TARD sam 12:00
KOLYA (G)* 12:10-2:25-4:40-7:30-9:45 COUCHE-TARD sam 12:10 jeu 12:10-2:25-4:40-9:45

PALACE 6

598, rue Ste-Catherine O 866-6991

TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$

✓ ABSOLUTE POWER (13*) 1:20-4:00-7:00-9:40
COUCHE-TARD sam 12:00
✓ DANTE'S PEAK (13*) 12:20-2:50-5:10-7:30-10:00
COUCHE-TARD sam 12:20
SCREAM (16*) 12:00-2:15-4:30-6:45-9:20 COUCHE-TARD sam 11:45
CITY OF INDUSTRY (16*) 12:10-2:10-4:10-7:10-9:10
COUCHE-TARD sam 11:20
SHALL WE GRAVE (MIDNIGHT SHOW) (16*) COUCHE-TARD sam 12:10
METRO (13*) 12:15-2:40-5:00-7:20-9:50
THE RELIC (13*) 12:30-3:00-5:20-7:40-9:55 COUCHE-TARD sam 12:15

DORVAL

250, ave Dorval 631-8586

ENTREE GENERALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$

✓ VOLCANO (13*) 7:20-9:35 sam, dim 1:15-4:00-7:20-9:35
LIAR LIAR (G)* 7:15 sam, dim 12:45-2:45-4:45-7:15
MICHAEL'S NAVY (G)* 9:20
THE SAINT (G)* 7:00-9:25 sam, dim 1:30-4:10-7:00-9:25
ANACONDA (13*) 7:35-9:30 sam, dim 1:00-3:00-5:00-7:35-9:30

GREENFIELD PARK

3620, boul. Taschereau 671-6129

ENTREE GENERALE 6,00\$ - MATINEES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$

JERRY MAGUIRE (G)* 7:00-9:35
THAT OLD FEELING (G)* 7:10-9:15
LA RAGE AU COEUR (13*) 7:15-9:20

F.P.8-POINTE CLAIRE

(Pointe-Claire) 185, boul. Hymus 697-8095

THE ENGLISH PATIENT (G)* 8:45-9:50
CATS DON'T DANCE (G)* ven, sam, dim, mer 1:40-4:00
8 HEADS IN A DUFFEL BAG (SAC)* 1:30-4:10-7:05-9:35
lun, mer, jeu 7:05-9:35
GROSSE POINTE BLANK (13*) 12:15-3:15-7:20-9:40
lun, mer, jeu 7:20-9:40
✓ LE SAINT (G)* 12:45-3:30-7:10-9:45 lun, mer, jeu 7:10-9:45 sam 12:45-3:30-9:45
BREAKDOWN (13*) sam 7:00
✓ ROMY & MICHELLE'S HIGH SCHOOL REUNION (SAC)* 12:00-2:10-4:20-7:15-9:30 lun, mer, jeu 7:15-9:30
JUNGLE 2 JUNGLE (G)* ven, sam, dim, mer 1:10-3:50
✓ MURDER AT 1600 (13*) 12:30-3:45-7:30-10:00
lun, mer, jeu 7:30-10:00

ANGRIGNON

7077, boul. Newman 366-2463

LE SAINT (G)* 7:30-10:00 ven, sam, dim 1:20-4:00-7:30-10:00
8 TETES DANS UN SAC (SAC)* 7:25-9:55
ven, sam, dim 1:50-4:20-7:25-9:55
✓ MURDER AT 1600 (13*) 7:20-9:50 ven, sam, dim 1:40-4:30-7:20-9:50
GROSSE POINTE BLANK (13*) 7:10-9:30
ven, sam, dim 1:30-4:10-7:10-9:30
JUNGLE 2 JUNGLE (G)* ven, sam, dim 12:50-3:45
JERRY MAGUIRE (G)* 7:00-9:35
✓ LE SAINT (G)* 7:00-9:30 ven, dim 12:45-3:20-7:00-9:30
sam 12:45-3:20-9:30
BREAKDOWN (13*) sam 7:00
PANNE FATALE (13*) sam 7:00
MURDER AT 1600 (13*) 7:30-10:00 sam, dim 2:05-4:40-7:30-10:00
JERRY MAGUIRE (G)* 6:45-9:45 sam, dim 1:20-4:05-6:45-9:45
8 TETES DANS UN SAC (SAC)* 7:20-9:50 sam, dim 1:35-4:30-7:20-9:50

VERSAILLES

Place Versailles 353-7880

MURDER AT 1600 (13*) ven, mar, mer, jeu 7:05-9:30
sam, dim 1:10-7:05-9:30
✓ LE SAINT (G)* mar, mer, jeu 7:00-9:35 ven, dim 1:00-7:00-9:35 sam 1:00-9:35
PANNE FATALE (13*) sam 7:00
ANACONDA (13*) ven, mar, mer, jeu 7:30-9:45
sam, dim 1:30-7:30-9:45
8 TETES DANS UN SAC (SAC)* ven, mar, mer, jeu 7:05-9:35
9:25 sam, dim 2:00-7:20-9:25
LIAR LIAR (G)* ven, mar, mer, jeu 7:10-9:15 sam, dim 1:40-7:10-9:15
THE SAINT (G)* ven, mar, mer, jeu 7:15-9:40 sam, dim 1:15-7:15-9:40

SON DIGITAL

1er PRIX DU FESTIVAL DE JÉRUSALEM 1996
PRIX SPÉCIAL DU JURY - BIENNALE CINÉMAS ARABES 1996
PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE - CARTHAGE 1996

Un été à la Goulette

un film de Ben Bouché

Une comédie qui est aussi un hymne au respect de la différence et à la fraternité des hommes, par le réalisateur de « Halfaouine »

MAINTENANT À L'AFFICHE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

PRIMA FILM

FAMOUS PLAYERS LOEWS

FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON

FAMOUS PLAYERS F.P.8-POINTE CLAIRE

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

FAMOUS PLAYERS COTE-DES-NEIGES

FAMOUS PLAYERS LACORDAIRE 11

FAMOUS PLAYERS VERSAILLES

FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL

FAMOUS PLAYERS F.P.1-GRAND PRIX

PHOTOS RÉMI LEMÉE, *La Presse*

JEAN BEAUNOYER

Je serais bien embêté de définir ce que j'ai vu, hier soir, au Cabaret du Casino de Montréal lors du spectacle très attendu de Jean-Pierre Ferland, *Yes l'univers*. Une mini comédie musicale ? Un show de club ? Un spectacle de variétés ? Un spectacle concept ? Un hommage à Jean-Pierre Ferland ?

Peut-être tout ça à la fois lors d'un très court spectacle (80 minutes) mené de main de maître par un Jean-Pierre Ferland intime, racoleur et frondeur comme jamais.

En fait, on ne pouvait trouver meilleur maître de cérémonie que Ferland dans ce qu'on annonçait comme un vrai « show d'club ». Ferland n'a jamais eu peur des journalistes, jamais eu peur du monde et peut dialoguer tous les soirs de la semaine avec le vrai monde dans la salle.

À bien y penser, c'est le spectacle de Ferland que j'ai vu hier, qui se promène dans la salle, interpelle le premier venu et exige une ovation qu'on lui accorde le plus facilement du monde.

Le show est bien monté, la mise en scène soignée et les éclairages réussis, mais moi, je m'attendais à la fin du monde sur scène. Rien de moins. Avec un titre comme *Yes I univers*, j'avais pensé que Jean-Pierre allait révolutionner l'art du spectacle sur scène. Ce n'était pas le cas et peut-être pas l'endroit. Si j'ai bien compris, il faut faire léger, amusant, divertissant au Casino, qui n'est sûrement pas l'endroit pour révolutionner le monde.



Le Casino n'est sûrement pas l'endroit pour révolutionner le monde.

Pierre Ferland lui-même alors qu'il interprète avec son semblable *Le Petit Roi*.

En ce qui concerne cet *Hymne à l'univers* que l'animateur veut écrire avec le public, je ne sais pas ce qu'il fera avec ces étranges propositions de *fesses, galaxie, Dieu, soleil* provenant de la salle. Hier, le public était québécois, francophone et ne semblait nullement dépaycé. Pour les Américains ou les autres Canadiens de passage, il faudra que Jaypee soit « the very best », comme dans sa chanson d'ouverture. En somme, un bon show d'club mais pas la fin du monde ni même la fin de siècle que j'espérais.

Oasis avec U2 à Frisco

Agence France-Presse
LONDRES

Le groupe britannique Oasis donnera un concert le 18 juin à San Francisco, a annoncé hier un porte-parole de la formation. Oasis a accepté de participer à un concert donné par les Irlandais de U2, mais n'a aucun plan pour un autre concert dans le monde à l'heure actuelle, a précisé le porte-parole.

L'été dernier, le groupe avait failli se séparer après l'échec de sa première tournée américaine. Le groupe était parti pour les États-Unis sans son chanteur vedette, Liam Gallagher, qui était resté à Londres, affirmant devoir chercher un logement avec sa fiancée, l'actrice Patsy Kensit.

Le groupe, pour son premier concert, avait donc dû se débrouiller sans lui. Puis, quand Liam avait finalement rejoint les États-Unis, c'est Noël qui était rentré seul en Grande-Bretagne, sans les quatre autres membres de la formation. Ce dernier avait plus tard reconnu que le groupe avait alors été au bord de l'écèlement.

À Las Vegas, par ailleurs, certains se demandaient si c'était un vaisseau spatial venu d'une autre planète.... Non, simplement le résultat d'effets lumière imaginés par U2. Après avoir reçu plusieurs appels d'habitants de Las Vegas qui affirmaient avoir aperçu des OVNI, la police s'est précipitée au stade Sam Boyd, pour y découvrir la bande à Bono en pleine phase de préparation du concert de ce soir.

SÉLECTION OFFICIELLE QUINZAINE DES RÉALISATEURS
CANNES 1997

«DEUX
FOIS BRAVO!»
— SISKEL & EBERT

«★★★★»
— John Griffin, THE GAZETTE

«Extrêmement intéressant...
châtelain, séduisant, audacieux!»
— Minou Petrowski, RADIO-CANADA

kissed

Quand l'amour est plus fort que la vie...

Un film de Lynne Stopkewich

En version française EXTASE

MALOFILM DISTRIBUTION présente une PRODUCTION KINETICART FILM COMPANY avec la direction d'ARTISTE COLUMBIA FILM dirigée par LYNNE STOPKEWICH
"KISSED" par BENJAMIN PETER, PETER DINKOVICH et JAY BLAZER avec BENJAMIN PETER, LYNNE STOPKEWICH, WARTY DOLAN et SUSAN TAYLOR avec DON MACDONALD avec ERIC MCGRAW
JOHN PETER, PETER ROSEN et LYNNE STOPKEWICH avec GABRIEL GARCIA MARQUEZ avec JESSICA FRASER avec BARBARA SCOTT avec ANGUS FRASER et LYNNE STOPKEWICH avec JOHN PETER
JOHN PETER et LYNNE STOPKEWICH avec LYNNE STOPKEWICH avec KRISTY LEE, PASCAL GAGNE, SARAH MALACHUK, J. D'AMICO, MUSIC, "AT CANADA COUNCIL MEDIA ARTS SECTION
(DISTRIBUTION) L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PROGRAMME PAPER / L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA / TELEFILM CANADA avec MALOFILM DISTRIBUTION

UN FILM EN CINÉMA EN FRANÇAIS
BANQUE SPÉCIALE DISPONIBLE LE 6 MAI

VOIR

CIBL
La Bibliothèque

MALOFILM
DISTRIBUTION
1000 Ave. du Parc, Montréal, Québec H3B 2Y4

"MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE JUSQU'À MAINTENANT!"

- Jim Svejda, KNX CBS RADIO

**"Plus drôle que
FICTION
PULPEUSE!
Captivant du
début à la fin!"**

• Steve Odellfield, KSTU-TV (FOX/SBC)

GROSSE POINTE BLANK

MÊME UN TUEUR À GAGES MÉRITE UNE DEUXIÈME CHANCE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DISTRIBUÉS EN VIDÉO VISTA PICTURES DISTRIBUTION © VILLAGE ROAD PICTURES COMPANY

**13
ANS +
PUBLICE**

www.grossepointeblank.com

FAMOUS PLAYERS LOEWS	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS F.P.8 POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL
FAMOUS PLAYERS F.P.8 GREENFIELD PARK	FAMOUS PLAYERS, Smartbooks CARR. de L'ESTRIE	CINEPLEX ODEON CAVENDISH (Mtl)	LES CINEMAS GUZZO LACORDAIRE 11

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"HILARANT!"

- Cathy Cogan, MJI BROADCASTING

"SORVINO ET KUDROW SONT FANTASTIQUES!"

- Paul Wunder, WBAI RADIO

**"PLUS DRÔLE
QU'UN TOUR AU
CENTRE
COMMERCIAL!"**

- Gail Murphy, ABC RADIO

**"TOTALEMENT
IRRÉSISTIBLE!"**

- Ron Brewington,
AMERICAN URBAN RADIO

**"À
MOURIR
DE
RIRE!"**

- Paul Wunder, WBAI RADIO

**"VRAIMENT
TORDANT ET
CHARMANT!"**

- Alan Silverman,
VOICE AMERICA



MIRA SORVINO LISA KUDROW
**ROMY AND MICHELE'S
HIGH SCHOOL REUNION**
 et JANEANE GAROFALO

TOUCHSTONE PICTURES LAURENCE MARK BONGALLO W. MIRA SORVINO LISA KUDROW ROMY AND MICHELE'S HIGH SCHOOL REUNION
 JANEANE GAROFALO STEVE BANTX BARRY KESIP RICHIE SCHIFF RICHIE SCHIFF LAURENCE MARK DAVIDY MARKIN

Credits not to be held with any other destination
© TOUCHSTONE PICTURES

Maintenant à l'affiche!

FAMOUS PLAYERS LOEWS	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	SON DIGITAL
FAMOUS PLAYERS P.P.8 POINTE-CLAIRE	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	FAMOUS PLAYERS P.P.8 GREENFIELD PARK
		CINEPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

5^e Mois



GAGNANT de 4 CÉSARS
 MEILLEUR FILM FRANÇAIS
 MEILLEUR SCÉNARIO FRANÇAIS
RIDICULE
 Un film de PATRICE LECONTE **CFP**

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

Sans des. max. max.: 1.50 - 4.20 - 7.10 - 9.20
 Ven. lun. à jeu.: 4.20 - 7.10 - 9.20

7^e Mois



GAGNANT de 4 CÉSARS
 dont
 MEILLEURE PHOTO
 MEILLEURE MUSIQUE
microcosmos
 Un film de CLAUDE NURIDYAN et MARIE PERENNOU **CFP**

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

Sans des. max. max.: 1.40 - 1.25 - 1.10 - 1.05
 Ven. lun. à jeu.: 1.25 - 1.10 - 1.05

«Un film truculent qu'on aimera voir pour se changer les idées et rigoler du malheur des autres...»
 - LE JOURNAL DE MONTREAL

«On sort de là heureux et le coeur à l'aise. Un miracle, vous dis-je.»
 - LE POINT

«Bon dosage d'humour et d'émotion.»
 - L'ESPRESSO

«C'est délicieux de rire avec Depardieu et ses turbulents élèves.»
 - FRANCE SOIR

LE TRS BEAU MEYER DU MONDE
 Avec GÉRARD DEPARDIEU
 MICHELLE LARQUE - TIKKY HOLBAO
 SODAO ANTONIO - BUY MACCHANO



13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

13
 CINEPLEX ODEON
 CENTRE-VILLE

SPECTACLES

Salles de répertoire

BIG NIGHT
Cinéma du Parc (1) : 16 h 45.
BREAKING THE WAVES
Cinéma Impérial : 17 h 30, 20 h 30.
CHACUN CHERCHE SON CHAT
Cinéma du Parc (1) : 19 h 15.
CITIZEN RUTH
Cinéma du Parc (1) : 21 h 30.
CRÉATURES FÉROCES
Collège Édouard-Montpetit (180, de Gentilly e., Longueuil) : 20 h.
ELVIS GRATTON
Conservatoire d'art cinématographique : 19 h.
FARGO
Cinéma du Parc (1) : 14 h 45.
MOMENT D'INNOCENCE (A)
Cinéma du Parc (3) : 14 h 15, 16 h, 23 h.
OCTOBRE
Conservatoire d'art cinématographique : 21 h.
PEOPLE VS. LARRY FLYNT (THE)
Cinéma du Parc (1) : minuit.
PRISONER OF THE MOUNTAINS
Cinéma du Parc (2) : 14 h, 16 h, 23 h.
VUES D'AFRIQUE?/3
Cinéma du Parc (3) : 18 h, 20 h 30.

IMAX

IMAX (Vieux Port)
À toute Vitesse - Alaska : 10 h 15, 12 h 15, 16 h 15, 18 h 15 (version française) : 14 h 15, 20 h 15 (version anglaise) : Programme double et spectacle laser Enigma :

À toute vitesse et Alaska, grandeur nature et spectacle laser : 22 h 15 (version française)
IMAX - les Ailes Mail
Champlain, Brossard)
Un Paradis sous la mer : 12 h, 14 h, 16 h.
Voyage cosmique : 13 h, 15 h.
Programmes doubles : 17 h, 19 h, 21 h et optionnels en après-midi.

Danse

AGORA DE LA DANSE
(840, Cherrier)
Burning Skin, et Le Jardin des vapeurs, de Roger Sinha : 20 h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
Out of the Blue, de Eugene Lion. Avec Jo Lechay et Paul-André Fortier : 20 h.

Musique

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(Chapelle Saint-Louis)
Luc Beausejour, claveciniste. Böhm, Fischer, J.S. et C. P. E. Bach : 20 h 15.
SALLE CLAUDE-POTVIN
(Sainte-Rose)
Comfesse Mantza (Kalman). Théâtre d'Art lyrique de Laval : 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)
Des Hommes d'honneur, de Aaron

Sorkin. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 20 h 30.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Le Temps d'une vie, de Roland Lepage. Cyr. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h et 20 h 30 ; dim., 15 h.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, Ave. des Pins e.)
Sexe, drogues, rock & roll, de Eric Bogosian : 20 h.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
Les Muses orphelines, de Michel Marc Bouchard : 20 h.
THÉÂTRE DU MAURIER
(Monument-National, 1182, St-Laurent)
Autodafe, de Olivier Choynière : 20 h 30.
THÉÂTRE LA LICORNE
(4559, Papineau)
Les états d'âme du biscornu, d'Alain Dessureault : 18 h. - Trois dans le dos, deux dans la tête, de Jason Sherman. Du mar. au sam., 20 h ; dim., 15 h.

ESPACE LIBRE
(1945, Fullum)
Le Cercle, de Jean Asselin et Michael Mackenzie. Du mar. au sam., 20 h.
L'O2 (1297, Papineau)
L'histoires, de Jean Lambert : 21 h.
STUDIO THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ
(Pavillon Judith-Jasmin, local J-M400, 405, Ste-Catherine e.)
Gilgamesh, de Michel Gagné : 20 h.
STUDIO 401
(1435, de Bleury)
Mlle Julie, d'August Strindberg : 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE
(1371, Ontario e.)
Les Démon, de Dostoevski. Du mar. au sam., 20 h.
GESU (1200, Bleury)
La Jeu de l'Amour et du hasard, de Marivaux : 20 h.
CÉGEP DE ST-HYACINTHE
(3000, Boullé)
Alice, de l'autre côté du miroir, libre adaptation de l'œuvre de Lewis Carroll par Anne-Marie Provencher, avec la collaboration des étudiants (e)s de troisième année : 20 h, sauf dim.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT
(165, Place d'Youville)
Ma tante Hortense, de Benoit Dubois. Sam., dim., 15 h. (4 à 9 ans)
LA MAISON-THÉÂTRE
(Auditorium du Collège de Maisonneuve, 2700, Bourbonnière)
Au bout de la rivière, de Pascale Ratis. Sam., 13 h ; dim., 13 h et 15 h. (4 à 8 ans)
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE
(1650, Marie-Anne e.)

Les contes pour la Fête des Mères. Avec Sylvie Belleau. Dim., 14 h. (4 à 10 ans)

Variétés

PLACE DES ARTS (Studio Théâtre du Maurier)
Rene Flageole : 20 h.
SPECTRUM
(318, Ste-Catherine o.)
Jean Leloup : 20 h 30.
MEDLEY (1170, St-Denis)
Johnny V. Zakiya Hooker : 21 h.
CABARET (2111, St-Laurent)
Arthur H. : 20 h.
LES BEAUX ESPRITS
(2073, St-Denis)
Power Blues : 22 h 30.
L'AIR DU TEMPS
(191, St-Paul e.)
Catlight : dès 21 h.
LE PIÉROT (114, St-Paul e.)
Julius Lavoie et Alain F. Lamontagne : dès 20 h.
LES DEUX PIERROTS
(104, St-Paul e.)
Groupe de Dany Pouliot et Mario Fredette : dès 20 h.
LA BUTTE ST-JACQUES
(50, St-Jacques o.)
Hélène-Elise Blais : dès 20 h 30.
BISTRO À JOJO
(1627, St-Denis)
Jim Zeller : dès 21 h.
BISTRO D'AUTREFOIS
(1229, St-Hubert)
Carole Lockwell : 21 h.
L'AMBIANCE (844, Ave. Mont-Royal e.)
Marie Delaval : 22 h.
L'OURS QUI FUME
(2019, St-Denis)
Les Merles : 22 h.
P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Mousse et Virginie Rigoine : 22 h.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Billy George, avec Errol Walters et Johnny Scott : de 18 h à 22 h ; Charlie Biddle, Wray Downes et Walt Muhanmad : de 22 h à 2 h.
JAZZONS (300, Ontario e.)
Skip Bay et Tim Jackson : dès 21 h.
55 (Prince)
Peter MacLeod : dès 20 h 30.
JELLO (151, Ontario e.)
Buzz Station : dès 21 h.
SALLE SALABERRY
(1710, Beaudry)
Lesbiennes d'acid, Marmottes aplaties, Les Slups, Monsieur Toad et Delirium : 20 h.
CAFÉ DU COMMERCE
(4350, St-Denis)
Michel Donato, François Bourassa et Jean-Pierre Zanella : 20 h.
QUARTIER LATIN
(318, Ontario e.)
Katjar : 22 h.
PUB ST-PAUL
(124, St-Paul e.)
Groupe Bad Seed : dès 21 h.
ATELIER À L'ÉCART
(245, St-Jean, Longueuil)
Robin Grenon, harpiste : 20 h 45.

c'est peut-être

VOUS !

La Presse vous offre la chance de gagner le magnifique livre Guide des voitures anciennes de Jacques Gagnon publié aux

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

d'une valeur de 39,95 \$.

Du 22 au 26 avril 1997, nous publierons quotidiennement les noms de 10 gagnants abonnés à La Presse qui mériteront automatiquement ce très beau prix.

Voici les chanceux d'aujourd'hui

La valeur totale des prix offerts est de 1 997,50 \$.

Les règlements du concours sont disponibles

à La Presse. Les gagnants devront

répondre à une question d'habileté

mathématique pour mériter leur prix. Prévoir

un délai de trois semaines pour la réception du prix.

M. Nadeau de Montréal no 210113N00

Mme Carreau de Montréal no 210540C17

Mme Quobion d'Outremont no 210787Q00

M. Campeau de Ste-Dorothée no 238856C06

Mme Doucet d'Outremont no 240043D05

M. Hains de Laprairie no 260024H00

M. Côté de Sorel no 284945C02

M. Demers de St-Hilaire no 286356D03

M. Archambault de Montréal no 203993A03

Mme Bélisle de St-Jean no 260625B00

La Presse

Abonnez-vous et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

285-6911

"VRAIMENT DRÔLE."

JIM CARREY
MENTEUR
MENTEUR

version française de LIAR LIAR

www.universapictures.com



À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BERRI	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
LAVAL (Galerias)	BOUCHERVILLE	LONGUEUIL (Place)	TERREBONNE
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA 9	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST-THÉRÈSE	GATINEAU	PLAZA DELSON	CARREFOUR DORVAL
MAISON DU CINÉMA	CINÉMA BIERMAN	LE PARISIEN	CINÉMA PLAZA
SHERBROOKE	SHAWINIGAN	ST-HYACINTHE	REPENTIGNY
CINÉMA CAPITOL	FLUEUR DE LYS	LE CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD
DRUMMONDVILLE	GRANBY	JOLLETTE	ST-JEROME
CINÉMA ST-BASILE	FLUEUR DE LYS	CINÉMA ST-LAURENT	CAPITOL
ST-BASILE	TROIS-RIVIÈRES	SOREL-TRACY	ST-JEAN

CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CHATEAUGUAY	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

"DEUX FOIS BRAVO!"

-SISKEL & EBERT



ANACONDA

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BERRI	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
LAVAL (Galerias)	BOUCHERVILLE	LONGUEUIL (Place)	TERREBONNE
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA 9	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST-THÉRÈSE	GATINEAU	PLAZA DELSON	CARREFOUR DORVAL
MAISON DU CINÉMA	CINÉMA BIERMAN	LE PARISIEN	CINÉMA PLAZA
SHERBROOKE	SHAWINIGAN	ST-HYACINTHE	REPENTIGNY
CINÉMA CAPITOL	FLUEUR DE LYS	LE CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD
DRUMMONDVILLE	GRANBY	JOLLETTE	ST-JEROME
CINÉMA ST-BASILE	FLUEUR DE LYS	CINÉMA ST-LAURENT	CAPITOL
ST-BASILE	TROIS-RIVIÈRES	SOREL-TRACY	ST-JEAN

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DÉJÀ PLUS DE 750 000 \$ AU BOX-OFFICE!

"... très efficace, très DRÔLE, Millaire formidable... Huard étonnant!"

— Rand Heimer-Roy, C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN

"Extrêmement chic! Une comédie FOLICHOÏNE à la mode!"

— Claude Darche, MONTREAL 95 SOIR

Je suis!

Un film de Patrick Huard, Claude Fournier, Roy Dupuis

Voyez la comédie la plus controversée de l'année!

visitez le site J'en Suis! : www.mais.com

CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BERRI	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
LAVAL (Galerias)	BOUCHERVILLE	LONGUEUIL (Place)	TERREBONNE
LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA 9	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
ST-THÉRÈSE	GATINEAU	PLAZA DELSON	CARREFOUR DORVAL
MAISON DU CINÉMA	CINÉMA BIERMAN	LE PARISIEN	CINÉMA PLAZA
SHERBROOKE	SHAWINIGAN	ST-HYACINTHE	REPENTIGNY
CINÉMA CAPITOL	FLUEUR DE LYS	LE CARREFOUR	CARREFOUR DU NORD
DRUMMONDVILLE	GRANBY	JOLLETTE	ST-JEROME
CINÉMA ST-BASILE	FLUEUR DE LYS	CINÉMA ST-LAURENT	CAPITOL
ST-BASILE	TROIS-RIVIÈRES	SOREL-TRACY	ST-JEAN

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«UNE COMÉDIE À LA LOUIS DE FUNÈS!!!»

Denis Martel, LE JOURNAL DE QUÉBEC

«Une vraie bonne comédie parfaitement réussie: grand art et rythme fou!»

Huguette Robit, LA PRESSE

«Partout, on trouve de quoi rire franchement!»

Régis Tremblay, LE SOLEIL



TENUE CORRECTE EXIGÉE

un film de PHILIPPE LIORET

JACQUES CAMILLIN, ELSA ZYLBERSTEIN, ZANOU, JEAN YVES, MARIE PREVOST

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

GRAND GAGNANT • 9 OSCARS

DONT

Meilleur film

Meilleure réalisation

Anthony Minghella

LE PATIENT ANGLAIS

VERSION FRANÇAISE DE ENGLISH PATIENT

V. française: Complexe Desjardins, Lacordaire, Boucherville, Brossard, Carrefour Dorion, Carr.Joliette, Galeries Laval, St-Jérôme, Terrebonne, Ste-Thérèse, Granby, Trois-Rivières, Gatineau.

V. o. anglaise: Faubourg, Carrefour Angrignon, FP 6 Pointe-Clair, FP 6 Greenfield.

GAGNANT AUX OSCARS

Meilleur acteur Geoffrey Rush

GAGNANT

Le Prodige

Vf de Shine Un film de Scott Hicks

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

«UNE EXPLOSION DE PLAISIR.»

RICHARD CORLISS, TIME MAGAZINE

«UN DIVERTISSEMENT EXPLOSION, UN THRILLER ÉPOUSTOUFLANT.»

PAUL WUNDER, WRAY RADIO

«ÉMOTIONS FORTES ET SUSPENSE CONTINUELS.»

LES ÉVALUÉS, MONTREAL 95

«ALLEZ-Y (VOLCAN) VOUS COMBLER.»

JIM FERGUSON, PREVIEW CHANNEL



VOLCAN

VERSION FRANÇAISE DE VOLCANO

FOX 2000 PICTURES PRESENTS A ROLLER COASTER ROLLER AND MONTY ORIGINAL PRODUCTION A JAMES JACKSON FILM TOLU LEE JONES "VOLCANO"

ANNE WETZ GARY KOTHELMANN DON CHADWICK KATHY DAVIS ALAN SWEETSTICKER KRISTEN EVERSBERG MICHAEL TROPEA A.C. DON OCHS JAMES JACKSON JACQUA

HELMUTH V. THEER JAMES SANDO A.S.R. HARRIS LAUREN CHILLER DORNER KEARL MARITZ ANTHONY Z. DAVIS JEROME ABASTRINO JEROME ABASTRINO AND BILLY RAY

www.volcano.com

ÇA VA CHAUFFER AUJOURD'HUI!

CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON
BERRI	LANGELIER	LASALLE (Place)	ST-EUSTACHE
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
BOUCHERVILLE	BOUCHERVILLE	CARREFOUR DORVAL	TERREBONNE
CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	CINÉPLEX ODEON	LES CINÉMAS GUZZO
PLAZA DELSON	CHATEAUGUAY	REPENTIGNY	ST-THÉRÈSE
LAUSSE-PASSER	CINÉMA ST-BASILE	CAPITOL	CARREFOUR DU NORD
REFUSES	ST-BASILE	ST-JEAN	ST-JEROME

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

QUAND LE SOLEIL DIT
CBF-BONJOUR

AU TNM

À GAGNER 45 petits déjeuners pour deux personnes, le jeudi 8 mai de 6 h à 9 h, avec l'équipe de CBF-Bonjour en direct du nouveau Théâtre du Nouveau Monde.

Tous les matins, du lundi 21 au vendredi 25 avril à 7 h 25, Jacques Bertrand parle d'une pièce de théâtre qui a marqué l'histoire du TNM.

Inscrivez le titre de l'une des cinq pièces mentionnées à l'émission CBF-Bonjour. Le tirage aura lieu le 30 avril 1997.

La Presse

QUAND LE SOLEIL DIT
CBF-BONJOUR AU TNM

Nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Tél. (rés.) : _____ Tél. (travail) : _____

Titre de la pièce : _____

Postez à: Concours CBF-BONJOUR/TNM, Radio-Canada, 13e étage, Case postale 6000, Succursale Centre-ville, Montréal H3C 3A8

Les employés de Radio-Canada, du TNM et de La Presse ne sont pas admissibles à ce concours. (Un bon pour enveloppe, Fac-similes acceptés. Photocopie et reproduction mécanique refusées. Règlements disponibles à La Presse, au TNM et à Radio-Canada. Le concours se termine le 25 avril à minuit.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE Radio-Canada CBF-690 Montréal

APRÈS 25 ANS, IL EST TEMPS DE PASSER AUX CHOSES SÉRIEUSES.

Du 30 avril au 16 mai,
Rapidair^{MD} fête ses 25 ans.

Et comme une fête sans
cadeau n'est pas sérieuse,
chaque jour, Rapidair¹
vous réserve des surprises
sur ses vols.

Et pas n'importe quoi :
La chance de gagner
un forfait voyage pour 2*
avec Vacances Air Canada^{MD}.

La chance de gagner
2 certificats de voyage
sur chaque vol*.

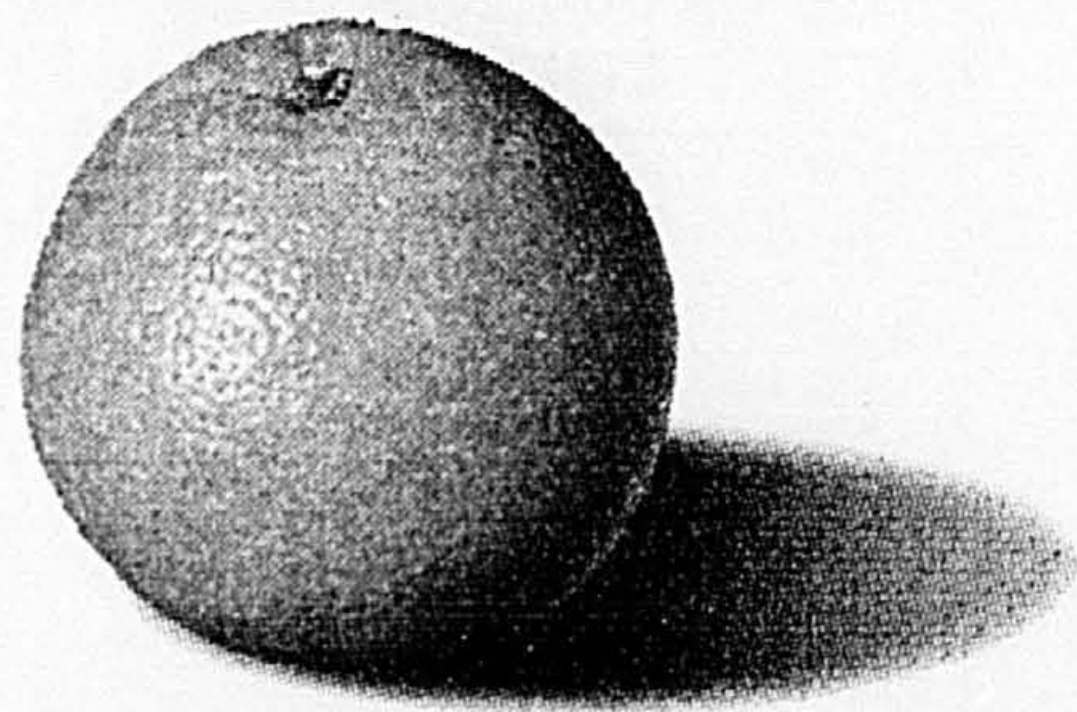
La chance de gagner
un des deux prix de
225 000 milles Aéroplan^{MD}
chaque fois que vous
accumulez 3 vols Rapidair**.

Un service à bord qui vous
chantera la pomme avec
de la tarte aux pommes,
des strudels aux pommes,
du jus de pomme et
d'autres surprises croquables.

Et des tarifs 25^e anniversaire²
à tomber dans les pommes!

Consultez votre agent
de voyages ou Air Canada
pour tous les détails.

25 ans en affaires,
c'est sérieux.



Rapidair

ÇA NE SE COMPARE PAS



AIR CANADA



¹ Les vols Rapidair admissibles sont les vols entre Toronto Pearson et Montréal/Ottawa sur Air Canada excluant les transporteurs Liaison^{MD} (région de l'Est) et entre Calgary et Edmonton/Vancouver sur Air Canada et AirBC (région de l'Ouest). ² Achats au plus tard le 16 mai 1997. Le voyage doit être complété au plus tard le 15 juin 1997. D'autres restrictions s'appliquent. *Concours consommateur Rapidair: ouvert à toutes les personnes ayant atteint l'âge de la majorité dans leur pays de résidence. Un prix par vol Rapidair admissible, 34 forfaits voyage pour 2 de Vacances Air Canada (un par jour, par région, valeur approximative de 4750,00 \$ par forfait). Ou des prix secondaires de 2 certificats de voyage Air Canada parmi un choix de vols court-courriers en Amérique du Nord (un prix secondaire sera attribué sur chaque vol Rapidair sauf lorsqu'un forfait voyage sera attribué, valeur approximative de chaque prix secondaire: 1 000,00 \$). **Concours Aéroplan: ouvert aux résidents canadiens de 18 ans et plus, membres Aéroplan. Les membres sont automatiquement admissibles chaque fois qu'ils accumulent 3 vols Rapidair dans la même région durant cette promotion. Un prix par région. Pour obtenir le règlement complet, écrivez à: Concours 25^e anniversaire de Rapidair, a/s de Marketel, 1250, boul. René-Lévesque Ouest, 15^e étage, Montréal, Québec H3B 5G5, en incluant une enveloppe-réponse affranchie. Les gagnants devront répondre à une question réglementaire d'arithmétique.